



**HAL**  
open science

## Le patrimoine, une ressource pour l'action sur les territoires

Pauline Bosredon

► **To cite this version:**

Pauline Bosredon. Le patrimoine, une ressource pour l'action sur les territoires. Architecture, aménagement de l'espace. Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, 2022. tel-04361772

**HAL Id: tel-04361772**

**<https://hal.science/tel-04361772v1>**

Submitted on 22 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Parcours scientifique

volume 1 (mémoire de synthèse)

**Pauline Bosredon**

15 décembre 2022

JURY :

**Maria Gravari-Barbas**, Professeure à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, garante de l'HDR, rapporteure

**Guy Baudelle**, Professeur émérite à l'Université Rennes 2, rapporteur

**Géraldine Djament**, Maîtresse de conférences HDR à l'Université de Strasbourg, rapporteure

**Édith Fagnoni**, Professeure à Sorbonne Université

**Fabienne Leloup**, Professeure à l'Université catholique de Louvain

**Didier Paris**, Professeur à l'Université de Lille

**Vincent Veschambre**, HDR, Directeur du Rize, Villeurbanne



# Introduction

Ce premier volume intitulé « Parcours scientifique » constitue à la fois la présentation du curriculum vitae, de l'accumulation des tâches, productions et expériences menées depuis mon entrée dans le métier d'enseignante-chercheuse, mais aussi une contextualisation et une mise en perspective de cet itinéraire personnel permettant d'en comprendre les évolutions, les choix et parfois les bifurcations. Cet itinéraire est le récit d'un apprentissage continu et d'une expérience acquise auprès de mes collègues, des étudiants et des populations observées et enquêtées sur le terrain. Il est aussi en quelque sorte le récit de voyage d'une géographe pour qui la recherche a toujours été synonyme de départs et de retours, de temps passé à l'étranger, à l'extérieur, ailleurs que chez moi. Ce fut la Syrie et l'Éthiopie durant la thèse et, plus tard, le Brésil et les territoires palestiniens : « l'international » est ainsi une constante et une dimension essentielle de mon travail et de mon parcours dont il est un fil directeur. C'est aussi un engagement très exigeant en temps et en disponibilité, rendu de plus en plus difficile à assumer à mesure que s'est alourdi le service d'enseignement, assorti des responsabilités collectives et des nombreuses tâches administratives aujourd'hui incontournables dans le métier d'enseignant-chercheur, en parallèle d'une vie de famille avec deux jeunes enfants. Cela explique l'exploration récente de terrains moins éloignés : le Nord de la France, l'espace transfrontalier dans lequel se situe Lille et plus largement l'espace européen.

Le volume se compose d'une première partie retraçant mon parcours de chercheuse depuis la thèse et les années de formation qui l'ont précédée et qui ont joué un rôle indéniable dans les choix que j'ai faits par la suite. J'expliquerai comment les cinq années passées au sein de l'UMR ESO – Espace et société, puis mon recrutement à l'Université de Lille sur un poste de MCF en aménagement et urbanisme, ont façonné une recherche qui articule les approches épistémologiques et les méthodes de la géographie sociale avec les objets, les questionnements et les finalités de l'urbanisme. Je détaillerai dans cette partie les projets de recherche que j'ai portés ou auxquels j'ai collaboré, leurs ambitions, leurs résultats, ainsi que les collaborations qu'ils m'ont permis de nouer dans le champ de la recherche mais aussi dans le celui de la coopération décentralisée. Je présenterai également mon implication dans l'encadrement de la recherche et la vie collective de mon laboratoire.

Je consacrerai une deuxième partie de ce volume au parcours de l'enseignante, même s'il faudrait plutôt procéder en un va-et-vient permanent entre ces deux rôles et ces deux tâches principales – la recherche, l'enseignement – la seconde se nourrissant évidemment de la première. Les enseignements, dans les champs de l'urbanisme et de la géographie (humaine, sociale, urbaine), seront présentés et décrits précisément, de même que le rôle que j'ai tenu dans la conception et la gestion des formations de master.

Un curriculum vitae détaillé, inséré à la fin du volume, permettra de synthétiser sous la forme de tableaux l'ensemble des données exposées dans le récit du parcours et de présenter une liste exhaustive et classée des productions de recherche.

# CV synthétique

## État civil

- Nom : BOSREDON
- Prénom : Pauline
- Date et lieu de naissance : 26 novembre 1979, Boulogne-Billancourt
- Adresse : Université de Lille  
Laboratoire Territoires Villes Environnement & Sociétés (TVES) ULR 4477  
Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires (FaSEST)  
Institut d'aménagement, d'urbanisme et de géographie de Lille (IAUGL)  
Campus Cité scientifique, 59655 Villeneuve d'Ascq cedex
- Téléphone : +33 3 20 33 62 79
- Email : [pauline.bosredon@univ-lille.fr](mailto:pauline.bosredon@univ-lille.fr)

## Parcours professionnel

[2016-2017 : *Congé de maternité de 8 mois*]

- 2010-2022 : Maîtresse de Conférences en aménagement de l'espace, urbanisme à l'Université de sciences et technologies de Lille 1 (2010-2017) puis l'Université de Lille (depuis 2018).
- 2010 : Qualifiée aux fonctions de MCF dans les sections 23 et 24.
- 2008-2010 : Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) en géographie, Université de Nantes, Institut de Géographie et d'Aménagement (IGARUN).
- 2005-2008 : Allocataire de recherche doctorale et Monitrice en géographie, Université Rennes 2, Département de Géographie et aménagement de l'espace.

## Parcours et titres universitaires

- 2009 : Docteur en Géographie, Université Rennes 2, UMR CNRS 6590 Espaces et sociétés.  
Thèse : *Habiter et aménager les centres anciens : les reconfigurations du rapport des acteurs à la ville par le classement au Patrimoine Mondial, une comparaison entre Harar en Éthiopie et Alep en Syrie*. (Mention Très honorable). Jury : Vincent Gouëset (directeur), Anne Ouallet (co-encadrante), Maria Gravari-Barbas (rapporteuse), Bezunesh Tamru (rapporteuse), Agnès Deboulet (examinatrice).
- 2005 : Master Géographie, aménagement, sociétés, environnement (parcours « Dynamiques spatiales et sociales »), Université Rennes 2. (Mention Bien). Mémoire : *Alep, Harar, Zanzibar. Une étude comparative des processus de construction patrimoniale et de classement au Patrimoine Mondial des centres historiques de trois villes du sud* (codirection : Vincent Gouëset et Anne Ouallet).
- 2003 : DESS Villes, architecture et patrimoine au Maghreb et au Proche-Orient, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville / Université Paris X Nanterre. (Mention Bien). Mémoire : *Le commerce à Harar. Élément de structure urbaine et lien avec le territoire* (codirection : Philippe Revault et Isabelle Maramotti).
- 2001-2002 : Première et deuxième année d'arabe littéral, INALCO-Langues'O.
- 2000 : Maîtrise d'histoire médiévale, Université Paris I Panthéon-Sorbonne. (Mention Très bien). Mémoire : *Le silence et la parole dans la vie religieuse. Xe-XIe siècle* (direction : Michel Parisse).
- 1999 : Licence d'histoire, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- 1996-1998 : 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> années de classe préparatoire à l'École des Chartes (Hypochartes et Chartes), lycée Henri IV, Paris.  
DEUG d'histoire, Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- 1996 : Baccalauréat série Scientifique. (Mention Bien).

# 1 Le parcours de chercheuse : aux confins de l'urbanisme et de la géographie sociale, à la croisée de terrains d'étude français, palestiniens et brésiliens

## 1.1 De l'histoire à la géographie sociale

### 1.1.1 Formation et premières années de recherche (2000-2005)

Ma formation, qu'on ne peut qualifier de ligne droite puisque neuf années se sont écoulées entre l'obtention du baccalauréat et l'inscription en thèse, a longtemps oscillé entre le temps et l'espace – mouvement de balancier qui m'emmena progressivement des rives de l'histoire à celles de la géographie et donna corps à un attrait pour les cultures, les mémoires, leurs traces et leurs récits. Diplômée en 1996 d'un baccalauréat scientifique, et après avoir un temps envisagé un cursus de biologie, je me suis d'abord tournée vers l'histoire et me suis lancée dans la préparation du concours de l'École des Chartes. Ces deux premières années, essentiellement consacrées au latin et à l'histoire, ne m'ouvrirent pas les portes d'une carrière d'archiviste paléographe – malheureusement ou heureusement, j'échouai au concours – mais contribuèrent à façonner un goût pour l'histoire et ses archives que j'ai ensuite continué d'alimenter en licence puis en maîtrise d'histoire médiévale à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. J'y ai soutenu en 2000 un mémoire de maîtrise sur le silence et la parole dans la vie religieuse aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup> qui constitua une première expérience de recherche assez excitante malgré l'austérité de son matériau... Entre vies de saints, Patrologie latine et règles monastiques, mon premier « terrain » de médiéviste s'est surtout déroulé dans les bibliothèques parisiennes et il n'est pas impossible que ce soit là qu'ait éclos le fort désir d'ailleurs qui devait m'animer par la suite.

La recherche m'attirait, mais il y manquait donc quelque chose, probablement quelque chose de vivant que je n'avais pas su saisir dans les sources de l'historien. Parallèlement à cette frustration, je nourrissais déjà un fort intérêt pour la culture du monde arabe, son histoire, sa littérature, sa langue, et je décidai de m'inscrire aux Langues'O en arabe classique dans l'idée de poursuivre la recherche et de l'orienter vers d'autres terrains. Je consacrai ainsi deux années aux études d'arabe avant de m'inscrire dans le DESS « Villes, architecture et patrimoine au Maghreb et au Proche-Orient » proposé à l'École d'architecture de Paris Belleville et cohabilité par l'Université Paris X Nanterre. Ce DESS a constitué pour moi un véritable tournant et une sorte de révélation : en collaboration avec des architectes, des sociologues, des anthropologues, j'ai en effet « découvert » une autre façon d'aborder les questions patrimoniales et plus largement les dynamiques urbaines des centres anciens dans le monde arabe et oriental, par leur dimension spatiale et plus seulement historique, par l'étude des processus sociaux et par la pluridisciplinarité.

Pour la première fois véritablement « sur le terrain », je réalisai à Beyrouth un travail de recueil de données, de description et de catégorisation de l'architecture domestique traditionnelle beyrouthine<sup>2</sup>, dans le cadre d'un projet porté par l'historienne May Davie en collaboration avec l'Association pour la sauvegarde des anciennes demeures (APSAD, Beyrouth, Liban) et le Centre d'histoire de la ville moderne et contemporaine (CEHVI) de l'Université François-Rabelais de Tours. Dans le cadre d'un atelier, je

---

<sup>1</sup> P. Bosredon, 2000. *Le silence et la parole dans la vie religieuse. Xe-XIe siècle*. Mémoire de maîtrise, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 119 p.

<sup>2</sup> Ce projet a débouché sur la publication d'une série de CDroms dont celui auquel j'ai collaboré : May Davie, 2004. *Maisons traditionnelles de Beyrouth : typologie, culture domestique, valeur patrimoniale*. Volume 1 : Le secteur de Rmeil-Médawwar. Beyrouth : APSAD / CEHVI. <http://almashriq.hiof.no/lebanon/900/902/MAY-Davie/maisons-l/html/whole.html>

participai également au travail de terrain et d'analyse en vue de la constitution du dossier de candidature de la vieille ville de Harar, en Éthiopie, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Ce travail se poursuivit en 2004 lors d'un stage en collaboration avec les architectes dirigeant le projet, Philippe Revault (architecte et urbaniste, expert Unesco et professeur à l'ENSA de Paris-La Villette) et Serge Santelli (architecte, expert Unesco et professeur à l'ENSA de Paris-Belleville). Je leur dois l'incroyable opportunité d'avoir pu contribuer à ce dossier et d'y avoir travaillé avec les autorités hararies, ce qui facilita grandement par la suite mon premier terrain de thèse. Ce stage aboutit à la rédaction finale du dossier de candidature de Harar et sa soumission au Centre du patrimoine mondial, ainsi qu'à la publication d'un ouvrage collectif sur le patrimoine urbain de Harar auquel j'ai collaboré<sup>3</sup>. « Harar Jugol, la ville historique fortifiée » a été inscrite en 2006 sur la liste du patrimoine mondial. Le mémoire que j'ai soutenu à l'issue du DESS, en lien avec cette expérience, portait sur le commerce dans sa dimension spatiale et sociale, comme composante du patrimoine de la vieille ville de Harar<sup>4</sup>. L'objectif de la recherche était de comprendre la place des activités commerçantes dans la structuration sociale et économique de la ville, et la façon dont celles-ci ont non seulement façonné le paysage urbain dans sa matérialité soumise à l'appréciation du Centre du patrimoine mondial, mais aussi une dimension plus symbolique de l'identité hararie. L'activité commerçante, qui occupe une grande partie de l'espace public de la vieille ville, tient en effet une place de premier ordre dans l'histoire de Harar et dans les représentations contemporaines qu'en ont les habitants.

Cette expérience de l'inscription de Harar par l'Unesco, issue d'une démarche initiée par une équipe de recherche étrangère, extérieure à la ville, m'ont logiquement conduite à pousser plus avant le questionnement sur les processus patrimoniaux et à m'interroger sur les effets produits par ces bouleversements sur les citoyens. J'ai trouvé dans l'UMR de géographie sociale Espaces et société (UMR ESO 6590) le cadre théorique et méthodologique nécessaire à cette réflexion. J'ai ainsi réalisé en 2004-2005 une recherche de Master 2 en géographie, au sein de l'UMR ESO à l'Université Rennes 2. Ce travail m'a permis de poursuivre mes enquêtes sur le terrain de Harar en introduisant une dimension comparative avec l'étude des villes de Zanzibar en Tanzanie et d'Alep en Syrie<sup>5</sup>. Le questionnement central du mémoire portait sur la façon dont trois villes des suds se sont emparées de la notion de patrimoine mondial pour l'appliquer à trois centres urbains singuliers ne présentant a priori guère de similitudes hormis celle d'avoir obtenu le label de patrimoine mondial. Je suis partie du constat de la multiplication contemporaine des sites du patrimoine mondial, qui fait suite à un élargissement géographique et thématique de la notion de patrimoine et notamment à l'apparition de celle de patrimoine urbain appliquée à un nombre exponentiel de pays sur tous les continents. Ce qui relie cet ensemble a priori très hétéroclite, c'est la valeur accordée à ces objets qui tient tout à la fois au temps qui a passé sur eux, à la culture qui les a produits, à leur valeur artistique etc. : une valeur qui doit être universelle pour être reconnue par l'Unesco. C'est sur cette notion d'universalité et la façon dont on s'en empare localement que je me suis interrogée, ainsi que sur le processus qui mène des centres anciens paupérisés et dégradés à changer de statut pour devenir « villes historiques du patrimoine mondial ».

Les résultats de cette recherche ont montré que la conception occidentale du patrimoine, fortement présente dans le patrimoine mondial, a influencé l'histoire des constructions patrimoniales analysées dans des contextes culturels différents. Toutefois, les chemins de la patrimonialisation suivent selon les lieux et les acteurs des voies différentes, la notion de péril ayant prévalu à Alep et à Zanzibar où la demande d'assistance est venue des autorités locales, quand à Harar l'initiative de l'inscription fut d'abord totalement exogène pour être ensuite reprise en main par les autorités locales hararies qui y voyaient le moyen d'une affirmation identitaire et culturelle forte. Il était donc impossible de conclure

---

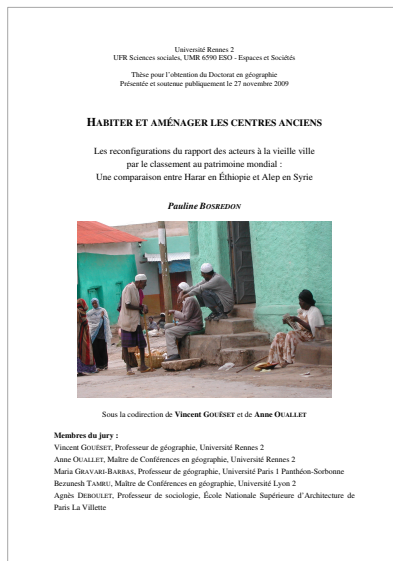
<sup>3</sup> P. Revault et S. Santelli (dirs), 2004. *Harar. Une cité musulmane d'Éthiopie*. Paris : Maisonneuve & Larose, 255 p.

<sup>4</sup> P. Bosredon, 2003. *Le commerce à Harar, élément de structure urbaine et lien avec le territoire*. Mémoire de DESS, EAPB et Université Paris X Nanterre, 120 p.

<sup>5</sup> P. Bosredon, 2005. *Alep, Harar, Zanzibar : une étude comparative des processus de construction patrimoniale et de classement sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO de trois villes du sud*. Mémoire de Master 2, Université Rennes 2, 188 p.

à l'homogénéisation des constructions patrimoniales à travers le monde à partir des critères d'inscription proposées aujourd'hui et des pratiques de conservation.

### 1.1.2 La thèse (2005-2009)



Ce travail a mené en thèse à la prise en compte de la question sociale, suite au constat qu'on ne peut comprendre ces processus patrimoniaux en n'observant que le point de vue institutionnel. Ainsi, comment s'empare-t-on localement de l'inscription ? Qui s'en empare ? Y a-t-il tension ou accord entre l'action patrimoniale institutionnelle et les pratiques ordinaires dans la ville ? Le doctorat, commencé en septembre 2005 et soutenu le 27 novembre 2009, a été financé par l'obtention d'une allocation de recherche du Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, associée à un monitorat de géographie. La thèse a été codirigée par Vincent Gouëset et Anne Ouallet qui était alors en détachement à l'IRD au sein de l'UR 029 Environnement urbain, ce qui m'a permis d'être intégrée dès le départ à l'équipe de recherche sur les villes en Éthiopie. Cette collaboration a été très fructueuse sur le plan des échanges scientifiques ; elle m'a également permis d'être recrutée pendant six mois en 2006 par l'IRD et de financer par ce moyen mon premier long séjour de terrain en Éthiopie.

J'ai fait le choix d'une comparaison réduite à deux villes, mon ambition étant d'acquérir une connaissance approfondie, intime, de mes terrains où j'ai séjourné aussi longtemps que me le permettait mon activité parallèle d'enseignement, soit quatorze mois au total. L'objectif était de réaliser une analyse précise des jeux et des stratégies des acteurs de la production de l'urbain, notamment les habitants des centres patrimonialisés dont le regard, les stratégies et les pratiques étaient au cœur du questionnement. Cela nécessitait une présence longue et répétée sur chacun des deux terrains où une méthodologie qualitative fondée en grande partie sur l'entretien a été adoptée. Le choix de Harar et d'Alep s'est imposé pour la raison qu'il s'agissait d'aborder le processus patrimonial à deux stades différents (après 20 ans pour Alep, au moment même de l'inscription pour Harar) et de saisir l'évolution en 20 ans de la vision du patrimoine par l'Unesco. Il fallait en outre poser la question patrimoniale de façon dynamique (comme processus), dans deux villes à la fois proches et différentes, cet entre-deux permettant la comparaison. Ces deux villes présentaient bien sûr un certain nombre de points communs justifiant leur choix dans cette recherche : il s'agissait de deux villes du patrimoine mondial, deux centres anciens paupérisés et dégradés au moment de leur inscription au patrimoine mondial et qui présentaient aussi des similitudes en termes de trame urbaine et de type d'habitat, et donc possiblement en terme de modes d'habiter. Au chapitre des différences, il s'agissait pour Harar d'une ville moyenne d'Éthiopie, un pays pauvre qui en 2005 n'est pas encore entré dans le cycle de développement et de forte croissance économique<sup>6</sup> qu'il connaît depuis la fin des années 2000 (Bridonneau, Planel, 2016) ; il s'agissait pour Alep d'une capitale régionale dans un pays qui n'a pas encore été ravagé par la guerre, la Syrie<sup>7</sup>. Harar et Alep présentaient donc aussi des écarts importants en matière de développement humain, de moyens pour le renouvellement urbain, de présence d'experts locaux et internationaux, en matière enfin d'attractivité économique et touristique.

<sup>6</sup> « L'économie éthiopienne devrait connaître une croissance de 9,2% en 2019-2020, contre 7,7% l'année précédente, selon le Premier ministre Abiy Ahmed » (La Tribune Afrique, « Éthiopie : 9,2% de croissance attendue en 2019 », 02/07/2019).

<sup>7</sup> Pour un portrait sensible et richement illustré d'Alep avant le début de l'insurrection contre le régime de Bachar el Assad et la guerre totale qui suivit, voir : J.-C. David et T. Boissière, 2014. *Alep et ses territoires. Fabrique et politique d'une ville 1868-2011*. Beyrouth-Damas : Presses de l'IFPO, 590 p.



Dans le champ des études sur le patrimoine, je me suis résolument inscrite dans le cadre de la géographie sociale, en proposant de poser un double regard sur le processus patrimonial : celui de l'acteur institutionnel et celui des habitants et usagers, dans une dialectique permanente entre l'intervention publique sur le centre ancien, le vécu et les pratiques des résidents. Entre les institutions (autorités urbaines et régionales, État, Unesco, partenaires agissant dans le cadre de la coopération internationale) et les individus habitant la ville, il n'existe en effet pas les mêmes niveaux et moyens d'action, les uns et les autres ne participant pas à la production de l'espace urbain selon les mêmes modalités. J'ai employé le terme d'« acteur ordinaire » pour désigner les individus habitants ou usagers de la vieille ville et n'ayant pas de fonction particulière, d'activité professionnelle ou d'expertise faisant d'eux des acteurs de la production de la ville. Je les ai tout de même considérés comme des acteurs parce qu'ils habitent le patrimoine – en pratiquant et en marquant par leur présence les espaces publics et en occupant les espaces privés de l'habitat – dans des contextes urbains où le patrimoine est essentiellement constitué par le tissu résidentiel et où l'intervention de l'acteur institutionnel et sa capacité à « faire la ville » est limitée faute de moyens, le rôle des habitants, en creux, en étant fortement renforcé.

L'objectif principal de la thèse était l'étude de l'effet de la patrimonialisation sur les dynamiques urbaines et sociales dans deux villes du patrimoine mondial, ce qui m'a amenée à me pencher sur la désignation patrimoniale et ses acteurs, sur les conséquences de l'inscription en terme d'aménagement urbain (production de l'urbain par l'acteur institutionnel, stratégies politiques sous-jacentes), et enfin sur la part des habitants et des usagers dans la transformation du centre (entre accompagnement, adaptation et contournement). Je suis pour cela partie du constat que l'inscription au patrimoine mondial est un label de reconnaissance internationale de la valeur exceptionnelle d'un site, et que cette reconnaissance est instrumentalisée par les acteurs locaux de façon variable selon leurs ressources et leurs compétences pour le faire. Cette reconnaissance confère à l'espace urbain une nouvelle valeur patrimoniale, le qualifie d'un sens nouveau, et la relation des habitants à l'espace ancien (leurs représentations, leurs pratiques de la ville, leurs stratégies résidentielles etc.) peut être modifiée par cette requalification.

L'analyse du discours et des stratégies des acteurs institutionnels à Harar, dans le contexte d'une ville encore en cours de patrimonialisation, a permis de reposer à Alep le sens du patrimoine, et d'y questionner le rapport entre les ambitions des acteurs au moment du classement et les programmes de réhabilitation aujourd'hui en cours de réalisation. Un des premiers résultats de la thèse porte en effet sur les stratégies sous-jacentes à l'action institutionnelle. Il est apparu qu'à Alep, il s'agissait prioritairement d'améliorer les conditions de vie des habitants (et ce sous l'influence de la GTZ, l'agence allemande de coopération technique) afin d'en stopper l'émigration hors de la vieille ville, mais que cette prise en compte du social était sous-tendue par une stratégie de revalorisation de certains quartiers afin de rehausser l'attractivité économique et touristique de la vieille ville. A Harar, les objectifs stratégiques de l'acteur institutionnel alliaient la réduction des poches de grande pauvreté et de logements insalubres, notamment en déplaçant des familles, la dynamisation de l'attractivité touristique de la ville et l'affirmation de la prééminence de l'ethnie harari sur la ville et la région, dans un contexte où les Harari dominent politiquement et économiquement une région où ils sont pourtant très minoritaires en nombre. La stratégie qui fondait les projets de requalification des centres anciens de Harar et d'Alep s'inscrivait donc dans une double perspective : la réhabilitation des quartiers et le développement économique, en faisant de la vieille ville une vitrine urbaine. Pour cela, il apparaît que le label patrimoine mondial ne suffit pas, car si Alep possédait les atouts nécessaires à son ambition (notamment touristique), Harar ne pouvait qu'en rêver.

Face aux projets mis en œuvre par les acteurs institutionnels, l'enquête auprès des habitants des centres anciens a montré un fort investissement du logement (transmission par héritage, transformation des maisons, cohabitation des générations et relative stabilité dans le logement) qui est l'une des manifestations de l'ancrage des familles dans leurs maisons, qu'elles en soient propriétaires ou locataires. Malgré cet ancrage fort observé partout, nous avons observé des stratégies résidentielles

différenciées selon la position et les ressources dont disposaient les habitants : quand la précarité des locataires des logements de l'État à Harar les rendait presque totalement captifs de situations où ils étaient parfois contraints au déguerpissement par l'autorité régionale, on a vu à Alep que les propriétaires, majoritaires, mettaient assez peu en place de stratégies pour tirer profit de la revalorisation des maisons qui se manifestait pourtant par la hausse des prix et de la demande.

Le principal résultat de la thèse a porté sur les décalages importants observés entre les différentes logiques d'acteurs face à la mise en patrimoine d'un espace, cette dernière se révélant tout à la fois un outil de légitimation de l'action publique et de ses desseins pour la ville et son image, un levier de développement économique pour qui peut en tirer profit, mais aussi une opportunité de réhabilitation du centre ancien, une opération qui tantôt profite aux habitants, tantôt fragilise la position des plus précaires d'entre eux. Il a été tout à fait frappant de constater qu'un hiatus très fort existe entre le patrimoine institutionnel (ce qui le constitue, l'image qu'il véhicule, les récepteurs de cette image, les politiques qu'il sert), et ce qui pourrait constituer le patrimoine populaire, autrement dit un ensemble de modes de vie et de pratiques culturelles revendiqués et défendus par les habitants.

## 1.2 Les recherches conduites depuis 2010, leur articulation et leurs résultats

### 1.2.1 En guise de préambule

Les années de précarité post-thèse sont aujourd'hui devenues le lot commun des jeunes docteurs enchaînant post-doctorats et vacations d'enseignement. Après avoir été doublement qualifiée aux fonctions de Maître de conférences (MCF) en section 23 et 24, j'ai pour ma part eu la chance d'être recrutée sans délai, en septembre 2010, sur un poste de MCF en aménagement et urbanisme à l'Université Lille 1 (aujourd'hui devenue Université de Lille, après la fusion en janvier 2018 des trois universités lilloises), dans le laboratoire Territoires, Villes, Environnement & Société (TVES – ULR 4477). Cette chance, que je mesure pleinement aujourd'hui en ces temps de précarité accrue des jeunes chercheurs, est aussi celle d'avoir soutenu ma thèse à temps pour être en position de candidater sur un poste dont le profil intitulé « Patrimoine, culture et territoire » ne pouvait mieux correspondre à mon dossier. Il s'agissait en 2010 de développer la spécialité de master « Aménagement touristique et valorisation des sites » tout en s'inscrivant dans l'axe de recherche développé au laboratoire TVES sur la culture comme l'un des principaux leviers d'intervention publique au service du développement territorial et urbain, à l'exemple de Lille 2004 Capitale européenne de la culture.

Après avoir quitté Paris pour la Bretagne, je quittai donc Rennes pour Lille ce qui ne fut pas sans impact sur mes objets de recherche et probablement aussi mon positionnement de chercheuse. Cette migration allait d'abord me confronter à d'autres réalités urbaines et sociales. Mon premier souvenir de mon arrivée à Lille est d'avoir, à la sortie de la gare Lille Flandres, pris la ligne 1 du métro en direction du campus de la cité scientifique. Ce métro automatique, le VAL, je le connaissais déjà car il équipe également la ville de Rennes. Je me rappelle parfaitement avoir observé les voyageurs présents avec moi dans la rame et avoir été frappée par une différence marquante avec Rennes : comment l'exprimer autrement ? La pauvreté se voit, on la porte souvent sur soi, ses vêtements, son allure, les sacs que l'on transporte... La pauvreté est très visible dans le métro lillois. A rebours de cette première impression, c'est l'homogénéité sociale de Rennes qui me frappe aujourd'hui lorsque je fais le chemin inverse<sup>8</sup>. Cette réalité lilloise fortement marquée par les disparités sociales orienta par la suite tout un pan de la

---

<sup>8</sup> Le dossier Insee Analyses n°48 (décembre 2016) consacré à la Bretagne était ainsi titré : « Mixité sociale et taux de pauvreté relativement faible dans Rennes Métropole ». On y apprend que le niveau de vie médian est supérieur et la pauvreté moindre dans Rennes Métropole que dans les autres métropoles françaises (10,7% en 2013). En comparaison, le taux de pauvreté de la Métropole européenne de Lille était de 18,3% en 2013 et celui de la seule commune de Lille de 25% (source : INSEE).

recherche que j'ai menée à TVES en collaboration avec mon collègue géographe Frédéric Dumont (en particulier) et au Brésil avec des collègues géographes et urbanistes de l'UFMG et de la PUC-Minas (cf. projets ARCUS puis « Richesses en partage dans le Nord-Pas de Calais et le Minas Gerais » détaillés ci-après).

J'en fus tout autant frappée que par la découverte de l'ancien bassin minier du Nord et du Pas de Calais dont la candidature à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial au titre des paysages culturels évolutifs aboutit en 2012, peu de temps après mon arrivée. J'y retrouvai un ancien collègue architecte du DESS « Villes, architecture et patrimoine du Maghreb et du Proche-Orient » avec lequel j'avais travaillé sur le dossier d'inscription de Harar. Raphaël Alessandri avait dès 2004 commencé à travailler, au sein de la Mission Bassin Minier (MBM)<sup>9</sup>, à la protection, à la gestion et à la transformation de l'héritage minier, et avait participé à l'élaboration du dossier d'inscription du bassin minier sur la liste du patrimoine mondial. Cette interconnaissance me permit de rapidement transformer mon intérêt pour ce territoire si singulier en terrain d'exploration, notamment dans le cadre de travaux avec les étudiants de master en aménagement et urbanisme auxquels la MBM a offert de nombreux stages sur les implications du label patrimoine mondial pour le territoire, la mise en œuvre du plan de gestion et les questions de planification et d'aménagement du territoire.

L'arrivée à Lille marqua aussi mon entrée dans la 24<sup>e</sup> section du CNU, celle de l'urbanisme et de l'aménagement. Je rencontrai un nouveau champ disciplinaire et l'ensemble des collègues qui l'investissent à Lille, en particulier Didier Paris dont l'accueil et la bienveillance furent pour moi un appui essentiel, aidèrent mon acculturation rapide dans la réalité lilloise et facilitèrent plus largement ma prise de poste. Didier Paris m'intégra en particulier au programme POPSU-Lille dont la deuxième édition « Vivre ensemble dans l'espace métropolitain : créativité, nouveaux liens, nouveaux territoires » commençait tout juste en 2010, ce qui me permit d'investir rapidement la métropole lilloise et le champ de la culture comme nouveaux terrains d'étude (avec Marie-Thérèse Grégoris, qui est géographe, et Sophie Gravereau, sociologue et anthropologue, en particulier). Je n'ai jamais abandonné ces terrains jusqu'à aujourd'hui, comme en témoigne par exemple ma contribution en cours au projet européen CECCUT sur les capitales européennes de la culture.

## 1.2.2 Introduction à l'évolution du positionnement de recherche

Les quelques dix années de recherches qui se sont écoulées depuis mon recrutement à Lille se sont focalisées sur deux objets d'étude principaux : **la culture** – ses lieux, ses équipements, ses acteurs, ses politiques et leur articulation aux politiques urbaines, en particulier de renouvellement urbain – et **la patrimonialisation**, comme phénomène culturel et processus social et politique, à travers ses acteurs, ses objets, son articulation avec les politiques urbaines et les politiques culturelles. Ces objets ont été scrutés et questionnés sur un terrain en particulier : les **espaces urbains**, en particulier dans les villes en prise avec les processus de métropolisation, observés dans les discours et les politiques urbaines et dans leurs effets sur la recomposition des quartiers centraux et péri-centraux, mais aussi dans des villes marquées par une grande vulnérabilité liée à leur contexte spécifique (géopolitique en particulier). Récemment, j'ai aussi commencé à explorer les terrains de petites villes des Hauts-de-France où d'autres logiques sont à l'œuvre quant aux processus de patrimonialisation et aux politiques culturelles, tant du point de vue de la mobilisation des acteurs que des objectifs de développement territorial. Ces questions et ces espaces ont été étudiés dans différents contextes culturels, sociaux et géopolitiques : le nord de la France et l'espace transfrontalier franco-belge, le Minas Gerais au Brésil, en particulier Belo Horizonte, et les villes palestiniennes de Cisjordanie, en particulier Naplouse, Hébron et Ramallah.

Ces travaux correspondent à plusieurs projets de recherche, dont un certain nombre de contrats que j'ai portés moi-même, ainsi que d'autres auxquels j'ai été associée. Le tableau (fig. 1) ci-dessous

---

<sup>9</sup> La Mission Bassin minier est la structure d'ingénierie chargée du développement et de l'aménagement de ce territoire.

présente, en quatre parties d'inégales importances qui renvoient aussi au volume des publications, un découpage des projets par aires géographiques, mais la présentation des recherches qui suit propose un plan problématisé et moins chronologique. Certains projets ont en effet permis le développement de plusieurs axes de recherches et l'exploration de différents terrains. Chaque projet ne sera présenté qu'une fois, mais ses résultats pourront être mentionnés dans différentes sous-parties. Tout l'enjeu du troisième volume de cette HDR sera précisément de défaire ce découpage pour proposer une analyse transversale de mes recherches passées, de leurs résultats et des pistes que ces derniers ouvrent pour la suite. Ce troisième volume proposera donc une relecture de l'ensemble des recherches présentées ci-dessous suivant un fil directeur : le patrimoine comme ressource pour l'action.

Figure 1 : Tableau synthétique des projets que j'ai portés / auxquels j'ai collaboré / auxquels je collabore actuellement

<b>LE PATRIMOINE ET LA CULTURE, LEVIERS DE REGENERATION URBAINE</b> <i>(Productions scientifiques : cf. Partie 2 du volume des publications)</i>	
2011-2013	POPSU 2 Lille (Plate-forme d'observation des projets et stratégies urbaines, 2011-2013) : <b><i>Vivre ensemble dans l'espace métropolitain : créativité, nouveaux liens, nouveaux territoires</i></b> Coordination : Didier PARIS (TVES, Univ. de Lille) et Dominique MONS (ENSAPL) Financement : PUCA / GIP EPAU
2016-2020	Recherches menées sur <b><i>le patrimoine industriel de la métropole lilloise : le rôle des associations, la place du patrimoine industriel dans les projets urbains</i></b> Partenaires : TVES (Pauline Bosredon, Marie-Thérèse Grégoris) ; association Le Non-Lieu
2018-2022	Réseau Jean Monnet (2018-2021) : <b><i>CECCUT (Capitales européennes de la culture et cohésion urbaine transfrontalière)</i></b> Coordination : Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (C. Lamour, F. Durand) Partenaires : Université de Lille (Thomas Perrin, Pauline Bosredon, François-Olivier Seys), Université Catholique de Louvain (Fabienne Leloup, Faculté ESPO-ISPOLE) et Université de l'Ouest de Timisoara (Corina Tursie, Faculté des sciences politiques, et Nicolae Popa, Faculté de géographie) Financement : 300 000 € (Programme européen Erasmus +)
2019-2021	AMI « Recherche Participative » Université de Lille / Boutique des sciences : <b><i>CULTURJEU (Cultures des jeunes de la Métropole européenne de Lille)</i></b> Partenaires : TVES (Pauline Bosredon, Marie-Thérèse Grégoris) ; association Pollen ; Boutique des sciences de l'Université de Lille Formation à la Recherche Action Participative ; financement d'un stage de master (U. de Lille)
2021	Réponse à l'AMI « Sciences avec et pour la société » de l'ANR (2021) : <b><i>Le diagnostic territorial partagé, un objet de médiation au service des politiques culturelles</i></b> Partenaires : TVES (Pauline Bosredon, Marie-Thérèse Grégoris) ; association Pollen ; Boutique des sciences de l'Université de Lille
<b>PATRIMONIALISATION, PARTAGE OU ACCAPAREMENT DE L'ESPACE ET DE SES RICHESSES, RESISTANCES</b> <i>(Productions scientifiques : cf. Partie 3 du volume des publications)</i>	
2012	BQR Université Lille 1 (2012) : <b><i>Requalification des centres urbains et populations vulnérables – Regards croisés sur des villes éthiopiennes et palestiniennes. Exemples de Harar (Éthiopie), Hébron et Naplouse (Territoires palestiniens occupés)</i></b> Coordinatrice : Pauline Bosredon (TVES, Université de Lille) Équipe de recherche : Marie-Thérèse Grégoris et Anissa Habane (TVES, Univ. de Lille) Financement : 6 000 € (Université de Lille 1) + 1000 € (Ville de Lille)
2012-2013	MISTRALS/SocMed (2012-2013) : <b><i>RUMCA (Renouvellement urbain et milieux culturels et artistiques dans les Territoires palestiniens occupés)</i></b> Coordinatrice : Pauline Bosredon (TVES, Université de Lille)

Équipe de recherche : Marie-Thérèse Grégoris et Anissa Habane (TVES, Univ. de Lille) ; Sophie Gravereau (TVES, ULCO) ; Ali Abdelhamid, Fida Yaseen et Eehab Hijazi (An-Najah National Univ.) ; Ahmad Abu Hammad (Birzeit Univ.)  
 Financement : 13 000 € (CNRS/IRD) + 1200 € (Ville de Lille)

- 2013-2014 MESHs Lille-Nord de France « Aide à l'émergence de projets » (2013-2014) : **CULTURBA (Culture et recomposition des espaces urbains - Territoires palestiniens occupés, France)**  
 Coordinatrice : Pauline Bosredon (TVES, Université de Lille)  
 Équipe de recherche : Marie-Thérèse Grégoris et Anissa Habane (TVES, Univ. de Lille) ; Sophie Gravereau (TVES, ULCO)  
 Partenaires : Ali Abdelhamid, Fida Yaseen et Eehab Hijazi (URPU, An-Najah National Univ.)  
 Financement : 6 000 € (MESHs Lille-Nord de France)
- 2014-2016 PHC Al Maqdisi France/Palestine (2014-2016) : **CULTURBA-TPO (Culture et recomposition des espaces urbains - Territoires palestiniens occupés, France)**  
 Coordinateurs : Pauline Bosredon (TVES, Univ. de Lille) et Ali Abdelhamid (URPU, Univ. An-Najah, TPO).  
 Équipe de recherche : Marie-Thérèse Grégoris et Anissa Habane (TVES, Univ. de Lille) ; Sophie Gravereau (TVES, ULCO) ; Fida Yaseen, Eehab Hijazi, et Emad Dawwas (An-Najah National Univ.)  
 Financement : 20 000 € (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ; programme mis en œuvre par le Consulat général de France à Jérusalem)
- 2018-2020 Projet Européen ENI/2017/390-692 (2018-2020) : **My Heritage! My identity! Promouvoir la citoyenneté et la cohésion sociale en Palestine. Le Masar Ibrahim (Sentier d'Abraham) comme vecteur de l'identité et de la citoyenneté palestinienne**  
 Partenaires techniques : AFRAT (Association pour la formation des ruraux aux activités du tourisme), Bethlehem University, PCR (Palestinian Center for Rapprochement between People), Tétraktys (Association de coopération pour le développement local des espaces naturels)  
 Comité de recherche : [en France] Jacques Barou (Tétraktys) ; Pauline Bosredon (TVES, Univ. de Lille) ; Manoël Pénicaud (IDEMEC) ; Najla Nakhle-Cerruti (IFPO) ; Kevin Trehuedic (CRHEC/IFPO) ; [en Palestine] Zahraa Zawawi (An-Najah National Univ.) ; Nazmi Amin Jubeh (Birzeit Univ.) ; Jamil Khader (Bethlehem Univ.) ; Omar Abed Rabo (Center for Jerusalem Studies / Bethlehem Univ.)  
 Financement : 1 250 597 € dont 80% de fonds européens

#### CULTURE, CONTESTATIONS ET DROIT A LA VILLE

(Productions scientifiques : cf. Partie 4 du volume des publications)

- 2012-2015 ARCUS (2012-2015) : **Santé, Territoires - Dynamiques durables (Nord-Pas de Calais, Minas Gerais – Brésil)**  
 Coordinateurs de l'axe « Territoires » : Dominique Duprez (UMR Clersé) puis Pauline Bosredon (TVES, Univ. de Lille) et Marco Crocco (Cedeplar, Université Fédérale du Minas Gerais, Brésil)  
 Financement : 400 000 € au total, dont 220 000 € pour l'équipe française de l'axe « Territoires » (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Région Nord-Pas de Calais)
- 2015-2018 Fonds commun de recherche Nord-Pas de Calais/Minas Gerais : **Wealth Through Sharing in Minas Gerais and Nord-Pas de Calais (Richesses en partage dans le Minas Gerais et le Nord-Pas de Calais)**.  
 Coordinatrice générale : Pauline Bosredon (TVES, Univ. de Lille)  
 Responsables scientifiques : Pauline Bosredon, Frédéric Dumont (TVES, Univ. de Lille) et Alexandre Diniz (PUC-Minas, Brésil)  
 Financement : 250 000 € (Région Hauts de France ; FAPEMIG – Fondation de soutien à la recherche de l'État du Minas Gerais, Brésil)
- 2022-... Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico (CNPq) : **Mistura social em territórios metropolitanos: diálogos interscalares e internacionais (Mixité sociale dans les territoires métropolitains : dialogues interscalaires et internationaux)**  
 Coordinateur : Alexandre A. Diniz (PUC-Minas)

Partenaires : Université de Lille (Pauline Bosredon, Frédéric Dumont) ; Universidade federal de Minas Gerais ; l'Universidad Nacional de San Marti de Buenos Aires.

Financement : 87 400 reais

Recherche de financements complémentaires en cours.

#### LE PATRIMOINE, RESSOURCE D'UNE VILLE DURABLE

2019-2021	Microprojet Interreg : <b>BLUE (Les berges comme leviers d'actions urbanistiques et environnementales)</b> Chef de file : Université de Mons, Faculté d'architecture et d'urbanisme (Kristel Mazy) Opérateurs partenaires : Université de Lille (TVES : Pauline Bosredon, Marc Dumont, Marie-Thérèse Grégoris, Annette Groux) ; Ville de La Louvière ; Intercommunale IDEA du Cœur du Hainaut ; SEM Ville Renouvelée Financement : 30 000 € (FEDER)
2016-2017 2018-2019	Programme d'aide à la coopération décentralisée du MAEDI – Appel à projets franco-palestiniens : <b>Appui à la qualification des espaces publics, à la valorisation et la datation du patrimoine</b> Coordinateur : Ville de Lille Partenaires : Ville de Naplouse, An-Najah National University, CAUE du Nord, Université de Lille (TVES : Pauline Bosredon et Marie-Thérèse Grégoris)
2022-2024	Programme AFD – Dispositif FICOL (Facilité de financement des collectivités locales françaises) : <b>Nablus Boulevard, préfiguration d'un projet urbain durable</b> Coordinateur : Ville de Lille Partenaires : Ville de Naplouse, An-Najah National University, CAUE du Nord, Université de Lille (TVES : Pauline Bosredon et Marie-Thérèse Grégoris) Budget total du projet : 1 398 781 € / Financement AFD : 961 470 €

### 1.2.3 Le patrimoine et la culture comme leviers de la régénération urbaine

#### Une urbanité produite par des lieux d'art et de culture

Le premier projet de recherche auquel j'ai été associée à mon arrivée dans le laboratoire TVES est le projet **POPSU2 Lille**. Ce projet, porté par Didier Paris (Université de Lille, TVES) et Dominique Mons (ENSAP de Lille, LACTH), a fait partie du programme de recherche co-construit avec les métropoles par la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines. Le programme POPSU1, démarré en 2004 et clôturé en 2010, a porté sur sept grandes agglomérations françaises dont Lille où l'équipe de recherche locale a réalisé une analyse rétrospective et prospective des grands projets urbains de l'aire métropolitaine. Le projet a en particulier exploré trois thématiques majeures du développement métropolitain de Lille : la culture comme levier de mutation urbaine, la stratégie métropolitaine et le renouvellement urbain des quartiers complexes. Ce travail a débouché sur la publication en 2009 de l'ouvrage collectif *Lille Métropole. Laboratoire du nouveau urbain*<sup>10</sup>.

En 2011, pour la seconde édition du programme POPSU, l'équipe lilloise a pris en charge deux thèmes parmi les cinq proposés, l'un portant sur les gares et pôles d'échanges, l'autre sur l'économie de la connaissance. La réponse proposée sur le thème relatif à l'économie de la connaissance a cherché à articuler l'analyse des secteurs d'activité liés à la connaissance à la question des mobilités intellectuelles : comment, dans une stratégie métropolitaine, la formation et la culture peuvent être mobilisées de façon à favoriser la mobilité intellectuelle, et donc également sociale, des individus ? En particulier, quel rôle jouent dans la transformation de la ville les « lieux » qui y concrétisent l'accroche d'une stratégie territoriale de la connaissance (maisons folies, musées, équipements culturels, campus, etc.) ? A quelles échelles s'opère cette transformation (la métropole, le quartier...) ?

<sup>10</sup> D. Mons, D. Paris, 2009. *Lille Métropole, laboratoire du nouveau urbain*. Paris : Parenthèses Éditions, 269 p.

Ces réflexions ont été déclinées autour de trois axes de réflexion principaux : Économie de la connaissance, créativité et attractivité du territoire ; Les lieux de la connaissance et de la formation dans le développement métropolitain et la mise en place de la société de la connaissance contemporaine ; Les nouveaux territoires de la création culturelle : lieux, acteurs et artistes dans la dynamique de l'espace métropolitain et la consolidation de la société de la connaissance. C'est à ce dernier axe que j'ai participé, avec S. Gravereau (ULCO, TVES), M.-T. Grégoris, C. Liefoghe et D. Paris (Univ. de Lille, TVES), D. Mons et I. Estienne (ENSAP de Lille, LACTH), en proposant l'étude du rôle structurant de lieux culturels installés en ville dans des espaces hérités, pas nécessairement patrimonialisés mais faisant l'objet d'une transformation de leur fonctionnalité première, pour mieux comprendre les nouvelles dynamiques urbaines fondées sur l'émergence de nouveaux territoires de la culture dans le cadre de la mise en place souhaitée par les élus d'une société de la connaissance. L'hypothèse posée était que dans les villes héritières du modèle de développement industriel, à l'instar de Lille, la créativité dans les domaines artistiques peut s'appuyer sur un ancrage dans le territoire autour de hauts lieux qui renvoient à la notion de patrimoine, sa désignation, son appropriation, son usage et sa mise en valeur, voire son détournement. De nombreuses friches industrielles ont en effet été réaffectées à des projets artistiques et culturels dans la métropole lilloise, notamment depuis Lille 2004 Capitale européenne de la culture. Dans ces expériences, on observe l'association de lieux de mémoire (se référant à la préservation de l'histoire commune) et de lieux de création (renvoyant au contemporain, à l'inédit et au nouveau) : un lien établi entre mémoire et créativité qui permet d'interroger le passé et l'avenir du lieu, du quartier et plus largement de la ville par les formes artistiques. Cette recherche menée dans le cadre de POPSU2 m'a permis de contribuer, avec Maïté Grégoris et Sophie Gravereau, au chapitre onze de l'ouvrage collectif issu du programme<sup>11</sup>, intitulé « Des équipements culturels à la production des quartiers dans la société de la connaissance ».

A travers un certain nombre d'exemples précis, nous nous sommes interrogées dans cet texte sur la façon dont l'art et la culture contribuent, en faisant de la ville leur théâtre, à transformer des lieux et des espaces urbains ainsi que leur perception par leurs usagers et leurs acteurs. La création des maisons Folie a-t-elle par exemple produit à Lille un rapport différent à la ville, par une approche singulière du territoire et de son patrimoine ? Les différentes structures artistiques et culturelles implantées dans le quartier de Moulins font-elles de ce secteur historiquement ouvrier et populaire un « quartier d'artistes » ? Le choix de cette thématique était inhérent à la métropole lilloise puisque celle-ci a misé depuis longtemps sur la culture comme levier de renouvellement urbain. Cette option qui s'est affirmée au début des années 2000 est peut-être à l'origine d'une vie et de pratiques culturelles, telles la fréquentation des spectacles, plus intense dans la métropole lilloise que dans les autres grandes villes, comme l'a souligné l'étude sur les publics de la métropole lilloise réalisée par l'Observatoire des Politiques Culturelles (2012). Cette étude de l'OPC se termine en relevant trois logiques territoriales de pratiques culturelles : une logique centre-périphérie entre la ville de Lille et le reste de la métropole ; des logiques de polarité à partir de Tourcoing, Roubaix et Villeneuve d'Ascq ; enfin, une logique de proximité qui serait le résultat d'un mode de vie qualifié de contemporain, riche en sociabilité et d'une offre de petites structures municipales ou associatives denses et de lieux accessibles au plus grand nombre.

C'est cette logique de proximité que nous avons souhaité interroger dans cette recherche, à partir de l'offre faite dans les lieux de diffusion et de création culturelle en direction des publics de proximité. Les lieux artistiques et culturels et leurs acteurs contribuent en effet à la fabrique de la ville et il apparaît clairement que l'on pense désormais la culture comme une composante du fait urbain. Ces lieux s'inscrivent aussi dans une logique de fabrication d'une nouvelle urbanité, ou de plus d'urbanité, qui vise à resserrer le maillage social sur la trame spatiale que constitue le quartier<sup>12</sup>. L'exemple des maisons

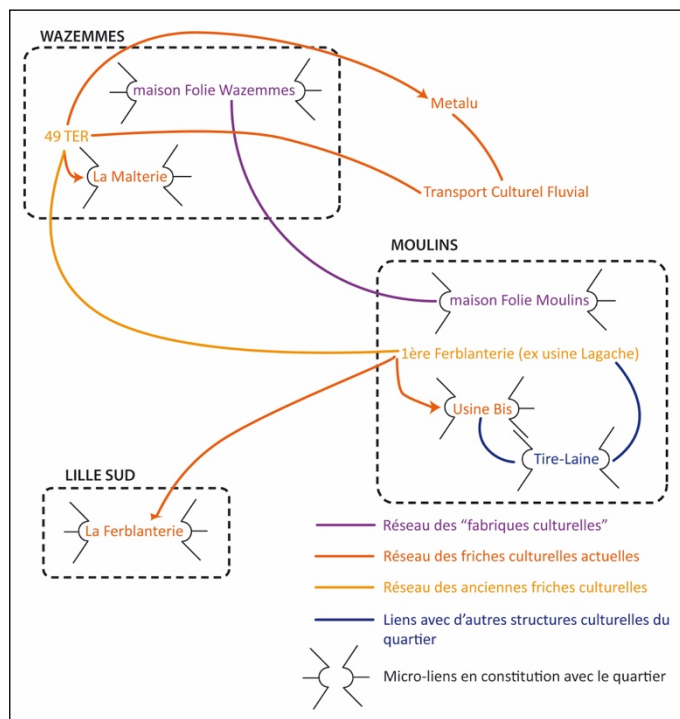
---

<sup>11</sup> C. Liefoghe, D. Mons, D. Paris, 2016. *Lille, métropole créative ? : nouveaux liens, nouveaux lieux, nouveaux territoires*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 346 p.

<sup>12</sup> En référence à la métaphore de Renée Rochefort : Rochefort R., 1963, Géographie sociale et sciences humaines, *Bulletin de l'association des géographes français*, n°314-315, p. 20.

Folie ou des lieux investis par des collectifs d'artistes, comme la Malterie, la Ferblanterie ou l'Usine Bis à Lille, apparaît ici particulier. L'apparition de ces « fabriques culturelles », comme elles sont nommées par la Ville de Lille et la métropole pour signifier qu'elles sont avant tout des lieux de création, qu'elles soient d'origine institutionnelle ou non, permet en effet avant tout une mise en réseau des lieux et des individus. Dans une communication lors du colloque « De la friche industrielle au lieu culturel » à Sotteville-lès-Rouen en 2012<sup>13</sup>, nous avons montré que cette mise en réseau permet de tisser des liens entre les lieux eux-mêmes (notamment par la création de réseaux comme celui des « Fabriques culturelles » à l'initiative de la Métropole européenne de Lille), des liens entre les artistes, mais aussi des liens entre les artistes et le quartier dans ses dimensions spatiale et sociale. Une schématisation des liens reliant les fabriques culturelles présentes dans trois quartiers populaires de Lille (Wazemmes, Moulins et Lille Sud) a été proposée à l'occasion du colloque susmentionné (fig. 2).

Figure 2 : Schéma du réseau des fabriques culturelles (institutionnelles) et des friches culturelles dans trois quartiers de Lille



Source : Bosredon P., Grégoris M.-T., 2012.

La caractéristique commune à l'ensemble de ces lieux, d'origine institutionnelle ou non, est leur ancrage dans le quartier. Cet ancrage est un choix politique dans le cas des maisons Folie qui ont vocation à mettre en œuvre des actions propres à susciter l'interaction avec les habitants du quartier. Dans le cas des friches occupées par des collectifs d'artistes, cet ancrage découle le plus souvent de la nécessité de trouver un lieu adapté en terme de surface, de coût de l'occupation (correspondant le plus souvent à un bail précaire). Mais progressivement l'accroche entre le lieu occupé par le collectifs d'artistes et le quartier opère et l'on observe la fabrication d'un tissu de relations et d'interactions entre la friche, ses artistes occupants, les riverains (participation aux journées Portes ouvertes ou aux actions menées dans l'espace public, invitation du public du centre social du quartier etc.). Les arts et la culture participent donc à la fabrication d'une nouvelle urbanité en favorisant l'appropriation de l'espace urbain, mais aussi

<sup>13</sup> Voir volume Publications : Bosredon P., Grégoris M.-T., 2012, Fiches culturelles et territoires urbains à Lille : des micro-expériences de lieux à la fabrique d'une nouvelle urbanité, Actes du colloque international pluridisciplinaire : *De la friche industrielle au lieu culturel*, Atelier 231 – Centre National des Arts de la Rue, Sotteville-lès-Rouen, 14 juin 2012, Équipe La Friche, UMR CNRS IDEES, p. 201-209.



la transmission de savoirs. Certains types de lieux culturels peuvent ainsi être abordés comme des fabriques d'expériences et de liens sociaux.

### **Action associative et valorisation patrimoniale et mémorielle**

Parallèlement à l'approche de l'héritage industriel via la création de lieux de création et de diffusion artistique (les friches culturelles), nous avons mené des travaux sur la patrimonialisation de cet héritage (ses acteurs, ses processus, sa place dans les politiques urbaines), en particulier dans « l'arc nord-est » de la métropole c'est-à-dire les villes de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos dont l'histoire est fortement marquée par l'industrie textile. Cette recherche nous a rapidement conduit à considérer la place centrale des associations dans la reconnaissance institutionnelle de la valeur patrimoniale de cet héritage, sa protection et sa mise en valeur.

J'ai mené ces activités avec Marie-Thérèse Grégoris en collaboration avec l'association le Non-Lieu dont l'objet est la valorisation du patrimoine – en premier lieu le patrimoine industriel de la ville de Roubaix – par la création contemporaine. Fondée en 2002, l'association installée dans l'ancienne usine textile Cavois-Mahieu accueille périodiquement des artistes plasticiens en résidence dans ses murs et organise divers événements et manifestations destinées à mettre en lumière, faire connaître et défendre l'héritage urbain de l'industrie, en particulier les cheminées d'usine. Nos échanges avec Olivier Muzellec, le président de l'association, et Franck Larère, alors chargé de mission, ont permis de mettre en œuvre plusieurs exercices pédagogiques (en licence et en master) dont un atelier de projet en 2017-2018 sur « Les cheminées d'usine à Roubaix et Tourcoing : connaissance scientifique et opérationnelle, appropriation et valorisation contemporaine » financé par les Villes de Roubaix et de Tourcoing et auquel ont participé quatre étudiants du master 2 Urbanisme Aménagement. L'encadrement de ce travail et les nombreux échanges au Non-Lieu nous ont menés à interroger le rôle des associations de défense du patrimoine industriel dans le renouvellement urbain de la métropole lilloise en général, et en particulier sur leur participation dans les projets urbains de Roubaix et de Tourcoing, autrement dit les communes dont le tissu est le plus marqué par l'industrie de la laine qui s'est définitivement éteinte dans les années 1980-1990. C'est une réflexion que nous avons ensuite poursuivie en l'orientant sur la place du patrimoine dans les grands projets de renouvellement urbain de la métropole, à l'instar du projet Fives Calil<sup>14</sup>. Cette recherche en cours constitue la matière d'une partie du volume inédit de cette HDR.

Ces différents travaux ont abouti à une typologie des associations de défense du patrimoine et de la mémoire de l'industrie : la question de l'héritage matériel se pose en termes surtout symboliques pour certaines qui cherchent d'abord à faire vivre la mémoire dans anciens du textile, par le biais d'un musée par exemple ; d'autres défendent des positions sociales et politiques affirmées, mettant au cœur de leur action l'accompagnement social et l'empowerment des citoyens ; d'autres encore proposent une lecture plus territoriale des enjeux patrimoniaux et prônent un changement d'échelle, du lieu (l'ancienne usine) au bassin de vie (la métropole lilloise et plus spécifiquement son arc nord-est). C'est ainsi qu'elles pensent peser davantage sur l'orientation des politiques urbaines, et l'action du Non-Lieu a par exemple contribué à la protection par les villes de Roubaix et de Tourcoing des cheminées d'usine. Ce qui rassemble les associations sur lesquelles nous avons travaillé, c'est qu'elles se placent toutes résolument du côté des habitants, interpellant et sollicitant régulièrement les autorités publiques pour leur soumettre des projets concernant la valorisation des quartiers. Cette valorisation passe par la mise en lumière et la reconnaissance d'un patrimoine qui n'est pas - ou faiblement - pris en considération par les autorités publiques (État, collectivités territoriales). Par le biais d'un activisme culturel et artistique tourné vers un patrimoine qui symbolise l'identité et la mémoire ouvrière textile de Roubaix (performances, expositions, conférences, promenades urbaines, visites d'usines, ateliers d'art plastique...), l'association le Non-Lieu qui a été notre objet d'étude principal vise à une réappropriation par les habitants de leur identité et de leur quartier. La question de la participation des habitants est

---

<sup>14</sup> Une première étape de ce travail a été présentée sous la forme d'une communication aux Rencontres internationales en urbanisme de Strasbourg en 2019. Cf. CV détaillé.

pleinement posée dans leurs modalités d'action, le Non-Lieu mettant l'action collective et la rencontre au cœur de ses missions et des causes qu'il défend, tout en se méfiant pourtant du discours convenu qui encadre et institutionnalise aujourd'hui la participation sans cesse questionnée à travers ses actions.

## Revitaliser et renouveler la ville grâce à la culture pour fabriquer de la mixité sociale : un leurre ?

Les recherches engagées dès 2010 sur la culture comme levier de régénération urbaine, en particulier via le réinvestissement de friches industrielles et la valorisation du patrimoine industriel, ont d'abord épousé on l'a vu le point de vue des associations et des collectifs d'artistes qui font vivre ces lieux et les effets de leur action à différentes échelles (le voisinage, le quartier, le bassin de vie), en interaction avec différentes catégories d'acteurs (les habitants, les réseaux d'artistes, les collectivités locales qui sont aussi parfois des soutiens financiers).

Elles se sont davantage intéressées par la suite aux politiques publiques, dans les champs du renouvellement urbain, des projets urbains portés par les pouvoirs publics et de l'action culturelle. Ce pan de ma recherche s'est développé surtout en collaboration avec Frédéric Dumont (membre du laboratoire TVES, dont les recherches en géographie de la population portent sur les inégalités socio-spatiales) et mes collègues géographes et urbanistes brésiliens de l'UFMG et de la PUC-Minas, dans le cadre de notre projet « **Wealth Through Sharing in Minas Gerais and Nord-Pas de Calais** », « Richesses en partage » (en français). Frédéric Dumont et moi-même avons en effet pris en charge avec notre collègue Alexandre Diniz (géographe à la PUC-Minas) la coordination d'une réponse à l'appel à projet du Fonds commun de recherche Nord-Pas de Calais / Minas Gerais qui s'est ouvert en 2015. L'équipe de recherche qui s'était constituée grâce au projet ARCUS (2012-2015) s'est en partie rassemblée autour de ce projet pluridisciplinaire associant les compétences de chercheurs des différents champs des sciences humaines et sociales (géographie, urbanisme, sociologie, architecture, économie, psychologie et sciences politiques). Le projet a également impliqué des chercheurs non universitaires de la Mission Bassin Minier, reconnus pour leur expertise dans le champ du développement territorial, ainsi que des artistes et des techniciens de l'image du Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Nous souhaitions en effet collaborer avec le Fresnoy à la production d'un document cinématographique, scientifique et artistique conçu comme un axe à part entière du projet et proposant le regard d'un artiste vidéaste sur nos objets et nos terrains de recherche<sup>15</sup>.

« Richesses en partage » a visé à élaborer un diagnostic territorial des diverses formes de richesses dans le Nord-Pas de Calais et dans le Minas Gerais, ainsi qu'une analyse des modalités de partage de ces richesses au sein des populations de ces territoires. Il a reposé sur un travail de recherche commun entre des équipes universitaires françaises et brésiliennes et sur une approche territoriale croisée et comparative. Ce travail fut coopératif dans son essence, mais également dans ses objectifs, visant à favoriser l'échange des richesses entre les deux territoires. Le projet se voulait aussi un outil de développement territorial, précisant les disparités régionales de la richesse, de sa production et de sa répartition, et contribuant au développement des espaces régionaux en alimentant la réflexion et les débats des politiques publiques en matière développement humain et de réduction des inégalités, mais également en matière d'aménagement des territoires. Ce projet de recherche avait pour ambition d'étudier à la fois les richesses des deux régions et certaines expériences de distribution de ces richesses. Pour cela il a interrogé la notion même de richesse et ses multiples dimensions (sociales, démographiques, économiques, culturelles, paysagères...), sa mesure (les indicateurs – leur choix et leur processus de construction) et ses représentations spatiales à différentes échelles, en comparant les approches brésiliennes et françaises. L'analyse de l'accès différencié à ces richesses, aux ressources et services qu'offrent les territoires, de leur appropriation par différents moyens et des obstacles au

---

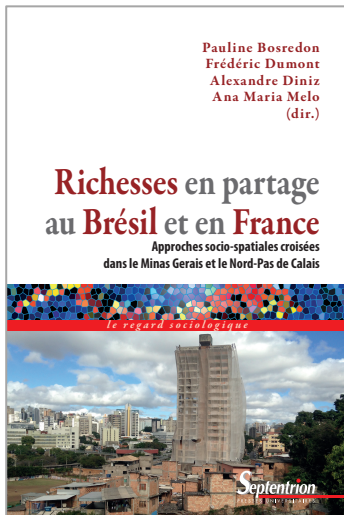
<sup>15</sup> Ce film (court-métrage de 30 minutes) a été réalisé par la cinéaste brésilienne Ana Vaz, en partenariat avec le Fresnoy Studio National des Arts et en coproduction avec le projet "Richesses en partage" : "Olhe bem as montanhas" - "Regardez bien les montagnes". Trailer: <https://vimeo.com/288140707>

partage ont donné lieu à une cartographie des discontinuités et des disparités ainsi qu'à une mesure des inégalités socio-spatiales. L'observation de certaines expériences « redistributives » dans les deux territoires (systèmes associatifs, participatifs, coopératifs, sociaux, solidaires...) nous ont permis de mieux comprendre les outils du partage des richesses.

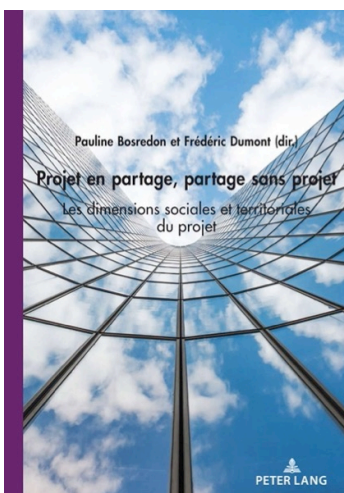
Les chercheurs liés à ce projet ont porté des regards complémentaires sur la richesse analysée de l'échelle locale (parfois la micro-échelle, centrée sur des quartiers voire des équipements) à l'échelle métropolitaine et à l'échelle régionale/nationale. Ces échelles et leurs problèmes spécifiques, tout comme les différents points de vue disciplinaires, ont permis la compréhension et la comparaison des terrains d'étude retenus. Des analyses spécifiques à chaque axe thématique ont été menées, et leurs résultats combinés offrent un bon panorama des formes de richesse et de partage dans le Minas Gerais et dans le Nord-Pas de Calais. Le projet a été structuré en trois thématiques principales, elles même subdivisées en axes de recherche coordonnés par des binômes de chercheurs franco-brésiliens et des équipes de travail également binationales : dans le premier thème (Richesses sociales et culturelles) ont été explorées les richesses humaines et sociales (axe 1) et les lieux d'enrichissement culturel (axe 2) ; le second thème (Richesses et innovations) s'est intéressé aux richesses de l'économie de la connaissance (axe 3) et aux richesses et innovations économiques et sociales (axe 4) ; le troisième thème enfin (Ressources foncières et naturelles) a examiné les richesses des territoires industriels et miniers (axe 5) et les richesses naturelles, diversités naturelles et diversités sociales (axe 6).

Ma recherche au sein de ce programme s'est inscrite dans l'axe portant sur les richesses humaines, sociales et culturelles et s'est intéressée à la culture, interrogeant ses lieux, son accès, son partage et son possible rôle réparateur des inégalités dans les métropoles de Lille et de Belo Horizonte. L'enjeu de la culture comme forme de richesse accaparée ou partagée était ici posée dans le contexte contemporain de métropolisation et de concurrence accrue entre les villes qui connaissent de profondes métamorphoses de leurs espaces – en particulier les espaces centraux (ré)investis de valeurs tant symboliques qu'économiques, aussi bien en France qu'au Brésil – et de leurs sociétés.

A l'échelle locale, a ensuite été mené un examen détaillé de la construction historique et des dynamiques sociales contemporaines des quartiers de Wazemmes à Lille et de Santa Tereza à Belo Horizonte. Ces deux quartiers présentent des caractéristiques communes : ils se situent tous deux dans la zone péri-centrale de leur espace urbain respectif, se caractérisent par la présence remarquable de groupes sociaux distincts et sont au cœur d'un processus de transformation qui lui-même génère des tensions et des conflits. Après avoir décrit et comparé les structures sociales (hétérogénéité sociale, flux de population) et les caractéristiques morphologiques et historiques des deux quartiers (types de bâti, paysages et patrimoine urbain), les différentes formes du partage ont été abordées via l'analyse des ambiances et des temporalités du quartier, la vie culturelle et associative, les espaces de conflits et de tensions. On s'est interrogé sur la possible gentrification de ces quartiers populaires et anciens, antérieurement dévalués ou qualifiés de « sensibles » et qui connaissant aujourd'hui une transformation liée à leur valorisation patrimoniale et/ou culturelle. Cette valorisation est étroitement associée à Lille à des politiques visant à la mixité sociale dans les quartiers les plus pauvres, ou dans lesquels se trouvent des poches de pauvreté. Nous avons souhaité analyser dans ces quartiers, par le prisme de différents projets urbains et de la politique culturelle de la Ville de Lille, le rôle de l'action publique dans la promotion de la mixité sociale, ses effets et ses relations aux autres acteurs (en particulier les associations et collectifs, les riverains et usagers). Nos conclusions portent plutôt à montrer que les politiques menées, en particulier à Wazemmes, contribuent à limiter les initiatives populaires (non institutionnelles) et, sous couvert de mixité sociale et de valorisation du patrimoine populaire (industriel), à favoriser la gentrification et la concentration sociale. Nous avons aussi observé au Brésil comment les actions culturelles portées ou soutenues par la Ville de Belo Horizonte ainsi que la valorisation du patrimoine urbain dans le centre sont associées à des politiques d'hygiénisation sociale visant à limiter la présence de groupes considérés comme inappropriés (personnes sans logis, personnes œuvrant aux petits trafics ou à la consommation de drogue, jeunes gens se rassemblant pour l'organisation de *battles* de hip hop...).



Parmi ses principaux résultats et productions, le projet a permis la publication en 2020 aux Presses universitaires du Septentrion d'un ouvrage collectif que j'ai coordonné avec Frédéric Dumont, Alexandre Diniz et Ana Maria Melo : *Richesses en partage au Brésil et en France. Approches socio-spatiales croisées dans le Minas Gerais et le Nord-Pas de Calais*. Cet ouvrage, riche de ses cinq chapitres et de ses 37 contributeurs, développe une série d'études de cas et d'expériences locales dans lesquelles les notions de richesse présentées se rapportent à des échelles et des thèmes d'analyse distincts et complémentaires. La richesse est celle des individus, mais aussi celle de groupes organisés en communautés, en quartiers, en sociétés, en institutions. C'est aussi celle des lieux, saisis à différentes échelles spatiales. Il existe par conséquent tout au long des cinq chapitres une élasticité des concepts correspondant à ces différents niveaux d'analyse. L'adoption de la méthode comparative a permis la production de connaissances à partir du contraste des expériences et des réalités françaises et brésiliennes, de mettre en évidence des similitudes et d'expliquer des divergences aux différentes étapes du processus de production et de partage des richesses. Les concepts et les théories ont ainsi pu être confrontés à la réalité des terrains que nous avons choisis.



J'ai dirigé avec Frédéric Dumont un deuxième ouvrage, édité par Peter Lang et paru en 2021, qui peut figurer parmi les résultats du projet. Ce livre collectif, *Projet en partage, partage sans projet. Les dimensions sociales et territoriales du projet*, fait partie d'une trilogie issue des 20<sup>e</sup> Rencontres internationales en urbanisme de l'APERAU (Lille, 2018). Il réunit des textes issus d'une session du colloque que j'ai coordonnée avec F. Dumont directement en lien avec les thématiques traitées dans « Richesses en partage ».

L'ouvrage s'intéresse aux dimensions sociale et territoriale du projet ainsi qu'à la question de son partage. Comment pense-t-on le partage avant le projet, quels acteurs sociaux y participent, quand en sont-ils absents ? Ces éléments peuvent indiquer la direction que prendra le projet et augurer de ses effets. Et quels effets ? Effets de sens, effets de pouvoir, effets sociaux et décalages effectifs entre objectifs affichés et réalités sociales parfois tenaces ? En présentant des projets de natures différentes et à plusieurs échelles (requalification de l'espace public, amélioration de l'habitat, renouvellement urbain...), les sept chapitres abordent des enjeux variés de mixité sociale et de gentrification, de dépaupérisation, de préservation de l'entre-soi et d'éviction brutale de certains segments de population.

## Les capitales européennes de la culture transfrontalières : un vecteur d'inclusion sociale et de cohésion urbaine ?

L'ensemble de ces travaux sur le rôle de la patrimonialisation de l'héritage industriel et du développement culturel dans le renouvellement urbain, en particulier de la métropole lilloise, m'ont conduit à m'intéresser à l'organisation des capitales européennes de la culture. Bien entendu, l'événement (en 2004) fut à Lille le déclencheur d'une nouvelle ère politique et urbanistique ; son héritage est encore très présent et Lille 2004 a servi de modèle à beaucoup de villes candidates par la suite. Ce fut notamment le cas de Mons, en Belgique, qui fut à son tour capitale européenne de la culture en 2015 et qui s'appuya très ouvertement sur l'expérience lilloise. Je développe actuellement cet axe de recherche grâce à ma collaboration au réseau Jean Monnet « **Capitales européennes de la culture et cohésion urbaine transfrontalière** » (CECCUT). L'objectif de ce réseau pluridisciplinaire est d'analyser l'initiative Capitale européenne de la culture en tant que levier de la cohésion urbaine dans

les espaces transfrontaliers de l'Union européenne. Pour ce faire, un focus est réalisé sur trois thématiques centrales mises en avant par le Parlement européen et le Conseil de l'Union Européenne concernant les Capitales européennes de la culture programmées pour la période 2020-2033.

Le premier thème est celui du renforcement du sentiment d'appartenance à un espace culturel commun : dans le double contexte de crise politique et géopolitique actuelle de l'Europe et de retour des frontières qui fragmentent l'espace tant à l'échelle de l'UE qu'à celle des villes, le réseau CECCUT s'est penché pendant la première année du projet (2018-2019) sur l'enjeu du sentiment d'appartenance transfrontalier et plus généralement sur la question des identités à travers le prisme de la culture. Comment les initiatives, les politiques et les pratiques culturelles partagées contribuent-elles à la cohésion au sein des territoires, aux interactions entre les populations et *in fine* à l'intégration transfrontalière et plus largement communautaire européenne ?

Le second thème (2019-2021)<sup>16</sup> est celui de l'inclusion sociale par la culture dans un contexte transfrontalier, notamment l'inclusion des jeunes générations et des Européens défavorisés situés dans les régions frontalières, mais aussi celle des migrants non européens souvent arrêtés aux frontières. Nous avons abordé l'inclusion sociale à la fois comme le sentiment de faire partie d'une communauté dont les membres sont liés entre eux par une identité commune, des valeurs partagées, mais aussi comme un idéal vers lequel la société doit tendre.

Le troisième thème enfin, traité lors de la dernière année du projet (2021-2022), porte sur les liens entre la culture et le développement urbain dans ses différentes dimensions. Derrière le terme de développement urbain, nous avons inclus l'utilisation de la culture dans l'organisation du territoire (la stratégie d'aménagement d'espaces urbains incluant des activités culturelles, des équipements...), l'utilisation de la culture pour révéler, réhabiliter et remettre en fonction des patrimoines urbains délaissés (notamment industriels), la mobilisation de la culture pour agir sur le développement social (via des équipements spécifiques, la programmation, une attention particulière portée aux publics...) , ainsi que la mobilisation de la culture pour assurer l'attractivité urbaine (la politique de marketing territorial) et l'essor de l'économie culturelle et créative (le soutien au secteur économique de la culture via par exemple la création de pôles de développement comme des fablabs, des tiers lieux etc.). C'est dans le cadre de cette thématique que j'ai encadré les stages et les mémoires de deux étudiantes de master 1 en 2021-2022, l'une<sup>17</sup> ayant travaillé sur les pratiques culturelles *off* et la contestation de la politique d'attractivité menée par la Ville de Lille à travers l'exemple du projet Saint-Sauveur en particulier, l'autre<sup>18</sup> ayant analysé le cas des maisons Folies créées à l'occasion de Lille 2004 et qui sont toujours à l'heure actuelle des équipements culturels structurants de la métropole lilloise.

Ce projet souhaitant avant tout susciter et encourager les interactions entre chercheurs, acteurs publics et représentants de la société civile, nous avons mis en œuvre une série d'activités complémentaires se déroulant dans toutes les villes partenaires (Esch-sur-Alzette, Lille, Timisoara et Mons), en particulier des ateliers de travail sur les trois thèmes réunissant des chercheurs, des acteurs publics en charge des politiques culturelles et des acteurs de la culture.

---

<sup>16</sup> Cette seconde phase a été rallongée d'une année en raison de la crise sanitaire et les ateliers initialement prévus en 2021 ont été décalés en 2021.

<sup>17</sup> Céline Demartin, voir liste des mémoires encadrés à la fin de ce volume.

<sup>18</sup> Tiphaine Lesage, voir liste des mémoires encadrés à la fin de ce volume.



Thomas Perrin, François-Olivier Seys et moi-même avons également organisé à Lille le 8 juin 2022 la conférence de clôture du projet. Organisée autour de trois tables-rondes qui ont réuni, en présentiel et en ligne, des chercheurs, des élus, des représentants de l'État français et de la Commission européenne, des experts et des organisateurs de capitales de la culture en provenance de toute l'Europe (Esch-sur Alzette au Luxembourg, Kaunas en Lituanie, Novi Sad en Serbie, Gorizia-Nova Gorica en Italie/Slovénie, Timisoara en Roumanie) et même du Brésil, la conférence a permis notamment de mettre en débat l'effet frontière sur les politiques culturelles en Europe, en particulier dans les régions transfrontalières, ainsi que le futur possible ou souhaitable de l'initiative Capitale européenne de la culture.

Un premier résultat de CECCUT est un chapitre d'ouvrage co-écrit avec Thomas Perrin sur l'héritage de Lille 2004 Capitale européenne de la culture<sup>19</sup> qui montre comment, à Lille, les pouvoirs publics et un certain nombre d'acteurs culturels cherchent à capitaliser les effets positifs de l'événement, donnant parfois l'impression de projeter la ville dans un état de fête permanente pour la transformer en « ville festive » (Gravari-Barbas, 2000). Cette pérennisation passe tout d'abord par la continuité de l'action culturelle menée au sein des équipements créés en 2004, en particulier les maisons Folie de la métropole. Elle est également assurée par la pérennisation événementielle via l'organisation par l'association lille3000, intimement liée à la ville de Lille et à la métropole qui la financent à plus de 80%, d'un grand festival récurrent (tous les 3 ans environ) qui rappelle Lille 2004 dans l'esprit et la mise en œuvre. L'événement Lille 2004 fut enfin un temps fort dans l'aménagement urbain lillois, enclencheur d'une nouvelle ère de projets urbains. Ainsi peut-on comprendre la valorisation de l'héritage industriel et de la culture populaire, mis en mouvement et projetés vers l'avenir par une programmation culturelle liée à l'art contemporain ou aux cultures urbaines. La Capitale européenne de la culture Lille 2004 témoigne donc d'un investissement culturel remarquable et durable qui a permis sur le moyen terme la pérennisation des liens entre politique culturelle et développement territorial : création d'équipements, stimulation de l'attractivité touristique, renouvellement de l'image, création de liens transfrontaliers avec le renforcement institutionnel de la coopération culturelle eurorégionale via la création de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai en 2009. Cette pérennisation a été permise par un investissement fort des pouvoirs publics, tant sur le plan politique que financier, mais ses formes révèlent aussi les fragilités et contradictions de la politique culturelle qui ne peut être qu'un facteur parmi d'autres d'amélioration des conditions socio-économiques des populations. Nous avons montré en particulier que la double ambition de Lille 2004 (régénération urbaine et démocratisation culturelle) s'inscrivait plus largement dans la stratégie de métropolisation de Lille, en lien avec de grands projets de renouvellement urbain et une stratégie affichée de donner à la culture un rôle central dans la transformation urbaine et sociale des quartiers, par le biais de la patrimonialisation d'héritages industriels peu valorisés jusqu'à lors, mais aussi par l'arrivée de nouveaux usages culturels et de loisirs, ayant pour conséquence une fréquentation nouvelle des sites concernés pouvant aboutir à une transformation sociale du quartier.

<sup>19</sup> Bosredon P., Perrin T., 2019. Lille 2004: Effects and Legacy. In Scheider W. and Jacobsen K. (Eds), *Transforming Cities Paradigms and Potentials of Urban Development Within the « European Capital of Culture »*. Hildesheim : Georg Olms Verlag, p. 165-176.



Un autre résultat de CECCUT est le *Guide des bonnes pratiques et boîte à outils pour l'évaluation*<sup>20</sup>. Préfacé par Sam Tanson, la Ministre de la culture du Grand-Duché du Luxembourg, et Jack Lang, ancien ministre de la culture français qui impulsa l'initiative des Capitales européennes de la culture en 1985 avec Méлина Mercuri, le guide s'adresse aux acteurs culturels des régions transfrontalières européennes. Basé sur les enseignements tirés des ateliers organisés par le réseau CECCUT, l'analyse de la base de données Keep.eu qui recense l'ensemble des projets Interreg et plusieurs entretiens avec des acteurs culturels impliqués dans des projets transfrontaliers, le guide présente un certain nombre de ces projets ainsi qu'une réflexion sur l'évaluation, au regard notamment des critères imposés aux Capitales européennes de la culture.

## Culture et projet de territoire : le diagnostic territorial partagé, un objet de médiation au service des politiques culturelles

Mes activités de recherche dans le champ de la culture et de l'aménagement ainsi qu'une certaine habitude de travail avec des associations m'ont aussi conduite en 2018 à initier une réflexion commune avec l'association lilloise Pollen qui accompagne l'émergence et la conduite de projets artistiques et culturels tournés en particulier vers les populations les plus éloignées des pratiques culturelles. L'association souhaitait amorcer une collaboration avec des chercheurs géographes et sociologues du laboratoire TVES dans l'objectif de construire un consortium d'experts à même de développer collégialement des recherches sur l'offre et les pratiques culturelles sur le territoire de la métropole lilloise, et ce dans la perspective du lancement d'un appel d'offre de la Métropole européenne de Lille sur les pratiques culturelles des jeunes. De façon à amorcer ce travail commun, nous avons répondu début 2019 à l'**appel à manifestation d'intérêt lancé par l'Université de Lille en partenariat avec la Boutique des sciences sur la recherche participative**. La Boutique des sciences (*science shop*) est une structure qui connecte la société civile avec le secteur de la recherche publique grâce à des projets de recherche coopérative répondant à des questions posées par des collectifs de citoyens (des associations par exemple). Le projet que nous avons alors présenté avait pour ambition de produire une réflexion sur les pratiques culturelles des jeunes de la MEL ainsi qu'un outil opérationnel pour les chercheurs et les acteurs culturels et urbains de ce territoire. Dans le contexte métropolitain lillois, le projet posait la question de la place des publics dans la mise en œuvre de l'action culturelle territorialisée. Il proposait une cartographie des pratiques culturelles des jeunes croisée avec différents indicateurs de disparités territoriales, une analyse des dispositifs et des acteurs de la culture de la MEL ainsi qu'une analyse de la diversité des pratiques culturelles, en particulier des nouveaux usages encore mal identifiés. L'objectif final était opérationnel puisqu'il s'agissait de produire un diagnostic culturel de territoire partagé, conçu comme un outil interactif, collaboratif et accessible à l'ensemble des acteurs concernés (enfants et jeunes, parents, enseignants, éducateurs, chercheurs, professionnels des structures sociales et culturelles, mais aussi élus et décideurs politiques).

Ce projet a finalement été réorienté en 2020 pour deux raisons : d'une part il ne nous pas été possible de répondre au marché public de la MEL, l'équipe montée autour de Pollen s'avérant incomplète ; d'autre part, la crise sanitaire est venue en 2020 suspendre le cours de nos recherches. Ces travaux ont repris au début de l'année 2021 sur un terrain sensiblement différent. Nous sommes reparties du constat que la culture est devenue une ressource territoriale centrale dans la construction des politiques de développement local, en faveur de l'attractivité des territoires mais aussi du développement social

---

<sup>20</sup> Le guide existe dans une version français et dans une version anglaise, en version papier et en ligne sur le site [www.ceccut.eu](http://www.ceccut.eu). Voir la référence complète dans le CV à la fin de ce volume.

et humain au travers d'aménagements, d'actions et plus généralement de politiques devant favoriser un accès démocratique aux pratiques culturelles les plus diverses. Un deuxième point de départ est que la recherche sur l'action publique en faveur de la culture et les stratégies d'attractivité territoriale se sont largement focalisées jusqu'à lors sur les métropoles, en particulier via le développement des industries culturelles et créatives, dans un contexte de compétition internationale croissante entre les villes – nos propres recherches en témoignent.

Nous souhaitons dans ce projet qui a débuté en 2021 concentrer notre regard sur les territoires en marge de ces processus de métropolisation, composés de petites et moyennes villes voire de territoires ruraux : ces espaces constituent la réalité quotidienne de nombreux ménages et souffrent parfois de lacunes en matière d'équipements culturels et de mise en œuvre de projets culturels de territoire. Pourtant ces territoires possèdent de multiples atouts : des acteurs de terrain dans les secteurs de la culture, de l'éducation ou du social, motivés mais parfois isolés, des ressources patrimoniales qui ne sont pas toujours identifiées et mises en valeur, des savoir-faire, des populations en demande... Parfois aussi, l'opportunité de mettre en place une action se présente à la faveur d'un appel à projets ponctuel qui essaye tant bien que mal de pallier aux manques structurels. Dès lors, comment amener les différents acteurs de la culture et des autres secteurs clés à interagir pour mettre en œuvre un projet culturel sur un territoire et définir une politique culturelle visant au développement territorial ? Comment favoriser la création artistique et sa transmission, de sorte que le rapport à l'œuvre contribue à rapprocher les populations et les artistes ? Cela suppose une connaissance fine du territoire, de ses ressources et de ses acteurs, de la diversité des publics, ainsi qu'un accompagnement des artistes qui ont la volonté de s'engager auprès des publics de ces territoires. Cela suppose également un environnement de travail réunissant les acteurs des champs politique, social, culturel et éducatif et des institutions (intercommunalité, département, DRAC) : c'est ce que nous nous proposons de faire dans ce projet grâce à la combinaison de compétences en recherche dans les champs de la géographie et de l'aménagement (le laboratoire TVES) et des compétences en matière d'accompagnement des acteurs culturels (l'association Pollen).

L'originalité de l'approche réside ainsi dans son caractère participatif et partenarial. Pour la mettre en œuvre, l'accompagnement depuis 2019 par la Boutique des sciences de l'Université de Lille a été essentielle dans la définition de la question de recherche et la co-construction des étapes de sa mise en œuvre. Accompagnée par Anne-Sophie Mellin, la directrice de l'association Pollen, j'ai également pu bénéficier d'une formation à la recherche action participative (RAP). La question de recherche est issue du dialogue entre l'association, Pollen, et le laboratoire de recherche, TVES. Sa mise en œuvre est pensée en partenariat avec le territoire cible lui-même (en commençant par la Communauté de communes de Desvres-Samer qui a fait l'objet en 2021 d'une première étude menée grâce à une étudiante de M1 en stage auprès de Pollen et que j'ai co-encadrée avec M.-T. Grégoris) et avec plusieurs institutions œuvrant dans le champ de la culture (principalement le département et la DRAC). Enfin, le diagnostic culturel de territoire doit être partagé, c'est-à-dire construit avec les acteurs du territoire (professionnels de la culture, élus...) dans un échange permanent. L'objectif est de produire un document qui facilite ensuite le travail en transversalité et favorise la co-construction d'un projet culturel de territoire, en luttant contre toutes les formes de cloisonnement disciplinaires. Nous le pensons comme un accélérateur de réflexions partagées.

Plusieurs formes de collaboration pédagogique sont prévues (et déjà amorcées) avec les étudiants du master Urbanisme Aménagement de l'Université Lille : ateliers, stages et mémoires de recherche. Une méthodologie du diagnostic territorial partagé devra être construite et expérimentée pour être reproductible. Le diagnostic devra comporter une analyse socio-spatiale (principalement grâce aux indicateurs de l'Insee), une analyse de l'offre culturelle (équipements, acteurs – typologie en fonction du rayonnement, du type de pratique artistique etc.), une enquête sur les publics et leurs pratiques culturelles (via des entretiens avec les acteurs culturels présents sur le territoire et la recherche des données existantes), une analyse de la politique culturelle du territoire (commune, intercommunalité, conseil départemental concernés), un diagnostic des éléments nécessaires à la conception et la mise en œuvre d'une action culturelle comme l'installation d'une résidence d'artiste, par exemple (présence



d'établissements scolaires, de centres culturels, réseau d'acteurs culturels etc.), une analyse AFOM<sup>21</sup> du territoire qui permette de mettre en lumière des opportunités d'action.

Le partenariat avec la Boutique des sciences de l'Université de Lille a permis en 2021 le financement d'un stage de master dont l'objectif était la réalisation d'une première ébauche du diagnostic de territoire sur une communauté de communes des Hauts-de-France identifiée comme un territoire où pourrait se dérouler une résidence artistique Arts de Rencontre à partir de septembre 2021, accompagnée par Pollen. Nous avons identifié la CC Desvres Samer comme partenaire à cette occasion et de nombreux contacts ont été noués. Ce territoire présente un potentiel important en matière de développement culturel : il s'agit en effet d'une collectivité rurale située dans l'arrière-pays de Boulogne-sur-mer, à la démographie dynamique, où la culture est encore une compétence communale peu intégrée et peu réfléchie à l'échelle intercommunale mais où pourtant de nombreux acteurs désireux de travailler ensemble au développement de leur territoire ont été identifiés. Le stage n'a pas permis de mener totalement à bien l'ambition du projet dans le temps imparti, mais une première étape a toutefois été franchie. Cette dernière a permis de mettre en lumière les enjeux principaux : le partage du diagnostic est apparu essentiel pour amener l'ensemble des acteurs d'un territoire à élaborer une politique culturelle transversale ; la méthode du diagnostic culturel partagé est nécessairement participative et doit être reproductible (le transfert des données, l'organisation de focus groupes, les modalités de présentation des résultats). La mise en œuvre concrète et la reproductibilité de cette méthode reste à affiner, de même qu'une réflexion sur la conception d'un document utile à l'ensemble des acteurs, qui permette de partager les résultats de l'étude et qui soit un véritable outil d'aide et d'accompagnement pour l'action culturelle.

Nous souhaitons poursuivre la démarche entamée avec la Boutique des sciences de l'Université de Lille sur le plan méthodologique à l'aide des outils de la RAP qu'elle mobilise, par exemple la méthode des entretiens par focus groupes et l'organisation d'ateliers avec les partenaires du territoire pour favoriser la concertation et le partage. C'est pour cette raison que nous avons répondu au printemps 2021, en partenariat avec l'association Pollen et avec le soutien de la Boutique des sciences, à l'appel à manifestation d'intérêt « Sciences avec et pour la société » lancé par l'ANR. Ce projet est donc amené à connaître des développements ultérieurs grâce, nous l'espérons, à des financements propres à ce type de partenariat chercheurs-citoyens.

#### 1.2.4 Patrimonialisation, partage ou accaparement de l'espace et de ses richesses et résistances dans les Territoires palestiniens occupés

##### Requalification des espaces centraux des villes palestiniennes et patrimonialisation

La recherche menée depuis 2012 sur les villes palestiniennes est une collaboration scientifique entre plusieurs chercheuses du laboratoire TVES (dont Anissa Habane dont j'ai co-encadré la thèse de doctorat) et des chercheurs issus principalement de l'Université An-Najah à Naplouse. Les financements successifs obtenus (voir tableau ci-dessus) ont été complétés par la procédure de professeur invité de l'Université de Lille et des mobilités « Erasmus+ staff » qui ont rendu possibles plusieurs séjours de collègues palestiniens à Lille et de nombreuses missions à Naplouse. Ces travaux se sont également nourris de ma participation active à la coopération décentralisée entre les villes de Lille et de Naplouse, en partenariat avec les directions de l'urbanisme, du patrimoine et des relations internationales de la Ville de Lille et le Conseil en architecture, urbanisme et environnement du département du Nord.

La recherche qui a débuté en 2012 grâce au financement d'un **BQR par l'Université Lille 1**, puis d'un projet émergent par la **Meshs Lille Nord de France** (2013-2014) et enfin grâce au programme **Al-Maqdisi** du Ministère des Affaires étrangères (2014-2016) a porté sur un même objet : la requalification des

---

<sup>21</sup> Atouts / Faiblesses / Opportunités / Menaces

espaces centraux des villes palestiniennes et la place qu’y trouve la patrimonialisation, dans une certaine continuité avec les recherches que j’ai menées en thèse, mais aussi au regard des travaux conduits sur Lille qui ont éclairé et orienté les questionnements posés en Cisjordanie et dans la perspective de la coopération entre Lille et Naplouse dont j’ai pu observer les méthodes (échange de bonnes pratiques, transfert de compétences) et les apprentissages croisés. Les espaces urbains mis ici en perspective ne figurent pas sur la liste du patrimoine mondial (à l’exception récente d’Hébron dont la vieille ville a été inscrite en 2017) mais ils jouent, chacun à leur manière, un rôle politique et spatial structurant, les villes cisjordaniennes étant devenues depuis les Accords d’Oslo signés en 1993 l’armature de l’État palestinien en gestation. Dans le cadre des villes choisies comme terrains de cette recherche (Naplouse, Hébron, Ramallah et, dans une moindre mesure, Bethléem), caractérisées au moins pour trois d’entre elles par la richesse de leur patrimoine urbain – bien que ce dernier y soit diversement reconnu, protégé et mis en valeur –, nous avons interrogé les motivations politiques et les jeux d’acteurs à l’œuvre dans les opérations de réhabilitation et de renouvellement des centres anciens. Le premier objectif de la recherche a été d’apprécier les valeurs associées aux centres anciens dans ces opérations et l’existence de processus de patrimonialisation. Pour cela, nous nous sommes intéressés aux outils de planification, de protection et de valorisation patrimoniale, à la nature et à l’impact des projets (notamment de requalification du tissu ancien) sur l’existant dans sa dimension spatiale et sociale. Le second objectif fut une analyse des jeux d’acteurs à l’œuvre dans ces processus et la place des habitants des centres au sein de ces jeux où interviennent des pouvoirs publics au pouvoir assez limité face aux acteurs privés (investisseurs, promoteurs) et aux grosses associations soutenues par des bailleurs étrangers. Le contexte de l’espace palestinien étant celui de la contrainte et de l’incertitude (occupation militaire, conflit territorial), nous avons interrogé la vulnérabilité de populations dont les conditions de vie peuvent être dégradées par la transformation de ces espaces centraux. Nous avons donc souhaité questionner leur capacité à agir sur leur cadre de vie, c’est-à-dire leur marge de manœuvre en termes de mise en œuvre de stratégies propres.

Les résultats de ce premier axe ont été publiés dans un article consacré au processus de patrimonialisation à Naplouse<sup>22</sup>, dans un article et un chapitre d’ouvrage consacrés à Hébron<sup>23</sup> et par le biais de plusieurs communications (deux colloques à Rennes et à Nîmes en 2014, à l’ENS dans le séminaire « Politiques culturelles et enjeux urbains » en 2016, à l’Université Polytechnique des Hauts de France dans le séminaire du master Études culturelles en 2018<sup>24</sup>). A Naplouse, c’est l’ensemble du jeu d’acteurs participant à la patrimonialisation qui a été observé afin de mettre en lumière les freins qui entravent ce processus : la pression foncière qui met en concurrence les espaces urbains à potentiel patrimonial et les terrains à bâtir, le manque de moyen des pouvoirs publics, les réglementations de protection insuffisamment avancées et les priorités politiques qui relèguent le patrimoine au second plan.

A Hébron, la réflexion a porté sur le rôle de la culture dans un contexte de grande vulnérabilité des habitants, l’hypothèse posée étant que l’appel à la culture palestinienne, et en particulier les processus de patrimonialisation, constituent une stratégie possible de résistance aux facteurs de vulnérabilité qui affectent les habitants de la vieille ville. Hébron est en effet une ville de Cisjordanie dont le territoire est divisé entre une zone H1 contrôlée par l’Autorité Palestinienne et une zone H2 sous contrôle de l’armée

---

<sup>22</sup> Bosredon P., Grégoris M., Bergery E., 2019. La difficile mise en œuvre de la patrimonialisation dans la ville de Naplouse (Territoires palestiniens occupés). *Territoire en Mouvement - Revue de géographie et aménagement* 41/2019, « La ville au Proche-Orient au XXIe siècle » (H. Flanquart, J. Adjizian-Gérard, J. Farah et M. Rajab coord.), mis en ligne le 28 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tem/5087>

<sup>23</sup> Bosredon P., Gravereau S., Grégoris M., Habane A., 2016. Résistances culturelles à Hébron dans les Territoires palestiniens occupés. *Aménagement & Territoires* n°3, « Les cultures de résistance » (L.-S. Fournier, C. Bernié-Boissard, C. Chastagner et D. Crozat coord.), PUAM, p. 65-78.

Bosredon P., 2017. Le processus patrimonial à Hébron, dans les territoires palestiniens occupés. Accaparements d’une centralité urbaine disputée dans le contexte de la colonisation israélienne. In Yves Bonny, Nicolas Bautès et Vincent Gouëset (dir.), *L’espace en partage. Approche interdisciplinaire de la dimension spatiale des rapports sociaux*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes. Coll. Géographie sociale, p. 55- 81.

<sup>24</sup> Voir CV détaillé à la fin de ce volume.

israélienne, comprenant la vieille ville, la mosquée d'Ibrahim/Caveau des Patriarches, ainsi que plusieurs colonies de juifs religieux installés au cœur du tissu urbain. Ce contexte est exceptionnel mais reflète, à l'échelle d'une ville, la situation des Territoires palestiniens : occupation civile et militaire, annexion de terres, fragmentation intense de l'espace, obstacles à la libre circulation, humiliations subies aux passages des check-points, violences etc. On observe pourtant à Hébron la mise en œuvre de différentes modalités de résistance par les Palestiniens. Le fil directeur de ces résistances est leur étroite relation au champ culturel, qu'il s'agisse de la revendication d'un patrimoine urbain palestinien, de la référence récurrente faite à la culture traditionnelle et à l'identité palestinienne, ou de formes plus contemporaines d'engagement qui revendiquent et investissent les espaces publics.

C'est grâce à ces premiers travaux que j'ai été sollicitée par l'ONG Tétraktys au début de l'année 2018 pour participer au comité de recherche du **programme européen « My heritage! My identity! Promouvoir la citoyenneté et la cohésion sociale en Palestine »** qui cherche à renforcer l'identité et la citoyenneté palestinienne à travers la connaissance et la promotion de son patrimoine culturel. Ce projet est porté par quatre partenaires : l'AFRAT (Association pour la formation des ruraux aux activités du tourisme), Tétraktys (Association de coopération pour le développement local des espaces naturels), le Palestinian Centre for Rapprochement between People (PCR) et l'Université de Bethléem. Il fait suite au « Programme autonome de développement rural en Palestine : le sentier d'Abraham » qui a permis, grâce au soutien financier de l'AFD, de la Banque mondiale et de collectivités locales françaises, de créer un sentier de randonnée du nord au sud de la Cisjordanie. Forts de cette première collaboration, les quatre structures ont soumis à l'Union européenne un projet complémentaire destiné au renforcement de la citoyenneté et de la cohésion sociale en Palestine à travers la préservation et la promotion du patrimoine historique et culturel le long du *Masar Ibrahim* (sentier d'Abraham). Les objectifs du programme sont d'améliorer la connaissance du patrimoine (tangibles, intangibles, culturels, historiques...) le long du sentier ; de renforcer la gouvernance locale et les acteurs locaux pour une meilleure préservation et promotion du patrimoine ; de sensibiliser enfin à la diversité culturelle et de contribuer à la définition d'une identité culturelle palestinienne. Le comité de recherche dont j'ai fait partie a conseillé l'équipe projet afin de recueillir et compiler les données existantes relatives aux patrimoines de diverses natures présents le long du *Masar*. Nous étions notamment responsables de la définition des thématiques de recherche relatives au patrimoine matériel et immatériel à expertiser ainsi que du suivi et de l'évaluation des cinq rapports de recherche qui ont été produits selon ces axes<sup>25</sup>.

## Lieux et milieux culturels dans le renouvellement urbain en Palestine

Un second axe de cette recherche, développé dans le **projet RUMCA** financé par le programme SocMed (CNRS/IRD, 2012-2013), a porté sur le rôle des lieux et des milieux culturels et artistiques dans les processus de renouvellement urbain et plus généralement dans la fabrique des villes palestiniennes. Nous observons en effet aujourd'hui l'expression d'un intérêt de plus en plus marqué de la sphère politique dans le champ culturel, alors que ces initiatives étaient jusqu'à présent portées par la société civile. Cet intérêt du politique est étroitement lié à la requalification des espaces urbains dans les Territoires palestiniens occupés : les lieux et les initiatives culturelles comportent des enjeux urbanistiques et sociaux forts dans un contexte où l'on assiste à l'émergence des centres urbains en tant qu'espaces valorisables, porteurs de valeurs symboliques relatives à l'histoire et à l'identité palestinienne et d'une valeur matérielle, lorsque leur requalification renvoie par exemple à l'urgence de réoccuper des espaces délaissés comme à Hébron. Nous avons dans ce cadre dégagé plusieurs questions : les équipements culturels sont-ils des moteurs de développement social et économique et participent-ils à la transformation de la forme urbaine et du cadre de vie des territoires ? Le milieu culturel et artistique local participe-t-il au changement d'image de la ville palestinienne, à la création de

---

<sup>25</sup> Ces rapports sont consultables ici : <https://www.myheritage.ps/researches>

lien social, de « vie » dans des quartiers anciens pour certains délaissés ? Des réponses à ces questions sont apportées dans un article consacré à Ramallah<sup>26</sup> et paru en 2014 dans la revue *Belgeo*. L'objectif de cet article est en effet de comprendre les mécanismes à travers lesquels les acteurs culturels, au sens large, cherchent à créer une nouvelle centralité culturelle au cœur des Territoires palestiniens occupés en produisant de nouveaux lieux culturels dans la vieille ville réhabilitée de Ramallah. En inscrivant les problématiques culturelles dans son projet de développement urbain, la municipalité de Ramallah en particulier mène une politique très volontaire et dynamique en faveur de l'attractivité d'une ville dont le statut de capitale culturelle et politique pose pourtant question face à Jérusalem, capitale perdue mais toujours revendiquée d'une Palestine sans État.

Ces questions, posées à Ramallah dans un contexte évidemment très spécifique, sont assez similaires à celles qui nous occupaient dans le programme POPSU sur le terrain lillois. Dans l'agglomération lilloise comme dans les villes palestiniennes, des facteurs de vulnérabilité économique et sociale des habitants ont été identifiés, liés aux effets de la désindustrialisation à Lille, aux pressions politiques et militaires et aux difficultés économiques dans les villes de Cisjordanie. Des enjeux identiques de requalification du bâti ancien existent, que ce dernier souffre du manque d'entretien, de la dégradation (notamment à cause des destructions engendrées par le conflit avec Israël) ou de l'abandon (dans le cas par exemple des friches industrielles, très présentes dans Lille et – dans une moindre mesure – commençant à intéresser les pouvoirs municipaux à Naplouse). L'intérêt que nous avons porté à la mise en regard de villes palestiniennes et des territoires en renouvellement urbain du nord de la France provenait bien sûr des premières explorations menées dans le cadre des projets de recherche détaillés plus haut.

Cet intérêt a débouché en 2015-2016 sur le **dépôt d'un projet ANR Jeunes chercheuses Jeunes chercheurs** (proposition détaillée) qui proposait l'éclairage d'un terrain par l'autre et aurait permis, s'il avait été financé, un prolongement des recherches antérieures. Dans la métropole lilloise ou à Dunkerque, l'appel à la mémoire et à la créativité dans les domaines artistiques s'appuie très souvent sur un ancrage territorial autour de hauts-lieux patrimoniaux, leur désignation, leur appropriation et leur mise en valeur (cf. projet POPSU2 Lille). De nombreuses friches industrielles ont ainsi été réaffectées à des projets culturels dans chacune de ces villes, notamment depuis Lille 2004 Capitale européenne de la culture, devenant à la fois des espaces de création et d'innovation (renvoyant au contemporain et au nouveau) et le théâtre d'une mise en scène de la mémoire et de l'histoire urbaine. L'intérêt nouveau pour le patrimoine urbain et sa valorisation dans les villes palestiniennes est aussi fortement lié à des initiatives artistiques et culturelles, comme l'a montré Anissa Habane dans sa thèse<sup>27</sup>, ce qui nous a mené à considérer la culture dans ses articulations avec la production et la transformation des espaces, notamment de nouvelles centralités patrimoniales. On assiste donc, aussi bien dans les villes du nord de la France que dans les villes palestiniennes, au développement d'initiatives culturelles (portées par les acteurs publics ou les associations) appuyées sur la valorisation du patrimoine urbain dans des quartiers en difficulté sociale et économique, où l'accès à la culture et l'appropriation du patrimoine ne vont pas de soi. La problématique que nous posons alors portait sur la culture (observée via les processus de patrimonialisation et l'implantation de lieux culturels) comme stratégie possible de résistance à la vulnérabilité des habitants (lutte contre les facteurs d'exclusion, renforcement du sentiment d'appartenance au territoire...), permettant ou pas la production d'espaces partagés.

L'enjeu majeur de cette recherche aurait été son caractère innovant qui tient à la fois à sa thématique et à ses terrains. La question de la valorisation des espaces patrimoniaux est peu étudiée dans son articulation avec le développement d'activités culturelles dans les villes palestiniennes, soumises à de fortes contraintes qui vont du contrôle étroit de l'espace urbain par l'armée israélienne au risque permanent de destructions qui entrave les politiques patrimoniales, les pratiques et les perceptions de ces espaces. Par ailleurs, un manque d'expertise locale apparaît sur ces questions dans les Territoires

---

<sup>26</sup> Bosredon P., Gravereau S., Grégoris M., Habane A., 2014. Art et culture à Ramallah dans les Territoires palestiniens occupés (TPO) : Entre patrimoine, revendications politiques et développement territorial. *Belgeo* 3/2014, « Arts(s) et espace(s) » (C. Boichot, T. Debroux et B. Grésillon coord.), mis en ligne le 19 décembre 2014. URL : <http://belgeo.revues.org/12977>

<sup>27</sup> Habane Anissa, *Fabrique patrimoniale, culturelle et touristique dans un espace en tension ; le cas des villes palestiniennes*, Université de Lille (thèse soutenue en 2015).

palestiniens occupés dont la reconnaissance par l'UNESCO en 2011 réactive le désir et la possibilité d'exister en tant que nation participant à la construction d'un patrimoine de l'humanité. Cette réflexion n'a pas été menée dans le cadre de ce projet ANR qui pas été financé à l'issue de la phase finale, mais elle a trouvé un écho dans la coopération décentralisée entre les deux villes de Lille et de Naplouse. La question du patrimoine urbain naplousi, de son identification et de son possible rôle dans l'évolution d'une ville en croissance démographique et souffrant de mille maux, a en effet rencontré l'intérêt des élus et urbanistes lillois et du CAUE<sup>28</sup> du Nord. Ils y ont saisi avec nous (Marie-Thérèse Grégoris et moi-même) l'opportunité de travailler ensemble (architectes et urbanistes, enseignants-chercheurs et étudiants français et palestiniens) sur le rapport entre l'histoire de la ville, les formes urbaines héritées, les modes de vie, les ressources (foncières notamment) et leur limitation, et les diverses contraintes affectant les deux villes pour finalement faire émerger des éléments de méthode permettant de penser et de fabriquer une ville plus durable s'appuyant sur ses héritages et ses habitants. Nous proposons dans le 3<sup>e</sup> volume de cette HDR des pistes de recherche liées à cette expérience.

### 1.2.5 Culture, mouvements contestataires, droit à la ville

En parallèle de ces recherches tournées vers la patrimonialisation, ses acteurs et ses effets, j'ai eu l'opportunité de participer activement au montage d'une recherche collaborative franco-brésilienne soutenue par la région Nord-Pas de Calais et l'État du Minas Gerais dans le cadre de leur coopération décentralisée, et d'y développer un nouvel axe de travail portant sur la culture, les mouvements contestataires et de lutte urbaine. Le **programme ARCUS** (Action Régionale de Coopération Universitaire et Scientifique) auquel j'ai contribué entre 2012 et 2015 (montage puis co-portage) est un programme de coopération scientifique qui mêle les aspects recherche et formation. Il a été financé à parts égales par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères et par deux régions partenaires : la région Nord-Pas de Calais en France et l'État du Minas Gerais au Brésil. Deux axes ont été validés pour ce projet : un axe sur la santé coordonné par la Faculté de médecine de l'Université de Lille et un axe sur les territoires dans lequel s'est impliqué le laboratoire TVES et que j'ai coordonné à partir de 2014 à la suite de Dominique Duprez, sociologue, qui était alors directeur de recherches dans l'UMR Clersé. L'axe « Territoires », résolument pluridisciplinaire, a associé notamment des géographes, des urbanistes, des sociologues, des psychologues, des géochimistes, des écologues, ainsi que des juristes. Il a mobilisé des recherches en lien avec les politiques publiques selon deux orientations : d'une part celle des territoires perçus via les populations à risque et l'aménagement ; d'autre part, les territoires en reconversion, dans le contexte de deux régions fortement marquées par l'extraction minière, activité révolue pour ce qui concerne le Nord et le Pas de Calais, mais toujours en pleine expansion dans le Minas Gerais. L'ensemble s'est articulé autour de la problématique des inégalités sociales et environnementales.

Ma recherche au sein de l'axe « Territoires » s'est focalisée sur Belo Horizonte, une ville aux fortes disparités socio-spatiales. L'achèvement fin 2010 d'un master plan de la région métropolitaine de BH avait mis en avant le souci de faciliter pour toutes les couches de la population l'accès aux ressources et aux opportunités de la ville (services, espaces publics, équipements), suivant le principe d'*urbanidade* (citadinité) questionné à travers le concept de justice spatiale. Le diagnostic soulignait également des espaces publics appropriés de façon inégalitaire, dont les populations les plus pauvres sont exclues. Ce diagnostic a constitué un point de départ à partir duquel je me suis interrogée sur les actions mises en œuvre par les différents acteurs (publics et privés) sur les territoires urbains pour en « démocratiser » les espaces publics. A notamment été questionnée la place de culture et de la créativité artistique dans l'ambition affichée de renforcer la citadinité des habitants de Belo Horizonte et de faciliter leur accès à

---

<sup>28</sup> Le Conseil en architecture, urbanisme et environnement (CAUE) du département du Nord est un partenaire de longue date de la coopération décentralisée entre Lille et Naplouse, notamment grâce à la forte implication de son directeur Benoît Poncelet et de sa directrice adjointe Fanny Frigout. Le CAUE a été étroitement associé à l'ensemble des exercices pédagogiques (ateliers de projet, stages) que nous avons encadrés.

la ville. Dans ce cadre, je me suis intéressée au rôle des associations et des mobilisations de la société civile pour un accès plus démocratique à la culture ce qui m'a rapidement conduite à observer la manière dont la revendication de justice spatiale et de droit à la ville s'exprime dans les conflits urbains à Belo Horizonte, notamment par la revendication d'un accès libre au patrimoine commun, dans certaines formes d'art militant et dans la participation aux instances de délibération citoyennes. Outre plusieurs communications dans des colloques ou des séminaires (cf. CV détaillé à la fin de ce volume), cette recherche a principalement abouti – pour ce qui me concerne – dans la publication d'un chapitre d'ouvrage et de deux articles<sup>29</sup> portant sur le quartier de la Praça da Estação, ou place de la gare, à Belo Horizonte. Ce quartier est un espace contrasté tant du point de vue de ses fonctions que de ses pratiques spatiales. Dans ce quartier de gare traditionnel où s'articulent tous les modes de transport, la municipalité a mené une stratégie de développement par la culture entraînant la mutation de nombreux édifices patrimoniaux en équipements culturels. Suite à un décret municipal restreignant l'accès à la place dans le but affiché de garantir la sécurité publique et de préserver le patrimoine, une manifestation artistico-politique récurrente s'y est installée, transformant chaque samedi cet espace rendu au public en une plage de centre-ville. Dans mes publications liées à cette recherche, je me suis interrogée sur cette expérience urbaine singulière et sur la façon dont ce mouvement, la *Praia da Estação* (littéralement la « plage de la gare ») contribue à la transformation d'un quartier de gare patrimonialisé en pleine mutation, objet de politiques publiques en faveur de la culture, menacé d'hygiénisation mais approprié par un milieu artistique et engagé qui tisse sa toile dans le quartier. J'ai notamment proposé une lecture des transformations du quartier en terme de production de nouveaux espaces urbains à la lumière de la règle de droit (la fermeture de l'espace public constitué par la place de la gare) et de sa contestation (un appel au droit à la ville), qui qualifient les espaces et contribuent à leur domination ou à leur appropriation. Avec mon collègue Flavio Carsalade, architecte-urbaniste et professeur à l'École d'architecture de Belo Horizonte (UFMG), nous avons ensuite poursuivi la réflexion sur le droit à la ville et les différentes voies empruntées par sa revendication depuis les mobilisations originales de rue jusqu'à la participation institutionnelle afin de montrer comment l'institutionnalisation de la contestation, via la création de nouveaux canaux de négociation avec la population, tend à affaiblir la richesse des formes alternatives d'expression finalement récupérées par le marketing territorial municipal.

J'ai ensuite prolongé le questionnement sur le droit à la ville à partir de l'analyse d'un autre terrain, à Belo Horizonte, dans la poursuite des recherches menées sur le partage des richesses (projet Richesses en partage). Avec Frédéric Dumont, Alexandre Diniz et Valentina Bonafine<sup>30</sup>, nous avons montré que des collectifs de citoyens aux intérêts a priori éloignés voire divergeant faisaient converger leurs luttes dans un secteur extrêmement convoité de la capitale du Minas Gerais où s'expriment les ambitions des plus grosses sociétés d'extraction minière et de promotion immobilière de l'État<sup>31</sup>. Alors que le rapport de force semble au premier abord très déséquilibré entre les représentants d'une petite favela et les

---

<sup>29</sup> Bosredon P., Dumas J., 2014. Régulations et contestation du droit : la production des espaces urbains en question. Le cas de la Praça da Estação à Belo Horizonte (Brésil). *Géocarrefour* vol. 88/3, « Pour une géographie du droit : un chantier urbain » (F. Maccaglia et M. Morelle coord.), p. 227-237.

Bosredon P., 2014. Expériences poétiques et contestataires de la ville : les artistes-activistes du quartier de la Praça da Estação à Belo Horizonte (Brésil). In Antonio Da Cunha et Sandra Guinand (Eds.), *Qualité urbaine, justice spatiale et projet*. Lausanne : Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, p. 245-259.

Bosredon P., Carsalade F., 2020. De la Praia da Estação au Conseil municipal de la culture : Mobilisations citoyennes et droit à la ville à Belo Horizonte (Minas Gerais, Brésil) / Da Praia da Estação ao Conselho Municipal de Cultura : Mobilizações urbanas e direito à cidade em Belo Horizonte (Minas Gerais, Brasil). *Confins*, 47/2020, mis en ligne le 04 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/confins/33393>

<sup>30</sup> Valentina Bonafine est une ancienne étudiante du double-diplôme de master institué entre l'Université de Lille et la PUC-Minas à Belo Horizonte. F. Dumont et moi avons encadré son mémoire de M2 intitulé : *Les lieux de la coopération entre la région Nord-Pas de Calais et l'État du Minas Gerais* (2015, 115 p.). Elle a ensuite poursuivi des recherches en thèse sur les délaissés urbains à la PUC sous la direction d'A. Diniz : *VAZIOS URBANOS: Percepção e representação ambientais no bairro Lagoinha, Belo Horizonte* (thèse soutenue en 2020).

<sup>31</sup> Bosredon P., Dumont F., Bonafine V., Diniz A., 2021. Luttres pour l'environnement et droit à la ville dans la capitale du Minas Gerais (Brésil). *Confins*, 52/2021, mis en ligne le 27 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/confins/42120>

associations de soutien à leur régularisation foncière, les associations de défense de l'environnement et de la biodiversité et les associations de riverains de riches quartiers résidentiels qui défendent leur tranquillité et leur cadre de vie, c'est cette convergence exceptionnelle des intérêts et des mobilisations qui permet *in fine* à la favela d'inscrire plus durablement son droit à la ville qui passe ici par la sécurité foncière, la garantie d'une pérennité de la favela, et une voix au chapitre dans les décisions d'aménagement prises dans le secteur. Dans le volume 2 de cette HDR, je proposerai une relecture de ces recherches menées au Brésil en les croisant avec les résultats des recherches menées en Palestine pour montrer comment le processus de patrimonialisation se révèle souvent un levier de l'action collective, à même d'appuyer et de légitimer différents types de luttes urbaines pouvant s'analyser en terme de résistance à une situation établie (d'oppression, d'injustice socio-spatiale...), de résistance à un bouleversement annoncé, ou de défense du droit à la ville parfois explicitement revendiqué.

### 1.3 La place de l'international : collaborer, coopérer, mettre en lien

#### 1.3.1 Un désir précoce, entretenu, développé

Comme je l'ai déjà évoqué dès l'introduction de ce volume, j'ai depuis longtemps le goût de l'ailleurs, de l'autre, du différent. Ce penchant m'a d'abord entraînée il y a vingt ans vers les cultures du monde arabe, depuis un DEA d'histoire médiévale commencé en 2000 sur un terrain tunisien (resté inachevé) et des études d'arabe aux Langues'O. Outre des notions – malheureusement trop rudimentaires – d'arabe classique et d'arabe dialectal syro-libanais, ces dernières m'ont apporté beaucoup en matière de culture générale et d'histoire de l'Orient arabe (grâce aux cours de Nadine Picaudou en particulier). Le vrai déclencheur, je l'ai déjà mentionné, fut ensuite le DESS réalisé à l'ENSA de Paris-Belleville sur les villes du Maghreb et du Proche-Orient, qui m'offrit l'occasion d'un premier terrain d'étude d'un mois à Harar en Éthiopie suivi d'un stage de trois mois à Beyrouth au Liban. Cette première expérience fut aussi celle du patrimoine mondial, de ses acteurs, des modalités de sa définition, son élaboration et sa mise en œuvre.

Les études doctorales se sont ensuite naturellement poursuivies sur le terrain de villes patrimoniales situées en Éthiopie (Harar) et en Syrie (Alep). Mon recrutement à Lille n'a pas mis un coup d'arrêt à ma pratique des terrains internationaux, bien au contraire, mais il a coïncidé avec le début de la guerre civile syrienne qui débuta au printemps 2011 comme une révolution dans le contexte du Printemps arabe avant de sombrer rapidement dans un conflit terriblement long et meurtrier. Je ne me suis plus rendue en Syrie depuis la fin de la thèse.

J'ai en revanche poursuivi des travaux sur l'Éthiopie et l'Afrique de l'est durant mes premières années passées à Lille. À l'invitation du géographe Bernard Calas qui était alors le directeur de l'IFRA et l'organisateur de l'événement, j'ai participé en 2010 à l'Institut français de recherche en Afrique (IFRA) à Nairobi (Kenya) à une journée d'études sur les mises en patrimoine en Afrique. Ce séminaire se tint en préambule à un colloque international organisé à Mombasa à l'initiative du Ministère français des Affaires Étrangères et Européennes et de l'Ambassade de France au Kenya : « Patrimoine, mémoire et politique ». Ce colloque a réuni des représentants de nombreuses institutions œuvrant à la patrimonialisation du continent : EPA, CHDA, UNESCO, Musées Nationaux du Kenya, Direction Nationale du Patrimoine Culturel de Bamako, Ministère de la Culture (France), Agence France Muséum, Musée du Quai Branly, IRD, AFD, etc. Il s'agissait, d'une part, de proposer un regard réflexif sur le colloque institutionnel et sur les discours tenus et, d'autre part, de dresser un état des lieux de la recherche sur les patrimonialisations du continent. La journée d'étude a donné lieu à la publication en 2011 d'un dossier dans la revue *Géographie et cultures* sur les patrimonialisations en Afrique auquel j'ai participé<sup>32</sup>

---

<sup>32</sup> Bosredon P., 2011. Recompositions spatiales et marginalisation sociale au centre. *Géographie et cultures* 79 | 2011, « Patrimonialisations en Afrique » (B. Calas ET O. Marcel dirs.). URL : <http://journals.openedition.org/gc/402> ; DOI : 10.4000/gc.402

et où j'ai proposé une réflexion sur le processus de marginalisation socio-spatiale qui accompagne à Harar la mise en patrimoine de la vieille ville. Ce processus peut renvoyer à l'exclusion hors de la vieille ville de certains habitants forcés au déplacement et au relogement en périphérie. Il renvoie également à la marginalisation au cœur même de la ville classée de certaines catégories de population stigmatisées par des modes de vie, des pratiques de la ville ou des activités économiques qui ne correspondent pas à la nouvelle image du centre historique de Harar.

Toujours en 2010, j'ai été invitée à participer au séminaire « Vers une nouvelle Éthiopie urbaine ? Politiques et pratiques des villes » organisé par le Centre français des études éthiopiennes (CFEE) à Addis Abeba et coordonné par Perrine Duroyaume. Ce séminaire, qui a réuni une dizaine de jeunes chercheurs, docteurs ou doctorants, travaillant tous sur l'urbanisation de l'Éthiopie, était associé au lancement du programme FSP de coopération universitaire<sup>33</sup> destiné à soutenir la création d'études doctorales sur la ville, sa croissance et sa gestion, à l'Université d'Addis Abeba. Ces deux événements, tournés vers l'échange et le partage d'expériences de recherche autour de la question urbaine, se sont soutenus et nourris l'un l'autre<sup>34</sup>. La réussite de cette rencontre et la qualité des communications entendues à cette occasion ont convaincu les chercheurs présents de l'intérêt d'aller plus loin dans la construction d'une réflexion collective et interdisciplinaire sur les problématiques liées à la ville en Éthiopie, ce qui a mené à la publication en 2012 aux *Annales d'Éthiopie* d'un dossier thématique que j'ai coordonné<sup>35</sup>. Les analyses qui y sont proposées sont variées, le projet souhaitant contribuer à un certain renouveau de la question dont nous avons montré qu'elle est à la fois très actuelle et primordiale pour comprendre les dynamiques de ce grand pays de la Corne de l'Afrique. Outre l'introduction (écrite avec Perrine Duroyaume) et la coordination, j'ai contribué dans ce dossier à un article coécrit avec Marie Bridonneau et Perrine Duroyaume qui entreprend d'analyser les modalités radicales selon lesquelles une nouvelle ville émerge en Éthiopie au début des années 2010<sup>36</sup>. Ce travail et cette réflexion commune se sont prolongés lors de la 18<sup>e</sup> conférence internationale des études éthiopiennes en 2012 à Dire Dawa (Éthiopie) par l'organisation d'un panel sur l'Éthiopie urbaine « Rebuilding Urban Ethiopia: Cities in Progress / Endangered Cities » où nous proposons d'analyser les profondes transformations que connaissent aujourd'hui les villes éthiopiennes en questionnant les politiques urbaines qui y sont menées. Nous sommes parties de l'hypothèse que les politiques publiques menées dans les espaces urbains ambitionnent, dans les grandes villes comme dans les petites et moyennes villes disposant d'une ressource spécifique (la ressource patrimoniale par exemple), de faire des villes les moteurs d'un développement économique et les assises privilégiées du pouvoir en place, en quête de consolidation<sup>37</sup>. J'ai par la suite coordonné un numéro de la revue *Territoires en Mouvement* consacré aux villes d'Afrique de l'est, paru en 2015<sup>38</sup>. La coordination de ce numéro a en quelque sorte clos un premier chapitre africain de mon parcours de recherche. En effet, je n'ai pas poursuivi activement mes activités sur le terrain éthiopien par la suite. Cela s'explique par le fait que je n'ai pas rapidement trouvé d'opportunité pour financer de nouvelles recherches en collaboration avec mes partenaires du CFEE et que j'étais relativement isolée au sein de mon laboratoire en demeurant sur des terrains qui n'étaient pas ceux de mes collègues. J'ai par ailleurs saisi d'autres opportunités de recherche dès 2010, ce qui m'a engagée sur de nouveaux terrains au Brésil et en Palestine.

---

<sup>33</sup> « Renforcement des capacités de l'Université d'Addis Abeba au service du développement », 2006-2010

<sup>34</sup> Un atelier associant jeunes chercheurs éthiopiens et français a permis de confronter autant les méthodologies et objets de recherches que les regards sur les processus urbains en cours.

<sup>35</sup> Voir la table des matières du dossier en ligne sur le site du CFEE : <https://cfee.hypotheses.org/932#more-932>

<sup>36</sup> Bosredon P., Bridonneau M., Duroyaume P., 2012. Vers une nouvelle ville éthiopienne ? Essai d'analyse d'une fabrique radicale de la ville éthiopienne. *Annales d'Éthiopie* n°27, « Vers une nouvelle Éthiopie urbaine ? Politiques et pratiques des villes » (P. Bosredon coord.), p. 153-177.

<sup>37</sup> Bosredon P., Bridonneau M., Duroyaume P., 2012. The Ethiopian City: A Critical Approach, Introduction to the panel 5.01 « Re-building Urban Ethiopia: Cities in Progress/Endangered Cities ». Abstracts of the 18<sup>th</sup> International Conference of Ethiopian Studies: *Movements in Ethiopia / Ethiopia in Movement*, Dire Dawa (Ethiopie), 29 octobre – 2 novembre 2012, p.124.

<sup>38</sup> Bosredon P., 2015. Coordination du numéro « Villes d'Afrique de l'est en mutation ». *Territoire en Mouvement* [En ligne], 27-28/2015, mis en ligne le 02 novembre 2015. URL : <http://tem.revues.org/3209>



### 1.3.2 Développement de partenariats de recherche et contribution à la coopération décentralisée au Brésil (Nord-Pas de Calais/Minas Gerais) et en Palestine (Lille/Naplouse)

#### Coopération avec Naplouse (Territoires palestiniens occupés)

L'opportunité de travailler sur les villes palestiniennes et de renouer ainsi avec le Proche-Orient arabe s'est présentée grâce à Anissa Habane qui souhaitait en 2011 commencer une thèse sur le patrimoine et la culture dans les villes de Cisjordanie et m'a sollicitée, en accord avec son directeur Didier Paris, pour co-encadrer son travail. Les activités que j'ai menées en Palestine<sup>39</sup> se sont épanouies dans plusieurs champs : celui de la recherche puisque j'ai contribué au fil des projets successifs que j'ai portés à monter et consolider une équipe de recherche franco-palestinienne à même de trouver des financements et de mener à bien des projets collaboratifs ; celui de la pédagogie puisqu'avec ma collègue Marie-Thérèse Grégoris nous avons encadré de nombreux étudiants en échange entre Lille et Naplouse depuis 2014, ainsi que plusieurs ateliers d'urbanisme franco-palestiniens ; celui de la coopération décentralisée enfin puisque ces activités ont très tôt rencontré celles que mènent la Ville de Lille avec ses partenaires (en particulier le CAUE<sup>40</sup> du Nord) dans le cadre de son jumelage avec la ville de Naplouse. Le point commun de l'ensemble de ces activités est un partenariat fort avec l'Université Nationale An-Najah de Naplouse, la plus importante de Cisjordanie, en particulier son département « Urban & Regional Planning Engineering »<sup>41</sup>.

Pour l'essentiel, ce sont les déplacements réalisés dans le cadre des projets de recherche successifs (voir plus haut) qui ont permis à ces relations de se nouer et de se consolider. La première mission en Palestine a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 15 août 2012. Elle a facilité les premières prises de contact avec des collègues universitaires : Ali Abdelhamid qui était alors le directeur de l'URPU (Urban and Regional Planning Unit) à l'Université nationale An-Najah et avec qui la coopération s'est poursuivie et développée jusqu'à aujourd'hui, et Ahmad Abu Hammad qui était alors le directeur du département de géographie de l'Université de Birzeit. Cette mission exploratoire du terrain palestinien de Cisjordanie a aussi permis la réalisation d'un certain nombre d'entretiens auprès des différents responsables des services urbains et des structures culturelles des villes de Naplouse, Ramallah, Hébron, Bethléem et Jérusalem-est.

Ces prises de contact ont permis le montage du programme de recherche « Renouveau urbain et milieux culturels et artistiques dans les Territoires palestiniens occupés » (RUMCA-TPO) lancé en septembre 2012 et financé par le CNRS et l'IRD, en partenariat avec plusieurs collègues des universités An-Najah et Birzeit et avec le soutien de la Ville de Lille. Dans ce cadre, trois temps forts organisés durant le premier semestre 2013 ont permis aux chercheurs impliqués d'avancer vers la constitution d'un consortium de recherche sur le thème du rôle de la culture dans la production et la transformation des espaces urbains (perspectives comparées sur des villes palestiniennes, françaises et marocaines – le terrain marocain ayant été abandonné par la suite, faute de forces vives pour s'y consacrer).

Les 18, 19 et 20 mars 2013, j'ai organisé trois journées d'étude avec mes collègues de TVES impliquées dans le projet. Les chercheurs palestiniens du programme RUMCA-TPO ont été invités, ainsi que le Pr. Mohammed Ben Brahim du département de géographie de l'Université d'Oujda au Maroc et plusieurs chercheurs français susceptibles d'être intéressés par une future collaboration sur ces

---

<sup>39</sup> Pour simplifier la lecture, j'emploie le mot « Palestine » pour désigner l'ensemble des territoires théoriquement sous contrôle de l'Autorité palestinienne depuis 1993 (Accords d'Oslo), c'est-à-dire : la bande de Gaza et le territoire palestinien occupé de Cisjordanie. L'expression « territoires palestiniens occupés » (Occupied Palestinian territories) est celle qui est utilisée par les Nations Unies depuis la résolution 242 de 1967 qui fait suite à la guerre des Six jours et qui condamne l'acquisition de terres par la guerre. Depuis 2004 et la résolution 58/292, l'usage du singulier (« territoire palestinien occupé ») s'est généralisé.

<sup>40</sup> Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement.

<sup>41</sup> Site web du département mentionnant le partenariat avec le laboratoire TVES de l'Université de Lille : <https://www.najah.edu/en/academic/undergraduate-programs/program/Urban-planning-engineering/details/>

thématiques et ces terrains : les anthropologues Marion Slitine, Mariangela Gasparotto et Franck Mermier de l'EHESS / IRIS ; les géographes Chadia Arab et Mustapha El Hannani d'ESO-Angers. Lors de la première journée, tournée vers les actions de coopération pédagogique, des possibilités d'exercices pédagogiques communs et de mobilités d'étudiants au niveau Master ont été approfondies (notamment la création d'ateliers de M2 sur la thématique patrimoine/culture). Un séminaire anglophone ouvert à tous, intitulé « *Heritage, culture and urban renewal. Some cross-cutting issues on Palestinian, Moroccan, Ethiopian and French cities* », s'est tenu à l'Espace Culture de l'université Lille 1 durant la deuxième journée. Il s'est conclu par une table-ronde sur la coopération décentralisée en présence de Marie-Pierre Bresson, Adjointe à la Maire de Lille en charge de la coopération décentralisée et de la solidarité internationale.



Dans le bureau du maire de Naplouse, Ghassan Shakaa



Atelier avec les étudiants en urbanisme de l'Université An-Najah

Les chercheuses TVES impliquées dans le projet (outre moi-même, il s'agit de Marie-Thérèse Grégoris, Anissa Habane et Sophie Gravereau) se sont ensuite rendues en mission dans les Territoires palestiniens occupés du 18 au 22 avril 2013.

A Naplouse, une réunion avec la directrice du Département d'architecture et d'urbanisme de l'université An-Najah a permis d'évoquer les possibles coopérations pédagogiques au niveau Master (ateliers de projet, Erasmus Mundus) et au niveau doctorat (dans la mesure où il n'y a pas encore d'études doctorales dans les universités palestiniennes). Le Président de l'Université Nationale An-Najah, Rami Hamdallah, nous a reçu à cette occasion et a été informé des projets en cours, ce qui a permis à ces rencontres d'aboutir à la signature en juin 2013 d'un Memorandum of Understanding entre les universités de Lille 1 et An-Najah.

Un atelier d'une demi-journée a également été organisé avec les étudiants en aménagement-urbanisme ainsi que plusieurs techniciens de la mairie de Naplouse sur le thème du patrimoine, de la culture et du renouvellement urbain, ce qui fut l'occasion de confronter les points de vue sur les villes françaises et palestiniennes. Le débat s'est poursuivi le soir lors d'une conférence donnée à l'Institut français de Naplouse sur la culture à Lille. Une réunion au service urbanisme de la Ville de Naplouse ainsi qu'une rencontre officielle avec le Maire de Naplouse de l'époque Ghassan Shakaa<sup>42</sup> ont enfin permis d'évoquer le lancement d'études en vue du dépôt de la candidature de la vieille ville de Naplouse sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, ainsi que des possibilités de coopération avec l'université Lille 1 dans ce cadre. A Hébron, une réunion a également été organisée au HRC (Hebron Rehabilitation Committee) autour des thèmes de la réhabilitation de la vieille ville, du retour de la population habitante et du développement touristique.

Troisième temps fort, le laboratoire TVES a accueilli de la mi-mai à la mi-juin 2013 le Pr. Ali Abdelhamid comme professeur invité. Son séjour a été ponctué de nombreuses visites de terrain et d'une intervention lors de l'atelier des territoires du laboratoire le 13 juin 2013 : *Les villes palestiniennes : quel développement métropolitain ?* (intervention en anglais, discussion par Didier Paris). Ali Abdelhamid a

<sup>42</sup> Ghassan Shakaa fut maire de Naplouse de 1994 à 2004 (désigné par Yasser Arafat), puis de 2012 à 2015 (élu). Il est mort en 2018.

également participé à l'atelier collectif Diagnostic territorial et programmation urbaine des étudiants de Master 1 en aménagement et urbanisme.

Le programme RUMCA-TPO s'est achevé en décembre 2013, mais la coopération du laboratoire TVES avec les chercheurs de l'université An-Najah que j'ai contribué à construire s'est développée grâce à un projet émergent financé par la MESHS Lille-Nord de France en 2013-2014, puis au projet Hubert Curien Al-Maqdisi « Culture et recomposition des espaces urbains (Territoires Palestiniens Occupés, France) » (CULTURBA) avec Ali Abdelhamid en 2014-2016. C'est là que notre partenariat s'est élargi aux acteurs de la coopération décentralisée entre Lille et Naplouse et que nous avons enfin réussi à intégrer à nos travaux les étudiants de master en aménagement et urbanisme français et palestiniens.

La coopération entre les villes de Naplouse et de Lille dans le domaine patrimoine et du développement urbain est riche et fait partie des priorités de l'accord-cadre de coopération signé entre les deux villes en 2002. Des liens étroits se sont noués sur cette problématique dès 2010 au niveau institutionnel, des échanges ayant eu lieu dans le cadre du réseau EuroNaplouse (réseau des collectivités européennes jumelées à Naplouse<sup>43</sup>) entre le CAUE du Nord, la Direction du développement durable de la Ville de Lille et l'Université nationale An-Najah. Des pistes avaient alors été présentées pour participer à la définition du plan stratégique de développement urbain de Naplouse, sous l'égide du Gouvernorat. En 2013, toujours dans le cadre du réseau EuroNaplouse, le CAUE du Nord a fait la synthèse des apports constitués par la Ville de Lille et le CAUE d'une part et par les travaux des étudiants de l'ENSAPL (École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille) d'autre part, afin d'établir les pistes de développement urbain pour la Ville de Naplouse en relation avec l'architecte conseil de la Ville de Naplouse, Naseer Arafat. Cette dynamique, ainsi que les travaux que nous avons initiés du côté universitaire dans le champ de la recherche, ont conduit la Ville de Lille, le laboratoire TVES et le CAUE du Nord à articuler plus étroitement leur action. Cela a mené à la signature en 2015 d'une convention de partenariat entre ces trois institutions en vue de la mise en œuvre d'un projet de coopération de deux ans avec la Ville de Naplouse et l'Université nationale An-Najah.

Ce projet prévoyait notamment l'encadrement de deux stages de Master 1 Urbanisme Aménagement<sup>44</sup> par le CAUE du Nord et la Direction de l'urbanisme de la Ville de Lille, comprenant un séjour de deux mois à Naplouse où les étudiantes lilloises en stage ont travaillé sur leurs sujets d'étude respectifs (les enfants dans l'espace public et le patrimoine urbain de la vieille ville), en coopération avec trois étudiants en urbanisme de l'université An-Najah. Les étudiants français et palestiniens ont également réalisé ensemble, sous la houlette du CAUE du Nord, un carnet de ville (outil pédagogique du CAUE qui compile de manière dynamique toute la ressource collectée et produite dans un projet de ville) sur Lille et Naplouse. Ils ont enfin organisé en mars 2015 une journée de séminaire et de restitution dans le cadre de la mission d'une délégation lilloise d'universitaires et de techniciens de la Ville de Lille (dont j'ai fait partie).

Ce projet s'est enrichi et développé grâce au financement permis par le programme d'aide à la coopération décentralisée du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères dont la Ville de Lille a été chef de file en 2015-2017 et en 2018-2019, et dont le laboratoire TVES a été partenaire. Le projet visait d'une part à échanger méthodologies, expertises et savoir-faire sur l'aménagement de sites urbains, d'autre part à mettre en place une gestion dynamique de politiques publiques de développement urbain et de valorisation du patrimoine. Cet objectif a été atteint à travers l'appui à la mise en place d'un plan stratégique de développement urbain, de mobilité au sein de la ville et de gestion des espaces publics, et l'appui à la mise en place d'une stratégie de conservation et de valorisation du patrimoine. Dans le cadre de ce projet, j'ai co-encadré pour le volet universitaire avec ma collègue M.-T. Grégoris trois

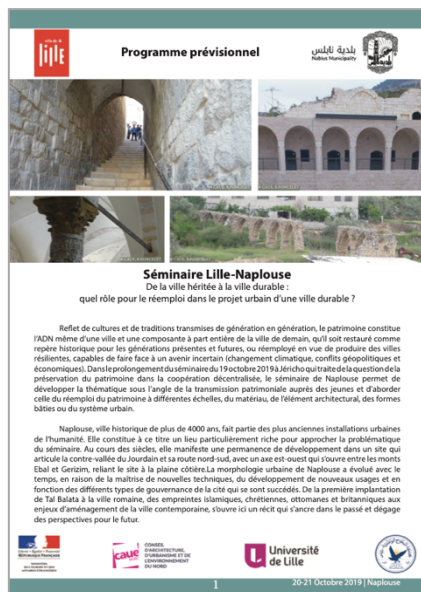
---

<sup>43</sup> La Ville de Lille mène une politique de diplomatie des villes pour la paix et est à l'origine de la création du réseau EuroNaplouse (2008) qui rassemble les collectivités européennes jumelées à Naplouse (Stavanger, Dundee, Naples, région Toscane). L'objectif du réseau est de rapprocher et de mutualiser les actions des villes partenaires et de soutenir la Ville de Naplouse sur la scène internationale.

<sup>44</sup> Ces stages ont été réalisés par Louise Dalmont et Marie Diéval en 2015. J'ai co-encadré leurs mémoires avec M.-T. Grégoris (voir CV détaillé).

ateliers franco-palestiniens de Master 2 Urbanisme Aménagement placés sous la responsabilité des Directions de l'urbanisme et du patrimoine de la Ville de Lille et du CAUE du Nord (en 2015-16, 2016-17 et 2018-19<sup>45</sup>). Pour chacun de ces ateliers, les équipes ont été constituées d'étudiants français et d'étudiants palestiniens sélectionnés par nos collègues d'An-Najah pour intégrer le programme Erasmus+ dont nous bénéficions depuis 2016 grâce au soutien des Relations internationales de l'Université de Lille. Ce programme d'échanges concerne jusqu'à présent les mobilités des enseignants dans les deux sens – j'en ai bénéficié en octobre 2019 – mais ne permet que les mobilités des étudiants palestiniens vers Lille. La raison en est que l'Université de Lille n'autorise pas ses étudiants à se rendre dans les régions classées en zone orange par le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, soit les destinations « déconseillées sauf raison impérieuse ». Or Naplouse (comme Hébron, mais à la différence de Bethléem, Ramallah, Jéricho et Jérusalem) est classée jusqu'à ce jour en zone orange<sup>46</sup>.

Le dernier atelier, qui s'est déroulé entre novembre 2018 et avril 2019, a porté sur le réemploi des éléments patrimoniaux dans la fabrique urbaine à Lille et à Naplouse. Ce thème fut aussi celui du séminaire de clôture du programme de coopération décentralisée organisé en octobre 2019 par les partenaires palestiniens et français (les deux villes, les deux universités, le CAUE du Nord), avec l'aide d'un étudiant français du master Urbanisme Aménagement, en stage au CAUE (Bastien Pelletier) : « De la ville héritée à la ville durable : quel rôle pour le réemploi dans le projet urbain d'une ville durable ? » (Séminaire Lille-Naplouse, 20-21 octobre 2019).



Ces deux journées ont été organisées à Naplouse dans le prolongement du séminaire thématique sur les politiques locales de préservation du patrimoine dans le cadre de la coopération décentralisée franco-palestinienne organisé par le Consulat général de France à Jérusalem le 18 octobre 2019 à Jéricho et le lendemain à Naplouse. De très nombreuses délégations de villes françaises et palestiniennes sont venues échanger sur leurs projets, leurs pratiques et leurs méthodes en matière de coopération sur la thématique du patrimoine urbain et la mise en œuvre des politiques locales de préservation, de conservation et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel. Des représentants de l'Unesco à Ramallah, du Ministère du Gouvernement local de l'Autorité palestinienne, mais aussi d'ONG internationales (comme Tétraktys et AFRAT) étaient également présents pour présenter notamment un panorama de l'évolution législative concernant la protection du patrimoine en Palestine.

Ces deux journées se sont terminées par une balade urbaine organisée à Naplouse et proposant de « Reconnaître le patrimoine comme ressource permanente pour la régénération de la ville ». L'expérience de l'organisation de cette balade urbaine et une réflexion plus globale sur les acquis de cette coopération décentralisée entre Lille et Naplouse au sujet du patrimoine comme ressource de la ville contemporaine seront exposées dans la troisième partie du volume « inédit » de cette HDR.

Les deux journées qui ont suivi ont spécifiquement porté sur le bilan de la coopération entre les deux villes. Mes collègues M.-T. Grégoris, Ali Abdelhamid et Zahraa Zawawi et moi-même avons exposé les résultats du partenariat universitaire depuis 2015 : douze mobilités d'étudiants palestiniens à Lille (pour

<sup>45</sup> Sujets des ateliers franco-palestiniens successifs :

2015-2016 : « Les espaces non-construits comme articulation entre quartiers existants et quartiers en projets à Lille et à Naplouse » (atelier Ville de Lille / CAUE du Nord).

2016-2017 : « Définition et limites d'un ensemble urbain patrimonial, Lille / Naplouse » (atelier Ville de Lille / CAUE du Nord)

2018-2019 : « Le réemploi et le recyclage des éléments patrimoniaux dans la fabrique de la ville, de l'échelle du matériau à l'échelle urbaine » (atelier Ville de Lille / CAUE du Nord).

<sup>46</sup> Voir : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/conseils-par-pays-destination/israel-territoires-palestiniens/#securite>

un semestre d'étude dans le master UA), six mobilités d'étudiants français à Naplouse (dans le cadre de stages effectués au CAUE), une thèse de doctorat, quatre mémoires individuels, trois rapports d'ateliers collectifs soutenus entre 2015 et 2019 et des travaux constamment nourris de discussions avec les techniciens des villes de Lille et de Naplouse, avec les architectes du CAUE et avec le directeur du Multipurpose Community Resource Centre (MCRC) qui est à Naplouse l'interlocuteur incontournable de quiconque souhaite contribuer à la coopération avec Lille.

Au-delà de l'aspect bilan, le séminaire Lille-Naplouse a également permis de mettre en débat, notamment grâce à la présence d'Aude Signoles comme grand témoin, les questions qui nous ont préoccupés durant ces dernières années et qui ont été au cœur de la coopération :

- » Comment renouer avec la ville héritée pour identifier le patrimoine comme ressource permanente de la régénération de la ville ?
- » Comment appréhender la ville durable de demain à travers le réemploi de la ressource patrimoniale ?
- » Comment intégrer les habitants comme acteurs clés dans un projet de fabrication de la ville durable ?

Ce questionnement est au cœur du projet « Nablus Boulevard, préfiguration d'un projet urbain durable » qui en propose une concrétisation opérationnelle. Ce projet, auquel je suis associée avec M.-T. Grégoris, démarrera en juillet 2022. La Ville de Lille bénéficie d'un financement de 962 144 euros de l'Agence française de développement pour accompagner la Ville de Naplouse dans la définition d'un projet urbain portant sur un terrain de 4,5 hectares en partie en friche situé à l'est de la ville. Au-delà de l'assistance technique qui sera prodiguée par la Ville de Lille, l'objectif du projet est aussi – en particulier pour les partenaires universitaires et le CAUE – d'enclencher une réflexion sur l'amélioration du cadre et de la qualité de vie des citoyens naplousis à travers la mise en œuvre d'une stratégie urbaine globale, inscrite dans des dynamiques sociales, culturelles, environnementales et économiques à l'échelle de l'ensemble du territoire urbain et en mesure de créer des espaces de vie partagés. Les partenaires s'engagent en particulier à travailler ensemble à la valorisation du patrimoine urbain et à son réemploi dans une perspective de développement durable, ainsi qu'à l'implication des citoyens comme préalable à la démarche.

### **Coopération avec l'UFMG (Université Fédérale du Minas Gerais, Brésil) et la PUC-Minas (Université Catholique Pontificale du Minas Gerais) :**

Parallèlement aux activités que j'ai menées en Cisjordanie, j'ai eu et saisi l'opportunité de développer les relations du laboratoire TVES et de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de Lille<sup>47</sup> (IAUL) avec le Brésil, en particulier la ville de Belo Horizonte. Ces relations ont été initiées à l'invitation et grâce au soutien de la coopération décentralisée entre l'ancienne région Nord Pas-de-calais (NPdC) et l'État brésilien du Minas Gerais. La région NPdC souhaitait en effet que des partenaires universitaires participent, avec leurs méthodes et leurs objets d'étude propres, aux échanges qui se tenaient alors régulièrement dans le cadre de forums de la coopération décentralisée animés par la Direction des relations internationales de la région.

C'est donc la région NPdC qui a financé ma première mission sur le terrain, à Belo Horizonte, en décembre 2010. Cette mission m'a permis de multiplier les rencontres sur place, à l'Université fédérale du Minas Gerais (UFMG) d'abord où j'ai pu échanger avec les chercheurs du CEDEPLAR<sup>48</sup> (Roberto Luis Monte-Mor, Fabiana Borges) et de l'École d'architecture (Flavio Carsalade), mais aussi dans les services de l'État du Minas Gerais (en particulier le Secrétariat d'État au développement régional et urbain et le Pôle d'excellence métallurgique et minier).

---

<sup>47</sup> L'IAUL était un département de l'UFR de géographie et aménagement de l'Université de Lille. L'IAUL et l'UFR ont fusionné pour former en 2022 l'Institut d'aménagement, d'urbanisme et de géographie de Lille.

<sup>48</sup> Centre de développement et d'aménagement régional de l'UFMG.

Ces premières discussions ont permis d'amorcer de possibles collaborations universitaires, en recherche mais aussi par le biais d'échanges d'étudiants. Il fallait pour cela comprendre le fonctionnement des études et de la recherche à l'UFMG dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement pour trouver des correspondances et des possibilités de travailler ensemble. Cette mission a aussi permis d'échanger sur les enjeux communs aux deux régions, pouvant constituer de futurs objets de recherche communs. Dans un premier temps, une place très importante a été accordée aux espaces miniers puisque c'est principalement autour de la question de la gestion territoriale de l'après-mine que la coopération régionale s'est développée. L'activité minière, appartenant à un passé révolu dans le NPdC, conserve actuellement une importance primordiale dans l'économie du Minas Gerais ce qui ne va pas sans impacts sociaux et environnementaux très lourds. Se pose actuellement dans le Minas Gerais la question cruciale de l'après-mine, certaines mines de fer commençant en effet à fermer à l'issue de leur cycle d'exploitation alors que d'autres continuent d'ouvrir, et il est évident que c'est une certaine expérience du NPdC en matière de gestion et de reconversion des territoires de l'après-mine que le Minas Gerais est venu chercher au départ.

L'entrée du laboratoire TVES et de l'IAUL par mon intermédiaire dans ces discussions et le soutien fort de la région NPdC ont débouché en 2010-2011 sur le montage du projet de recherche financé par le programme ARCUS développé plus haut. Le projet ARCUS « Santé, territoires. Dynamiques durables » a été préparé en collaboration avec Dominique Duprez (UMR Clersé CNRS 8019) avec qui j'ai ensuite copiloté de 2012 à 2015 pour le côté français l'axe Territoires, et Eric Boulanger (médecin, Professeur à l'Université de Lille) qui a piloté l'axe Santé. En plus de permettre à une équipe pluridisciplinaire déjà conséquente de chercheurs et chercheuses français.es de collaborer avec une équipe de recherche brésilienne (issue de l'UFMG, mais aussi de l'Université fédérale d'Ouro Preto, de l'Université fédérale d'Uberlandia et de l'Université pontificale catholique du Minas Gerais PUC-Minas), le grand intérêt de ce programme a été de permettre le financement de mobilités pour des étudiants de master et pas seulement de doctorants comme c'est très souvent le cas. Nous avons donc saisi cette possibilité qui nous était offerte pour organiser et financer à quatre reprises un atelier d'étudiants du master 2 UA de Lille comprenant un travail de terrain à Belo Horizonte de trois à quatre semaines. Cet atelier, que j'ai encadré avec Julie Dumas en 2011, 2012 et 2013 et avec Frédéric Dumont en 2014, a consisté à la fabrication progressive d'un Atlas comparatif des deux régions, focalisé pendant ses trois premières éditions sur les aires métropolitaines de Lille et de Belo Horizonte (voir plus bas la partie sur le parcours d'enseignement).

Après avoir longtemps cherché en vain les modalités qui nous auraient permis d'organiser de véritables ateliers franco-brésiliens, faisant participer pleinement des étudiants de Belo Horizonte, Frédéric Dumont et moi-même avons finalement réussi à mieux promouvoir les échanges entre nos étudiants par la création de deux doubles diplômes de master entre le Master UA de Lille et les diplômes équivalents en géographie de la PUC-Minas et de l'UFMG / IGC-Institut des géosciences. Restait à régler l'épineux problème de la langue, trop peu d'étudiants lusophones se présentant malheureusement à Lille pour entrer dans ce dispositif, et l'éternel problème des bourses de mobilité permettant ou facilitant la mobilité des étudiants dans les deux sens. L'obstacle de la langue a pu être ponctuellement levé par le financement aux étudiants et aux chercheurs volontaires de cours de portugais par les Relations internationales de l'Université de Lille. Cette possibilité ne s'est malheureusement pas pérennisée. Quant aux bourses, les étudiants français peuvent bénéficier de bourses offertes par la Région NPdC puis par la région Hauts de France. L'université de Lille quant à elle a mis en place des bourses de mobilité pouvant bénéficier aux étudiants lillois mais aussi aux étudiants étrangers venant étudier à Lille.

Au fur et à mesure de l'approfondissement des relations avec les chercheurs brésiliens, et sans abandonner tout à fait la thématique de la reconversion des territoires de l'après-mine, des thèmes plus variés et notamment plus urbains se sont progressivement imposés. C'est cette évolution qui a mené à la définition en 2015-2016 du projet « Richesses en partage dans le Minas Gerais et le Nord-Pas de Calais », piloté au Brésil par Alexandre Diniz (PUC-Minas) et à TVES par Frédéric Dumont et moi-même.



comparatif du Nord Pas-de-Calais et du Minas Gerais que j'ai codirigé<sup>54</sup> ; la Professeure Rita de Cassia Anselmo (Université fédérale d'Uberlandia) a été invitée en juin 2015 pour des séminaires, l'encadrement et la soutenance de trois étudiants de master de l'UFU en échange à Lille ; le Professeur Roberto-Luis Monte-Mor (UFMG) a été invité en septembre 2015 pour dispenser cours, séminaires et conférences ; la Professeure Doralice Barros Pereira (UFMG) a été invitée en septembre 2017 pour dispenser cours, séminaires et conférences ; le Professeur Alexandre Diniz (PUC-Minas) a enfin été invité en décembre 2017 et janvier 2018 pour des cours, des séminaires et conférences, ainsi que pour finaliser le manuscrit de l'ouvrage collectif issu du projet « Richesses en partage » avec mes collègues Frédéric Dumont, Ana Melo et moi-même.

On aura compris que les projets ARCUS et Richesses en partage ont bénéficié du soutien continu, en particulier sur le volet financier, de la région Nord-Pas de Calais et de l'État du Minas Gerais, par le biais de la FAPEMIG. Ce soutien à la recherche franco-brésilienne, inscrit au cœur de la politique de coopération décentralisée de l'ancienne région, s'est malheureusement interrompu avec la création des Hauts de France et l'arrivée d'une nouvelle majorité politique qui fait surtout rimer l'action internationale avec le développement économique comme l'indique le Schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation adopté par le conseil régional en 2017.

Ces projets ont également été soutenus par le service des Relations internationales de l'Université Lille 1 puis de l'Université de Lille, le Brésil faisant partie des pays privilégiés pour le développement des partenariats de l'université à l'international. L'Université de Lille a ainsi financé le salaire de l'Ingénieure de recherche (Ana Maria Melo) recrutée à mi-temps sur toute la durée du projet Richesses en partage. Le projet de création d'un Laboratoire Associé International (LAI<sup>55</sup>) entre le laboratoire TVES, l'UFMG (Institut des Géosciences et École d'Architecture) et la PUC-Minas (Programme de Pós-Graduação en géographie) a été repoussé en raison de la crise sanitaire en 2020-2021 mais demeure d'actualité. Ce projet, que je porte avec Frédéric Dumont pour le laboratoire TVES, repose sur la volonté manifeste et puissante des équipes françaises et brésiliennes quant à la poursuite de leur coopération dans un contexte politique difficile depuis les dernières élections présidentielles au Brésil et le « gel » des relations de coopération décentralisée entre la région Haut-de-France et le Minas Gerais. Les enjeux sont de reconfigurer le périmètre de ces collaborations (universités publiques, privées, laboratoires, chercheurs) et de définir de nouveaux thèmes et terrains de recherche, dans le prolongement de ceux visités lors des précédents programmes. Une notion clé a émergé des précédents travaux de recherche communs et mériterait d'être approfondie, c'est celle de la transition dans ses dimensions sociale, spatiale et temporelle. On peut observer ces transitions socio-spatiales à différentes échelles, de l'échelle du Minas Gerais et des Hauts de France jusqu'à celle des quartiers. Ces transitions qui émergent sont de différents types (transition urbaine, démographique, écologique, économique, politique, sociale, culturelle). Par le biais de ce LAI, s'il est créé, et des financements qu'il pourrait faciliter, nous envisageons de montrer les liens et les combinaisons de ces transitions, d'analyser comment elles font système et peuvent contribuer au développement territorial des deux espaces régionaux, d'interroger aussi les causes de ces évolutions et leurs acteurs, qu'ils soient institutionnels, privés ou associatifs, ceci dans des contextes politiques tendus ou fluctuants.

Par ailleurs, un prolongement à ces travaux s'est concrétisé en 2022 par le financement du projet « Mistura social em territórios metropolitanos : diálogos interscalares e internacionais » par le Conseil

---

<sup>54</sup> Bosredon P., Dumont F., Melo A., Diniz A., De Oliveira E Silva A. B. (dirs.), 2015. *Atlas de la région Nord-Pas de Calais (France) et de l'État du Minas Gerais (Brésil)*, Lille : programme ARCUS « Santé, Territoires - Dynamiques durables (Nord-Pas de Calais, Minas Gerais – Brésil) », 76 p. URL : [https://issuu.com/isaacassilva/docs/\\_\\_\\_\\_atlas\\_npdc\\_mg\\_version\\_finale\\_1](https://issuu.com/isaacassilva/docs/____atlas_npdc_mg_version_finale_1)

<sup>55</sup> Le LAI est une procédure spécifique à l'Université de Lille destinée à soutenir l'internationalisation des partenariats des unités de recherche. Un financement est prévu par l'université pour le montage puis pour le fonctionnement du LAI, y compris un demi contrat doctoral pour une thèse en cotutelle. Les pays d'Europe du Nord-ouest, le Brésil et la Chine sont ciblés comme prioritaires.



national de développement scientifique et technologique (CNPq<sup>56</sup>) qui est l'organisme fédéral brésilien de financement de la recherche. Ce projet, coordonné par Alexandre Diniz, est porté par la PUC-Minas en partenariat avec l'UFMG, l'Université de Lille (TVES : Pauline Bosredon et Frédéric Dumont) et l'Universidad Nacional de San Marti de Buenos Aires (Argentine). Il propose d'explorer les dynamiques socio-spatiales de mixité sociale ou de fragmentation dans des espaces métropolitains à travers la comparaison de Lille, Belo Horizonte et Buenos Aires. Un atelier de lancement des travaux est prévu pour le deuxième semestre 2022 à Belo Horizonte.

### 1.3.3 Pour un urbanisme ouvert sur les mondes! Naissance et premiers développements du collectif CORUM et autres réseaux

Depuis mon recrutement en 2010 et mon implication au sein de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille, je suis membre de l'Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et en urbanisme (APERAU). J'ai fréquemment participé aux Rencontres internationales en urbanisme de l'APERAU (à Constantine en 2011, Lausanne en 2012, Montréal en 2014, Rennes en 2015, Bruxelles en 2016, Lille en 2018, Strasbourg en 2019 : cf. CV détaillé) ; j'ai également fait partie du comité scientifique et du comité d'organisation des rencontres de Lille en 2018.

En 2014, j'ai été sollicitée par le directeur de l'APERAU International (il s'agissait alors de Franck Sherrer, Professeur à l'Université de Montréal) pour participer à la création d'un réseau de jeunes chercheurs travaillant sur les villes des suds. En tant que premier réseau francophone universitaire en aménagement et urbanisme, l'APERAU souhaitait alors intensifier et étendre ses partenariats et ses activités au sein des pays émergents et en développement. La francophonie a toujours occupé une place importante au sein de l'association qui dispose d'une section Afrique Maghreb Orient, ainsi que des membres en Amérique latine. Cependant, l'APERAU Internationale notait en 2014 la nécessité croissante de promouvoir les actions et les partenariats portés par de jeunes enseignants-chercheurs des pays des suds qui ne disposent souvent pas des moyens financiers et techniques nécessaires à la mise en place de projets collaboratifs innovants, alors que nous sommes dans un contexte de développement urbain particulièrement dynamique. En conséquence, l'APERAU Internationale a voulu appuyer ces initiatives et promouvoir un réseau de jeunes chercheurs francophones pour l'enseignement et la recherche en aménagement et urbanisme sur les villes du Sud.

L'APERAU s'est donc appuyée sur l'événement annuel des Rencontres internationales en urbanisme qui se déroulaient à Montréal en 2014 pour soutenir l'organisation d'une rencontre inaugurale du futur réseau sous la forme d'une table-ronde sur le thème des « modes et acteurs émergents de la production des villes du Sud ». Cette table-ronde a réuni onze jeunes chercheurs et praticiens<sup>57</sup> dont le travail porte sur les villes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, dont j'ai fait partie. Un ouvrage, coordonné par Gabriel Fauveaud et auquel j'ai participé<sup>58</sup>, issu de cette table-ronde est paru aux Presses Universitaires de Montréal en 2017.

Le réseau a choisi de se donner pour nom CORUM : Collectif de recherche pour un urbanisme ouvert sur les mondes<sup>59</sup>. Le collectif se donne en effet pour objectif de promouvoir l'ouverture géographique des recherches et pratiques en aménagement et en urbanisme afin de dépasser les clivages communément caractérisés par les distinctions Nord/Sud, pays développés/pays en développement etc, ce qui nous a amenés à préférer – faute de mieux – l'expression « villes non occidentales » à celle de villes du sud ou des suds. Le rôle central qu'occupent les villes non occidentales dans l'économie

<sup>56</sup> Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico.

<sup>57</sup> Membres fondateurs du réseau CORUM en 2014 : Mauricio Anaya, Pauline Bosredon, Valéria Cartes, Gabriel Fauveaud, Léandre Guigma, Divya Leducq, Bianca de Marchi, Aniss Mezoued, Cécilia Montoya, Claire Simonneau, Issa Sory.

<sup>58</sup> Bosredon P., 2017. L'espace public et le patrimoine. In Gabriel Fauveaud (dir.), *Les villes non occidentales. Comprendre les enjeux de la diversité urbaine*, Montréal : Presses Universitaires de Montréal, p. 61-68.

<sup>59</sup> Blog : <https://corum.hypotheses.org>

mondiale n'est aujourd'hui plus à démontrer. Surtout, au regard des tendances démographiques et économiques globales, il apparaît que les grands enjeux urbains de demain se situent avant tout au sein de ces villes, ce qui rend indispensable un décentrement des recherches et des études urbaines pour mieux faire entendre la voix des jeunes chercheurs travaillant sur les villes non occidentales. Le nom du collectif évoque en ce sens l'idée de *quorum*, c'est-à-dire du nombre minimum de membres nécessaire à la représentativité d'une assemblée.

CORUM se veut avant tout un espace d'échanges, d'interconnaissance, de production et de diffusion de connaissances et de savoirs francophones en aménagement-urbanisme sur les villes non occidentales. Pour ce faire, le collectif se concentre depuis sa création sur trois activités principales : animer un réseau de jeunes chercheurs ; promouvoir les recherches émergentes sur les villes non occidentales par l'organisation d'événements et de rencontres à caractère scientifique (conférences, tables-rondes, ateliers et rencontres entre chercheurs et praticiens etc.) ; valoriser les recherches des membres de CORUM à travers des publications régulières (scientifiques ou de vulgarisation). Outre ma participation à la table-ronde de Montréal en 2014, j'ai pour ma part participé, au sein des Rencontres internationales en urbanisme de Rennes en 2015, à l'organisation de la journée de débats CORUM intitulée « La fabrique des espaces publics dans les villes non occidentales ». Cette table-ronde a été valorisée sous la forme d'un numéro spécial de la revue *Urbia*<sup>60</sup> que j'ai codirigé avec Divya Leducq, Bianca De Marchi et Aniss Mezoued et qui est paru en 2017.

Je participe également régulièrement aux Dialogues France-Brésil, établis depuis 2011 pour devenir une plateforme privilégiée de rencontres biannuelles entre chercheurs français et brésiliens dans les domaines de l'urbanisme et de l'aménagement des villes et des territoires. J'ai ainsi communiqué, à chaque fois en binôme avec un collègue brésilien, à São Paulo en 2012, à Lille en 2014 et à Salvador en 2016 (cf. CV détaillé).

## 1.4 L'engagement dans l'encadrement de la recherche et la vie du labo TVES

### 1.4.1 Participation à la vie de la recherche : revues, évaluations d'articles, expertise, animation

Depuis mon recrutement en 2010, j'ai eu à cœur de participer pleinement à la vie de mon laboratoire TVES, en prenant ma part dans l'encadrement et l'animation de la recherche : porter des projets, organiser et animer des événements en recherche, communiquer mes résultats, participer aux assemblées générales du laboratoire etc. J'ai été élue représentante titulaire des enseignants-chercheurs au sein du Conseil du laboratoire entre 2015 et 2019.

Depuis janvier 2019, je suis membre du comité de rédaction de la revue *EPS – espace populations sociétés*, revue pour laquelle j'ai déjà effectué de nombreuses évaluations, notamment dans le numéro 2014/2-3 portant sur les populations du Brésil, dans le numéro 2018/3 sur population, peuplement et agriculture en Afrique subsaharienne, ou dans le numéro 2021/2-3 « De la "ville revanchiste" à la "ville solidaire" ».

Par ailleurs, je suis régulièrement sollicitée pour l'évaluation d'articles scientifiques par plusieurs revues. J'ai à ce jour effectué une vingtaine d'évaluations pour différentes revues : *Géographie, économie, société* ; *Nouvelles Perspectives en Sciences Sociales* ; *Territoire en Mouvement* ; *Développement durable et territoires* ; *Environnement Urbain / Urban Environment* ; *Les Annales d'Éthiopie* ; *Echogéo* ; *European Planning Studies* ; *Via Tourism Review*.

---

<sup>60</sup> Bosredon P., De Marchi B., Leducq D., Mezoued A.-M. (coord.), 2017. La fabrique des espaces publics dans les villes "non occidentales". *Urbia Les cahiers du développement urbain durable* n° 20 / juillet 2017, 147 p.

J'ai également été sollicitée par l'ANR en 2021 pour l'expertise d'un projet déposé en réponse à l'appel à projets franco-allemand FRAL - Franco-German Call in Humanities and Social Sciences.

Dans le cadre de mes travaux de recherche, j'ai organisé et animé de nombreuses manifestations scientifiques, qu'il s'agisse de colloques internationaux (5), de journées d'étude / séminaires (4), de panels ou de tables-rondes (4) dont je donne ci-après un aperçu non exhaustif<sup>61</sup>.

J'ai tout récemment organisé avec Thomas Perrin (ENSAM, TVES) et François-Olivier Seys (Univ. Lille, TVES), et l'appui du laboratoire TVES et de la Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires de l'Université de Lille (FaSEST), la conférence de clôture du projet européen CECCUT. La conférence s'est déroulée à l'Université de Lille du 7 au 9 juin 2022 et a été retransmise en direct ce qui a permis l'élargissement de son audience. Elle a réuni des élus, des experts et des chercheurs de l'Europe entière venus échanger dans le cadre de trois tables-rondes qui ont abordé les thèmes suivants : la culture, l'Europe et les frontières ; la résilience des acteurs créatifs et culturels ; quelles perspectives pour les Capitales européennes de la culture ?

J'ai également participé au comité scientifique et au comité d'organisation des Rencontres Internationales en Urbanisme « *Le projet urbain : et après ?* » qui se sont déroulées à l'Université de Lille en juin 2018 sous l'égide de l'APERAU et du laboratoire TVES, avec le soutien financier du projet « Richesses en partage ». J'ai coordonné et animé avec Frédéric Dumont un axe du colloque sur la notion de partage dans le projet et ces travaux ont donné lieu à la publication d'un ouvrage collectif en 2021<sup>62</sup>. Toujours en lien avec les projets franco-brésiliens que j'ai portés, j'ai été en 2014 membre du comité scientifique et du comité d'organisation du colloque international « *Créativité et innovation comme processus solidaires : vivre le territoire et faire la ville autrement ?* » qui s'est déroulé à Lille dans le cadre des Dialogues France-Brésil avec le soutien de TVES, de l'IAUL, de l'IUP et du Laburba. J'ai enfin co-organisé le colloque franco-brésilien ARCUS « *Territoires et politiques publiques en Minas Gerais et Nord-Pas de Calais. Regards croisés sur les populations vulnérables et territoires en reconversion* » qui s'est déroulé à Lille en 2013 avec les soutiens de TVES et de la Région Nord-Pas de Calais, le conseil régional ayant accueilli les participants dans ses murs. J'ai dans ce cadre organisé et animé avec Fabiana Borges (CEDEPLAR, UFMG) et Guillaume Schmitt (Université Polytechnique Hauts-de-France) une session portant sur « Développement et reconversion : un enclassement des effets ? ».

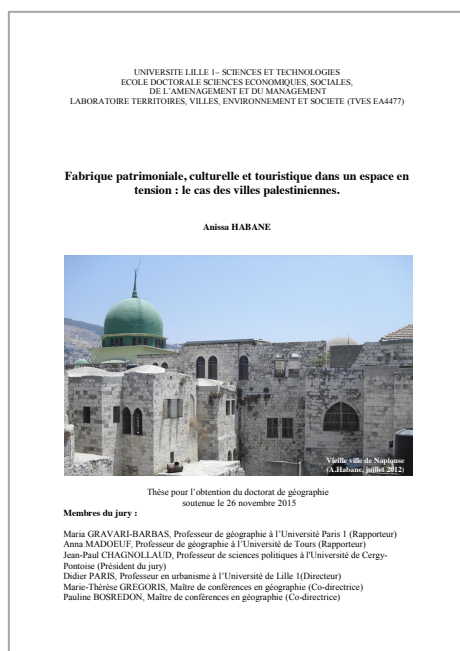
En 2013, dans le cadre du programme POPSU 2 Lille, j'ai organisé et animé avec Sophie Gravereau, Bruno Lusso et Marie-Thérèse Grégoris une table-ronde réunissant des acteurs de la culture de la métropole lilloise et intitulée « *Fabriquer, produire, transmettre et faire vivre les arts et la culture dans la métropole lilloise : acteurs, lieux et échanges* ». J'ai également été invitée deux fois en 2018 à animer un séminaire ou une table-ronde : avec Frédéric Dumont, la table-ronde « *Mutations urbaines et inégalités socio-spatiales dans la métropole de Lille* » dans le cadre du Printemps des SHS de la MESH Lille Nord de France, où est notamment intervenu le collectif Degeyter venu présenter son ouvrage *La sociologie de Lille* ; avec Sophie Gravereau, j'ai animé une séance portant sur « *Patrimoine et culture : des leviers pour les territoires ?* » dans le cadre du séminaire TVES Jeudi : je débats, avec l'intervention de Virginie Foucault, directrice du Centre national des arts de la rue et de l'espace public – Le Boulon.

---

<sup>61</sup> Pour une liste exhaustive et chronologique, se reporter au CV détaillé.

<sup>62</sup> P. Bosredon, F. Dumont (dirs). 2021. *Projet sans partage, partage sans projet. Les dimensions sociales et territoriales du projet*. Bruxelles : Peter Lang, 187 p.

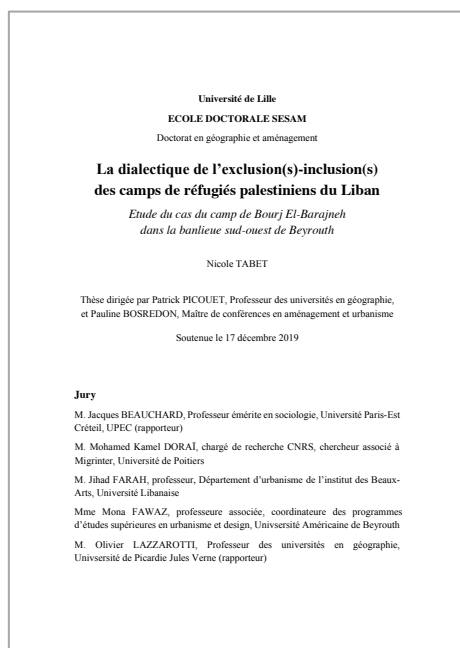
## 1.4.2 Co-encadrements de thèses



Comme je l'ai déjà mentionné plus haut, j'ai commencé dès ma nomination à Lille une activité d'encadrement de recherches doctorales avec le co-encadrement de la thèse d'Anissa Habane. Ce travail d'encadrement a été déterminant dans l'amorce du partenariat avec mes collègues palestiniens de Cisjordanie et le milieu de la coopération décentralisée des villes. C'est grâce au montage et au portage de quatre projets successifs que j'ai pu financer de nombreuses missions de terrain pour mes collègues impliquées et moi-même, mais aussi pour Anissa qui a réalisé sa thèse sans financement spécifique et tout en étant salariée de l'université.

Cette proximité que nous avons eue dans le travail et lors de ces missions nous a permis d'élaborer un nombre conséquent de communications et de publications communes, ainsi que d'organiser plusieurs séminaires – en particulier en 2013.

Anissa a soutenu sa thèse intitulée « *Fabrique patrimoniale, culturelle et touristique dans un espace en tension : le cas des villes palestiniennes* » le 26 novembre 2015 et a obtenu une mention Très Honorable, avec les félicitations à l'unanimité du jury composé, outre moi-même, de Maria Gravari-Barbas (Professeure de géographie à l'Université Paris I, rapporteure), Marie-Thérèse Grégoris (MCF en géographie à l'Université de Lille, co-encadrante), Anna Madoeuf (Professeure de géographie à l'Université de Tours, rapporteure) et Didier Paris (Professeur d'aménagement et urbanisme à l'Université de Lille, directeur).



En 2014, j'ai également commencé à co-encadrer la thèse de Nicole Tabet, dirigée par Patrick Picouet (Professeur émérite de géographie à l'Université de Lille) et intitulée « *La dialectique de l'exclusion(s)/inclusion(s) des camps de réfugiés palestiniens au Liban : étude de cas du camp de Bourj El-Barajneh dans la banlieue sud de Beyrouth* », après avoir accueilli Nicole au laboratoire TVES alors qu'elle y effectuait un séjour de recherche dans le cadre de son mémoire de Master 2 qui portait déjà sur les camps de réfugiés palestiniens comme forme d'habitat temporaire devenue permanente. Nicole a obtenu une allocation de recherche doctorale de l'Université de Lille et a enseigné durant deux années sous contrat doctoral à l'université, menant de front cette activité d'enseignement avec de nombreux séjours sur son terrain libanais. Sa soutenance a eu lieu le 24 février 2020.

Le titre de docteur en géographie (l'Université de Lille ne délivre plus de mentions) lui a été décerné par un jury composé, outre moi-même (co-encadrante), de Jacques Beauchard (Professeur émérite en sociologie, Université Paris-Est Créteil, rapporteur), Mohamed Kamel Dorai (Chargé de recherche CNRS, chercheur associé à Migrinter, Université de Poitiers), Jihad Farah (Professeur au Département d'urbanisme de l'Institut des Beaux- Arts, Université Libanaise), Mona Fawaz (Professeure associée et coordinatrice des programmes d'études supérieures en urbanisme et design, Université Américaine

de Beyrouth) et Olivier Lazzarotti (Professeur de géographie, Université de Picardie Jules Verne, rapporteur).

Deux autres directions de thèse sont en cours.

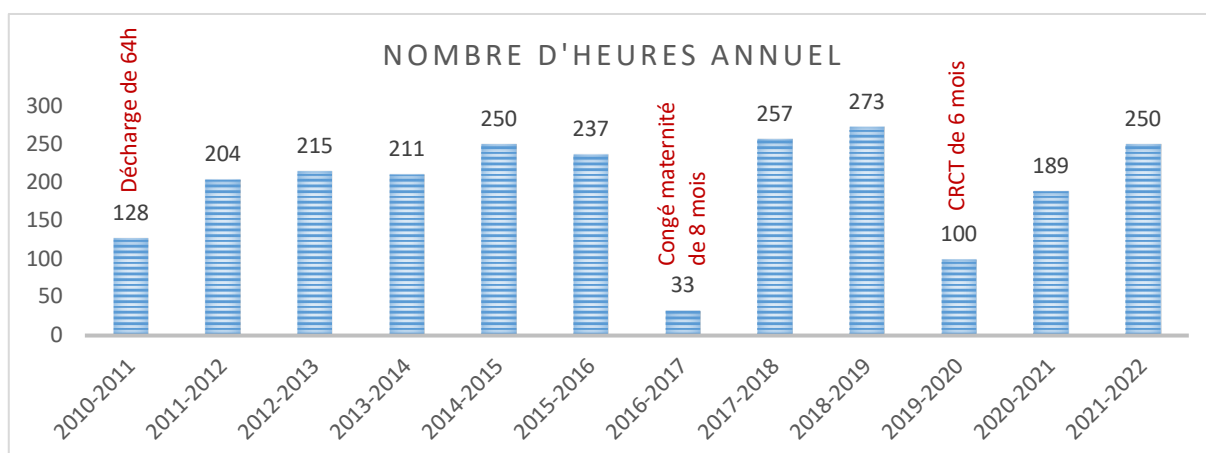
Nicolas Marichez a réalisé en 2018-2019, sous ma direction et celle de Didier Paris, un excellent mémoire de master 2 intitulé « De l'ombre à la lumière : le tournage comme outil de développement des territoires en marge du Nord et du Pas de Calais ». Il a commencé en septembre 2020 une thèse dans laquelle il poursuit sa recherche sur le rapport entre le cinéma et les marges sur deux terrains d'étude comparés : le Nord de la France et la Wallonie.

Toujours en septembre 2020, Benoît Milléquant a pour sa part débuté une thèse sous la direction de Thomas Perrin (MCF-HDR en aménagement et urbanisme) et mon co-encadrement portant sur les pratiques spatiales et les recompositions territoriales dans plusieurs communes périphériques des métropoles de Lille et de Strasbourg. L'enjeu est de déterminer en quoi le processus de métropolisation administrative questionne les pratiques spatiales dans ces nouvelles marges métropolitaines.

## 2 Le parcours d'enseignante : entre géographie urbaine, géographie de la population et urbanisme

### 2.1 Des enseignements dans les champs de la géographie et de l'aménagement-urbanisme

Depuis ma prise de fonction en septembre 2010, j'ai assuré des enseignements en licence et en master, principalement dans le champ de l'aménagement urbain et du patrimoine (en master), de la géographie de la population et de la géographie urbaine (en licence). Durant cette période, j'ai bénéficié d'une décharge d'enseignements de 64h lors de ma première année au sein de la composante, en 2010-2011, d'un congé maternité d'une durée de huit mois pour la naissance de jumeaux en 2016-2017 qui explique une activité réduite cette année-là, et d'un congé pour recherches (CRCT) d'un semestre en 2019-2020 (décharge de 96h), complété par une décharge de 32h en 2020-2021 car la situation sanitaire due au Covid 19 et la fermeture des écoles au printemps 2020 m'ont en partie empêchée de poursuivre le travail engagé durant le CRCT. Mises à part l'année 2016-2017, d'une nature exceptionnelle pour moi, et l'année du CRCT, ma charge d'enseignement s'est donc considérablement renforcée depuis mon recrutement (231 heures en moyenne entre 2011 et 2022 hormis 16-17 et 19-20). Le volume annuel d'heures assurées est présenté ci-dessous :



#### Pratiques pédagogiques

J'enseigne surtout en cours-TD qui sont une forme hybride d'enseignement associant cours magistral permettant des temps d'apprentissages théoriques et travaux dirigés organisés autour d'exercices pratiques basés sur des supports variés : articles scientifiques, articles de presse, rapports institutionnels, cartes, données statistiques, visites de terrain, analyse critique de films documentaires... En master, outre les cours-TD la pédagogie la plus communément déployée est celle de la pédagogie par projet qui vise à responsabiliser et autonomiser les étudiants. Un exemple est l'atelier de projet, réalisé entre octobre et avril, dans lequel les étudiants investissent un sujet défini avec un organisme professionnel partenaire sur un thème ou un site d'actualité. Ils mettent ainsi en pratique les connaissances acquises lors des cours et acquièrent de multiples compétences : savoir gérer un projet sur un temps long ; comprendre des environnements professionnels ; élaborer une méthodologie de travail ; réaliser un diagnostic territorial ciblé ; rédiger des documents professionnels et les restituer à l'oral.

J'ai encadré jusqu'à ce jour de nombreux workshops de M1 et de M2 de différents formats dont douze ateliers de projet. Plus de la moitié étaient fortement articulés à des projets de recherche et de recherche-action que je portais (ex : ateliers dans le cadre du projet Interreg franco-belge BLUE , ateliers

franco-brésiliens liés au projet ARCUS, ateliers franco-palestiniens en partenariat avec les villes de Lille et de Naplouse...).

## 2.1.1 Enseignements de géographie, en licence et en master

L'ensemble des enseignements correspondent à des diplômes nationaux (licence et master) et sont en formation initiale. Il s'agit d'enseignements en présentiel qui ont été ponctuellement transformés en enseignements hybrides ou à distance en 2020-21 et 2021-22 en raison de la pandémie de Covid 19. L'année 2020-21 marque le début d'une nouvelle maquette qui a occasionné la transformation, plus ou moins profonde, de tous les enseignements (intitulé, volume horaire, répartition cours/TD...). Les enseignements de la nouvelle maquette sont repérables en rouge (1<sup>e</sup> colonne).

Période	Intitulé du cours	Niveau	Nature	Effectifs	Volume annuel heqTD
LICENCE GEOGRAPHIE-AMENAGEMENT, PARCOURS GEOGRAPHIE / TRONC COMMUN					
2010-20	Géographie de la population (Les hommes sur la terre)	L1	Cours-TD	30	60h
2020-22	Géographie de la population (Espace, populations, sociétés)	L1	TD	30	36h
2010-22	Géographie urbaine (Morphologie urbaine)	L1	Cours-TD	30	22,5h
2020-22	Géographie urbaine (Définir et délimiter les villes)	L1	TD	30	18h
2010-20	Géographie urbaine (Villes européennes)	L2	TD	30	24h
2010-20	Géographie des villes des Suds	L3	Cours	30	22,5h
2020-22	Géographie urbaine (Modes d'habiter des espaces urbains)	L3	TD	30	18h
			Cours	90	9h
2010-20	Projet associatif	L2	TD	12	9h
LICENCE PROFESSIONNELLE AMENAGEMENT TERRITORIAL ET URANISME					
2010-20	Cartes et paysages urbains	L3 pro	TD	12	10h
MASTER GEOGRAPHIE					
2017-18	Patrimoine et mutations urbaines dans les Suds	M2	Cours-TD	8	10h
2018-19	Culture et territoires	M1	Cours-TD	25	6,25h

### GEOGRAPHIE DE LA POPULATION (L1)

En première année de licence, j'ai assuré entre 2010 et 2020 un cours-TD de géographie de la population intitulé « Les hommes sur la terre ». Les cours-TD sont des formes hybrides d'enseignements composés pour moitié de cours magistral (par exemple durant la première heure de la séance) et pour moitié de travaux dirigés. Depuis la rentrée de septembre 2020 et l'entrée en vigueur de la nouvelle maquette de licence, cet enseignement est devenu un TD de 18h intitulé « Espace, population, société ». Les grandes questions traitées sont nombreuses. Le cours commence généralement par celle des densités de population, abordées à partir des données sur la population mondiale publiées tous les deux ans par l'INED dans Population & Sociétés (Gilles Pison, « Tous les pays du monde ») et d'une série de cartes permettant de comprendre la différence entre une carte des densités de population et une

carte de répartition, les jeux d'échelles (ce qui est visible lorsque la densité de population est calculée à l'échelle des pays, des régions, des communes), les contrastes et leurs facteurs explicatifs. Les travaux dirigés consistent en la réalisation, à la main, d'une carte des densités de population en France par département, ce qui nécessite pour les étudiants d'acquérir leurs premières notions concernant la discrétisation des données, les règles de la sémiologie graphique et la conception d'une carte.

Les thématiques abordées dans la suite du cours portent sur : les transitions démographiques, sur la base d'exemples contrastés dans le monde impliquant de comprendre comment ces transitions peuvent être parfois affectées par des crises (en Russie ou au Zimbabwe, par exemple) ; les fronts pionniers abordés en cours dans leur dimension historique et dans les travaux dirigés à partir de l'exemple de l'avancée du front pionnier brésilien en Amazonie ; l'urbanisation et la notion de transition urbaine ; les migrations internationales, les migrations internes et les déplacements ; le vieillissement de la population. Depuis le changement de maquette et la disparition du cours magistral qui était auparavant associé à cet enseignement, je débute par trois séances consacrées aux savoirs fondamentaux (la répartition de la population, les effectifs, la transition démographique) avant d'aborder diverses thématiques et régions du monde sur la base de dossiers documentaires (par exemple : dynamiques démographiques comparées de la France et de l'Allemagne ; les dynamiques démographiques de l'Asie du sud ; la Russie : un pays en crise démographique ; les migrations en Europe...).

### *GEOGRAPHIE URBAINE (L1, L2, L3)*

En géographie urbaine, j'interviens tout au long des trois années de licence ce qui m'a permis de construire – en cohérence avec mes collègues – une progression dans les notions abordées et les types de documents utilisés en cours.

En première année, j'assure les séances de cours-TD consacrées à la morphologie urbaine. Après un temps dédié aux définitions et aux méthodes de l'analyse de la morphologie urbaine, je consacre plusieurs séances de travaux dirigés à l'analyse de l'agglomération parisienne saisie dans sa dimension historique au travers de cartes et de plans d'aménagement de différentes époques, depuis les représentations de la Lutèce antique jusqu'à la carte IGN contemporaine. Cela permet aux étudiants de comprendre la logique de la forme urbaine actuelle de Paris et de son agglomération, les strates successives de la croissance du tissu urbain, les traces observables de ces strates et des anciennes enceintes aujourd'hui disparues, la relation entre la forme du tissu urbain, sa densité, sa composition, et les activités économiques en particulier la localisation de l'industrie, la formation des faubourgs et des banlieues, la verticalisation etc. Cet enseignement a été maintenu dans la nouvelle maquette sous le nom « Définir et délimiter les villes ».

Le deuxième thème abordé était celui de l'étalement urbain observé et analysé à travers une série de documents graphiques (cartes et photographies), ainsi que de données (concernant notamment la croissance de la population dans les différentes couronnes urbaines depuis les années 1950) sur la France et les États-Unis, ce qui permet d'introduire la notion de périurbanisation dans sa diversité. Cet enseignement n'existe plus sous cette forme, mais j'assure désormais dans la nouvelle maquette une partie des TD de l'UE portant sur l'espace périurbain et qui vise identifier, décrire et analyser le périurbain du point de vue des fonctions et des flux, du point de vue de la ville et du point de vue de la campagne. Associé aux cours, le TD que j'anime consiste en un travail de terrain mené avec les étudiants dans une commune périurbaine proche du campus.

L'unité d'enseignement dans laquelle je suis intervenue jusqu'en 2019-2020 en deuxième année est centrée sur l'étude des villes et territoires d'Europe. J'y ai assuré, en travaux dirigés, une première séance basée sur l'étude de textes de références consacrée à la définition de la ville européenne que l'on s'attache à comparer avec d'autres modèles de villes, notamment la ville nord-américaine. Les séances suivantes ont chacune été consacrées à une ville dans laquelle une thématique principale est abordée : le centre et les centralités à Istanbul, la ville nature à Helsinki, culture et régénération urbaine



à Glasgow, la reconquête urbaine d'une ville en déclin à Bilbao, renouvellement urbain et gentrification à Bruxelles, les paysages urbains d'une « métropole naturelle » à Berlin etc.

En troisième année, l'enseignement de géographie urbaine que j'ai assuré jusqu'en 2019-2020 était optionnel ; il s'agissait d'un cours consacré à la géographie urbaine du Brésil. Après une introduction qui proposait une réflexion sur les définitions et les typologies généralement proposées (villes du sud ou des suds, villes des pays en développement, villes des pays les moins avancés...) et qui dresse l'état des lieux de l'urbanisation du monde en développement, son niveau et ses dynamiques, le cours se concentre sur les enjeux urbains en Amérique latine et plus spécifiquement au Brésil. Après une présentation historique et politique de ce grand pays généralement assez méconnu des étudiants, sont abordés les thèmes suivants : métropolisation, fragmentation et inégalités socio-spatiales (présentation détaillée de l'exemple de São Paulo) ; droit à la ville, production de l'espace urbain et participation des habitants (introduction aux concepts développés par Henri Lefebvre et la façon dont ils sont lus et utilisés au Brésil) ; patrimoine urbain, reconquête des centres et gentrification ; la question du logement (les favelas, les politiques de logement). Ce cours est bien sûr l'occasion de transmettre aux étudiants un certain nombre de réflexions directement issues des résultats des recherches que je mène au Brésil et de les informer de l'existence de deux double-diplômes en géographie et en aménagement-urbanisme entre leur université et deux universités brésiliennes !

Enfin, depuis septembre 2020, j'assure en L3 un cours de tronc commun (destiné aux étudiants du parcours géographie et à ceux du parcours aménagement, environnement, urbanisme) consacré aux modes d'habiter des espaces urbains. Cet enseignement questionne les modes d'habiter des espaces urbains en France et dans le monde en suivant une approche de géographie sociale et de géographie critique. Après une introduction portant sur le concept de l'habiter (habitat / habitation / habiter), le cours aborde les différents processus à l'œuvre dans les espaces urbains (la division socio-spatiale, la ségrégation, la gentrification...), analysés à travers notamment les notions de droit à la ville et de justice spatiale. Les séances de TD permettent d'aborder plusieurs thèmes et différents terrains par le biais de l'analyse de dossiers documentaires et de films documentaires : la fragmentation urbaine dans les villes sud-africaines ; habiter dans les camps de réfugiés palestiniens ; habiter les espaces publics. Cet enseignement a donné lieu en 2020-2021 à une modalité d'évaluation relativement originale puisque les étudiants (par groupes de trois) ont réalisé des courts-métrages de 7 minutes sur des sujets aussi variés que : Habite-t-on un bidonville ? ; Habiter les franges urbaines ; La mixité sociale existe-t-elle ? ; Habiter les beaux quartiers ; Habiter la rue ; Mon quartier, c'est comme un village ! ; Vivre en squat, est-ce expérimenter le droit à la ville ? ; C'est quel genre ton quartier ? etc.

#### *PATRIMOINE ET MUTATIONS URBAINES DANS LES SUDS (M2)*

Compte-tenu de la courte durée du Master de Géographie DiTeC (Discontinuités, Territoires, Culture) qui n'a existé que durant trois années et compte-tenu de mon congé de maternité en 2016-2017, je n'ai assuré ce cours que deux fois. Les objectifs de ce cours étaient de croiser les processus de patrimonialisation en ville avec les jeux d'échelle et de mettre en lumière comment ces processus relèvent parfois d'enjeux à l'échelle globale tout en entraînant des recompositions socio-spatiales à l'échelle locale. Le premier thème traité était celui du patrimoine du nord au sud afin d'évoquer les questions d'universalité, de standardisation et de domination culturelle (à partir de la lecture de plusieurs articles dont un texte d'Anne Ouallet sur la patrimonialisation de Djenné au Mali). Le second thème était celui de l'internationalisation des villes par les processus patrimoniaux et le développement touristique (à partir en particulier de l'exemple de Lalibela en Éthiopie, traité par Marie Bridonneau dans sa thèse, et de plusieurs villes palestiniennes abordées dans des articles de Sylvaine Bulle et dans mes propres recherches). Enfin, le troisième thème portait sur les recompositions des espaces urbains et les effets de la patrimonialisation à l'échelle locale (à partir d'exposés proposés par les étudiants eux-mêmes).

## CULTURE ET TERRITOIRES (M1)

Le master DiTeC ayant été remplacé par une nouvelle maquette de master inscrite dans la mention GAED (Géographie, Aménagement, Environnement, Développement), je suis intervenue à partir de la rentrée 2018 en première année, dans l'option DIST (Développement innovant et solidaire des territoires), sur le thème de la culture et des territoires. Mon cours propose une analyse des discontinuités spatiales d'une richesse théoriquement en partage (la culture et ses lieux), mais dont la distribution et l'accès sont en réalité très inégaux. On y aborde tout d'abord la politique culturelle de l'État face aux déterminants sociaux de l'accès à la culture, où comment l'on passe en France de la démocratisation de la culture à la démocratie culturelle. On tente ensuite de répondre à l'hypothèse de la réparation des inégalités socio-spatiales par la culture, en présentant notamment le panorama des Nouveaux Territoires de l'Art et autres lieux culturels (institutionnels ou alternatifs) dont le partage et l'enrichissement induit par la mixité sociale sont la vocation première.

## CARTES ET PAYSAGES URBAINS (LICENCE 3 PROFESSIONNELLE)

En licence professionnelle « Aménagement territorial durable et géomatique », j'ai assuré durant cinq ans des travaux dirigés sur la lecture des paysages urbains via la carte topographique et la pratique du croquis de synthèse.

## PROJET ASSOCIATIF (L2)

En licence 2, j'ai encadré avec ma collègue Elodie Castex un module « projet associatif » en partenariat avec l'association Géosmose qui est l'association des étudiants en géographie de l'Université de Lille, afin de soutenir et d'encourager l'engagement associatif de nos étudiants.



Divers projets ont été ainsi accompagnés dans le cadre de ce module optionnel, notamment l'organisation de conférences-débats et de projections de films sur diverses thématiques géographiques, l'organisation d'une journée d'accueil des étudiants de première année, d'animations et d'informations pour le jour de la rentrée, l'organisation d'une journée d'information sur la poursuite d'étude en master et de rencontres avec les enseignants et d'anciens étudiants etc. Depuis 2017, nous avons consacré chaque édition de ce module à la préparation de la Nuit de la géographie, un événement national initié et labellisé par le Comité national français de géographie (CNFG). Ces trois premières éditions ont montré un fort investissement des étudiants et leur capacité à monter un programme, préparer un budget, trouver des financements, en bref d'organiser de A à Z un événement de grande ampleur à destination de tous publics hors les murs de l'université<sup>63</sup>.

<sup>63</sup> Pour plus d'informations : <https://www.facebook.com/nuitdelageolille/>  
<http://www.cnfg.fr/actualites/nuits-de-la-geographie/>

## 2.1.2 Enseignements en aménagement et urbanisme, dans le parcours Aménagement, urbanisme, environnement (AEU) de la licence et dans le master Urbanisme & Aménagement

Période	Intitulé du cours	Niveau	Nature	Effectifs	Volume annuel heqTD
LICENCE GEOGRAPHIE-AMENAGEMENT, PARCOURS AMENAGEMENT, ENVIRONNEMENT, URBANISME					
2020-22	Le patrimoine dans l'aménagement régional	L3	CM	50	9h
			TD	25	12h
MASTER URBANISME AMENAGEMENT					
2010-20	Villes en transition en Afrique subsaharienne	M1	Cours-TD	30	36h
2010-20	Patrimoine et aménagement urbain	M1	Cours-TD	15	12h
2020-22	Le patrimoine culturel et les villes (genèse, acteurs, outils)	M1	Cours-TD	15	12h
2020-22	Patrimoine et planification	M2	Cours-TD	50	5h
2020-22	Le patrimoine dans le PLU	M2	TD	30	4h
2010-20	Stratégies et outils de la patrimonialisation	M2	Cours-TD	12	12h
2020-22	Le patrimoine ressource stratégique de la ville durable	M2	Cours-TD	12	12h
			TD	12	6h
2010-20	Workshop Schéma stratégique d'aménagement	M2	Atelier	12	9h
2020-22	Workshop transfrontalier	M2	Atelier	12	9h
2010-22	Mobile workshop	M1	Voyage d'étude	45	9h
2010-20	Atelier Diagnostic patrimonial de territoire	M1	Atelier	15	12h
2020-22	Atelier Diagnostic culturel transfrontalier	M1	Atelier	15	9h
			Cours-TD	15	7,5h
2010-20	Atelier collectif d'urbanisme (diagnostic / programmation urbaine)	M1	Atelier	90	10h
2010-22	Atelier de projet	M2	Atelier	5	15h
2010-22	Encadrements de mémoires	M1/M2	Suivi individuel		3h

### LE PATRIMOINE DANS L'AMÉNAGEMENT RÉGIONAL (L3 AEU)

La nouvelle maquette de licence 2020-2025 a été l'occasion de repenser la progression des parcours Géographie et AEU, chaque parcours commençant désormais en L2 après une première année commune à l'ensemble des étudiants. Cette redéfinition a permis la création d'un enseignement sur la place de la culture et du patrimoine dans l'aménagement régional dans lequel j'assume la partie « patrimoine ».

Le cours débute par trois séances de cours permettant de familiariser les étudiants avec la politique patrimoniale de l'État français, ses outils et ses services déconcentrés, d'aborder ensuite la progressive décentralisation de l'action publique patrimoniale et d'exposer pour finir la place faite au patrimoine dans les documents de planification des échelons intermédiaires : le SRADDET (et ses ancêtres), le SCoT (et ses ancêtres). Les travaux dirigés permettent ensuite d'accompagner les étudiants dans leurs recherches en vue de la réalisation de dossiers (par groupes de 3) et d'exposés oraux portant chacun

sur la place accordée au patrimoine et à la culture dans un SRADDET ou dans un SCoT : où cette question est-elle traitée dans le document de planification ? au service de quelle politique, de quelle stratégie de développement ?

#### *PATRIMOINE ET URBANISME (M1 & M2 parcours AVP puis parcours ACTEUR)*

Dans le parcours « Aménagement touristique et valorisation des sites », devenu en 2015 « Aménagement et valorisation des patrimoines », j'ai assuré depuis mon recrutement et jusqu'en 2019-2020 un cours-TD en première et en deuxième année de master consacré au patrimoine urbain dans sa relation à l'urbanisme.

En première année, le cours retrace la genèse du concept de patrimoine et la manière dont ce dernier a évolué depuis ses premières définitions européennes. L'accent est mis en particulier sur le progressif passage du monument historique au patrimoine urbain, ainsi que sur l'élargissement contemporain à la fois géographique et thématique des patrimoines culturels. Sont aussi détaillés, dans une perspective historique (depuis le 19<sup>e</sup> siècle), les différents outils de préservation et de mise en valeur du patrimoine urbain en France, leur esprit, leur mise en œuvre, leurs évolutions. Ce cours a évolué à la marge dans la nouvelle maquette de master (notamment parce qu'il s'est évidemment adapté à l'évolution de la législation patrimoniale et des outils de la protection du patrimoine urbain), mais ses objectifs restent les mêmes.

En seconde année, le cours est focalisé sur le cas de la France et approfondit la relation entre l'enjeu patrimonial et l'aménagement urbain. Il insiste notamment sur l'évolution croisée des politiques et des outils consacrés au patrimoine urbain et à l'habitat et s'intéresse en particulier à la place accordée à l'enjeu patrimonial dans la gestion des quartiers anciens dégradés. On se focalise ensuite sur le rôle de l'échelon local dans la gestion patrimoniale, en particulier le rôle des communes, et sur la question sensible de la revitalisation des centres des petites et moyennes villes. Le cours s'achève sur la question du patrimoine mondial et le problème posé par la prise en compte des biens inscrits au patrimoine mondial dans la planification. Dans le parcours ACTEUR (depuis la rentrée 2020), le cours pose la question du patrimoine comme ressource stratégique d'une ville durable : nous abordons ainsi, sur la base de cas d'études locaux (le bassin minier du Nord et du Pas de Calais, la métropole lilloise et l'espace transfrontalier) mais aussi d'autres exemples comme celui de Naplouse, les notions de recyclage et de réemploi appliquées au patrimoine, les notions d'urbanisme circulaire et de recyclage urbain, le patrimoine industriel et le renouvellement des friches, et – comme auparavant – le patrimoine urbain comme levier de la revitalisation des petites et moyennes villes en déclin, et l'approche patrimoniale de l'habitat ancien dégradé.

#### *VILLES EN TRANSITION EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE (M1 tronc commun)*

Au sein d'une unité d'enseignement intitulée « Villes et développement », devenue par la suite « Villes en transition », dont l'objectif était de construire un regard critique sur les différents modes de développement des territoires urbains sur la base d'enseignements théoriques et d'études de cas concrets pris dans le monde (Afrique, Inde, Chine), j'ai assuré durant six années cours portant sur la question des villes dans le développement économique, social et culturel des pays d'Afrique subsaharienne destiné aux étudiants du tronc commun de master 1 Aménagement, urbanisme et développement des territoires. Dans le contexte d'une urbanisation rapide et croissante des hommes et des espaces, nous nous sommes particulièrement intéressés aux recompositions rapides qui s'opèrent au sein des espaces urbains et à la place des villes dans l'objectif de modernisation de ces pays. Ont été analysés l'ouverture aux influences et aux modèles de gestion des bailleurs internationaux (UN Habitat, Banque Mondiale), la question du foncier et de l'habitat (accès au foncier urbain, production de logements, gestion des bidonvilles), l'évolution des modes de gouvernance urbaine (notamment la décentralisation), mais aussi les impacts de ces recompositions sur le tissu urbain existant, les populations citadines et leurs pratiques au travers plusieurs exemples dont celui d'Addis Abeba.

## MOBILE WORKSHOP – VOYAGE D'ETUDES (M1 parcours AVP, Eurostudies et CAD)



*Patrimoines délaissés à revaloriser (Brighton, UK)*

J'organise depuis 2012 avec deux autres collègues le « mobile workshop » d'une partie des étudiants de M1 : ceux des parcours AVP, Eurostudies et CAD- Construction et aménagement durables ; depuis 2020 il s'agit des étudiants des parcours ACTEUR et CADD- Construction et aménagement durables, design. Le mobile workshop a lieu à l'automne et consiste en un voyage d'étude de trois à quatre jours à Brighton, au Royaume-Uni. Ce workshop anglophone est préparé en partenariat avec l'Université de Brighton (MSc Town Planning) avec qui nous bénéficions d'un programme d'échanges. Suite à une présentation par nos collègues urbanistes de la ville de Brighton et de ses grands projets urbains et une visite sur le terrain, les étudiants regroupés en équipes doivent choisir un site sur lequel ils produisent un rapport d'étonnement et une proposition d'aménagement évaluée sur la base d'un diaporama et d'une présentation orale, en anglais. Les sujets traités ces dernières années ont été par exemple : Townhall Square: a dead end in the centre of the old town ; Rethinking the seafront of Brighton & Hove ; The west pier: a structurant element of Brighton's identity ; Layout of Brunswick Lawns.

Le voyage n'a pas pu se tenir en 2020 en raison de la crise sanitaire et a été remplacé par un exercice de recherches par groupes sur l'aménagement en Angleterre et ses récentes évolutions. A partir de 2021, la destination du voyage d'étude a changé pour les Pays-Bas et la ville d'Utrecht en raison de la sortie de l'Union européenne par le Royaume-Uni.

## ATELIER COLLECTIF D'AMENAGEMENT TERRITORIAL & URBAIN (M1 tronc commun)

J'ai fait partie presque tous les ans entre 2010 et 2020 de l'équipe enseignante qui encadre chaque année l'atelier collectif du master 1 qui s'étale sur six semaines entre mai et juin. Les étudiants de toutes les options se répartissent en une vingtaine d'équipes de cinq étudiants et sur l'un des deux ou trois sujets généralement proposés. Sur la base d'une visite du site et de la présentation de la commande, il s'agit à chaque fois de réaliser un diagnostic territorial pour en dégager les grands enjeux (étape 1), puis les grandes lignes d'une programmation urbaine (étape 2). Certaines années, les équipes doivent adopter le point de vue d'un acteur du territoire en particulier (par exemple, certains représentant la métropole, d'autres les communes concernées, d'autres encore sont l'aménageur etc.). L'exercice est évalué sur la base d'une présentation intermédiaire (diaporama et dossier de quatre pages), puis d'une présentation finale (diaporama et dossier de vingt pages) où la part belle doit être faite à la représentation graphique et à la schématisation.

Ont été traités par exemple les sujets suivants : D'Euralille à la Deûle, la transformation du boulevard Schumann en boulevard urbain ; Les mobilités sur le site de l'Union (Roubaix, Tourcoing, Wattrelos) ; Gare d'eau-Boschetti : vision métropolitaine, regard lillois, regard lommois ; La requalification de l'axe Sud-Nord de la Cité Scientifique de l'Université de Lille à Villeneuve d'Ascq.

## *DIAGNOSTIC PATRIMONIAL DE TERRITOIRE (M1 parcours AVP) – DIAGNOSTIC CULTUREL TRANSFRONTALIER (M1 parcours ACTEUR)*

J'ai également encadré avec deux autres collègues l'option « Aménagement et valorisation des patrimoines » destiné aux étudiants de M1 se destinant ensuite au parcours AVP du M2 UA. Au second semestre, l'option consiste en un travail sur le diagnostic territorial spécifiquement tourné vers les projets de valorisation patrimoniale. Dans ce cadre, j'ai dispensé un cours intitulé « Diagnostic territorial et projet patrimonial » dont l'ambition est d'aborder le diagnostic à travers des éléments pratiques directement utilisables mais aussi des points théoriques, de faire un focus sur le diagnostic participatif et enfin de développer le cas particulier du diagnostic orienté vers le projet patrimonial (connaissance, protection et mise en valeur).

Mes collègues et moi encadrions ensuite un exercice de mise en pratique sur un territoire des Hauts de France (par exemple le Parc naturel régional de l'Avesnois) : nous organisons plusieurs visites sur le site, dont une rencontre à la maison du Parc, puis les étudiants devaient produire un diagnostic du territoire du PNR orienté vers un projet de mise en valeur de ses richesses patrimoniales (patrimoine bâti, patrimoine naturel, patrimoine des savoir-faire).

Depuis la rentrée 2020, cet exercice s'intitule « Diagnostic culturel transfrontalier » et concerne les étudiants du parcours ACTEUR. Il s'élargit à l'ensemble de la composante culturelle d'un territoire et porte sur une portion de l'espace transfrontalier franco-belge. En 2021, les étudiants ont travaillé sur le territoire de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Dans l'objectif de renforcer les initiatives culturelles dans les territoires transfrontaliers comme outils de solidarité et de cohésion (liens, échanges, interconnaissance, sentiment d'appartenance à un même territoire) et comme outils de développement territorial (renouvellement urbain, attractivité et développement économique...), il leur a été demandé de réaliser un diagnostic de la coopération franco-belge dans un champ particulier (le patrimoine rural, les festivals, le patrimoine immatériel et les savoir-faire) – en analysant notamment l'ensemble des projets Interreg en cours ou passés – puis de proposer des scénarios de renforcement des actions de coopération transfrontalière sur le long terme.

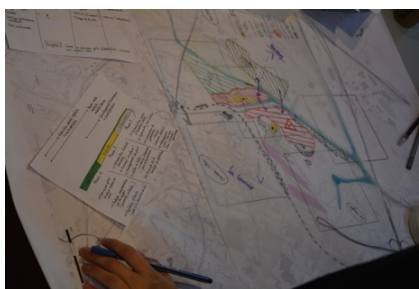
## *WORKSHOP – SCHÉMA STRATEGIQUE D'AMENAGEMENT (M2 parcours AVP et Eurostudies)*

En deuxième année, j'encadre avec deux autres collègues le workshop transfrontalier « Schéma stratégique d'aménagement » destiné aux étudiants des parcours AVP et Eurostudies (parcours en anglais centré sur les stratégies européennes pour le développement urbain et territorial). Depuis la rentrée 2020, il est organisé pour les étudiants du parcours ACTEUR et des mutualisations sont envisagées avec d'autres parcours du master. Ce workshop intensif de dix jours s'organise chaque année depuis 2010 en partenariat avec un institut d'urbanisme belge (l'Institut supérieur d'urbanisme et de rénovation urbaine – ISURU à Bruxelles ; la Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme de l'UCL – Loci Tournai ; la Faculté d'architecture et d'urbanisme de Mons), sur un site appartenant à notre territoire transfrontalier. Répartis en équipes franco-belges, les étudiants doivent, après une visite de leur site d'étude, produire en une semaine un schéma d'enjeux et une proposition stratégique d'aménagement. Les sujets traités ces dernières années ont par exemple porté sur : Mons 2015, capitale européenne de la culture (nous étions alors en 2010) ; Culture et développement économique dans une optique transfrontalière sur le territoire du GECT Flandre Côte d'Opale (en partenariat avec l'AGUR – Agence d'urbanisme de Dunkerque – et le Learning Centre Villes durables) ; Culture, développement et changement d'image à Charleroi (Belgique) ; L'Escaut à Tournai : connexion, déconnexion ; Les suites de la dynamique Lille 2004 et Mons 2015, capitales européennes de la culture. Comparaison Lille 3000 / Fondation Mons 2025 et implications spatiales.

Les éditions 2019 et 2020 furent particulières car l'exercice a été intégré au micro-projet Interreg BLUE porté par la Faculté d'architecture et d'urbanisme de Mons et dont le laboratoire TVES et l'IAUL sont partenaires. Ce projet a investigué les ressources contenues par les friches urbaines (particulièrement celles qui sont situées le long des voies d'eau) et ma contribution en recherche a porté sur l'analyse

d'un type spécifique de ressource, le patrimoine, et de son rôle dans le projet urbain. Très présentes en Wallonie et dans le nord de la France, les friches fluviales recèlent des ressources variées : zones humides, patrimoines industriels, infrastructures logistiques, espaces publics, gisements fonciers etc. Ces ressources en font des espaces soumis à la pression immobilière. Vu l'objectif de la Commission Européenne visant à supprimer d'ici à 2050 l'extension des surfaces urbanisées et sa déclinaison dans les politiques régionales (en France, le ZAN – zéro artificialisation nette – est l'une des ambitions du plan biodiversité de 2018), la pression ne fera que croître sur ces friches qui risquent de n'être plus considérées à court et moyen terme que sous l'angle du gisement foncier, au détriment des autres ressources, moins rentables, mais néanmoins nécessaires au bon fonctionnement territorial. Les actions prévues par ce micro-projet Interreg visaient, d'une part, l'échange des connaissances à travers des journées rassemblant des chercheurs issus de disciplines variées, des étudiants, des collectivités et gestionnaires locaux, et d'autre part, la valorisation et la dissémination de ces échanges grâce à l'élaboration d'un atlas pédagogique et commenté, un jeu vulgarisant le rôle des acteurs (*serious game*) et l'organisation d'une exposition à l'automne 2021.

La première action du micro-projet Interreg BLUE a eu lieu à l'automne 2019 : il s'est agi d'un atelier organisé à La Louvière en Belgique autour d'échanges entre chercheurs, professionnels et habitants sur le devenir des friches et un travail de terrain réalisé par équipes franco-belges d'étudiants des master urbanisme et aménagement des universités de Lille et de Mons sur la friche de l'ancien site sidérurgique DUFERCO de La Louvière. Chaque équipe devait produire un schéma directeur argumenté reposant sur la lecture et l'analyse des différents types de ressources portées par la friche (ressource économique, ressource foncière, ressource naturelle, ressource patrimoniale...) <sup>64</sup>. Cet atelier a permis la rencontre de différents types d'acteurs (chercheurs, habitants, experts techniques, associations, élus, étudiants) ayant chacun une lecture singulière des ressources portées par les friches fluviales et des outils capables de les protéger, les développer et les valoriser. Les étudiants ont également produit des planches d'atlas portant sur les ressources des friches de La Louvière et la proposition d'un schéma directeur pour la reconversion de la friche Duferco.



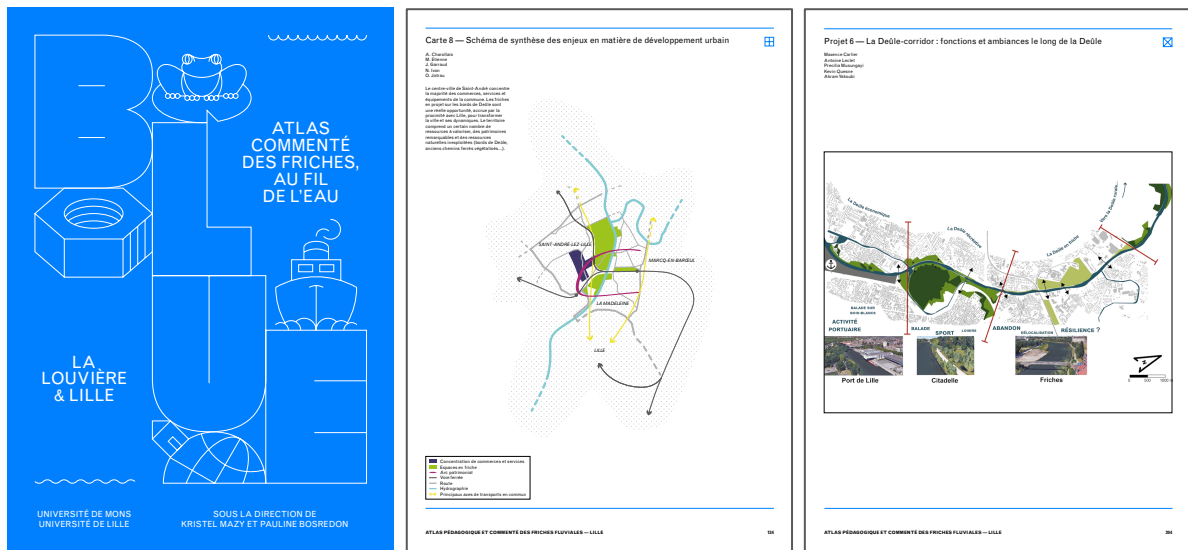
Atelier BLUE, La Louvière 2019



Un second atelier de même nature a eu lieu en février 2021 dans une version « virtuelle » imposée par les restrictions sanitaires qui pesaient alors autant sur la France que sur la Belgique, organisée grâce aux outils numériques du télétravail et de la visioconférence. Le terrain de l'atelier portait cette fois-ci sur le secteur des friches fluviales des communes de Saint-André-lez-Lille et Marquette-lez-Lille, situées à l'emplacement de l'ancienne usine Rhodia au nord de la citadelle de Lille. Le travail a d'abord consisté entre octobre et décembre 2020 en la production d'un atlas des ressources à l'échelle des deux communes destiné à mettre en lumière tous les potentiels des friches (étape 1) et s'est poursuivi en

<sup>64</sup> Voir ici un compte-rendu en image du workshop et deux reportages TV : <https://web.umons.ac.be/fau/fr/activites-de-recherche/micro-projet-interreg-blue/>

février 2021 par un travail en équipes franco-belges (étape 2). Compte-tenu de la crise sanitaire, il n’a malheureusement pas été possible de réitérer le travail de terrain mené à La Louvière et les étudiants ont travaillé à distance sur la base de reportages photographiques réalisés par les étudiants lillois, destinés à pallier à l’absence physique des étudiants d’UMons et à leur permettre une visite virtuelle des friches du bord de Deûle. Ils sont malgré tout parvenus à produire des schémas intéressants dont certains sont reproduits dans la publication issue du projet BLUE<sup>65</sup>.



Planches issues de l’atlas commenté des friches fluviales, publié sous la direction de Kristel Mazy et Pauline Bosredon (2021, Universités de Mons et de Lille).

Les productions des étudiants français et belges ont à nouveau été valorisées à l’automne 2021 dans le cadre d’une exposition que j’ai montée avec Kristel Mazy, d’abord à La Louvière puis à la maison du projet Lainière (Wattrelos).



Photos de l’exposition BLUE à La Lainière, 3-15 décembre 2021.



En 2021, le workshop a de nouveau été intégré à un projet de recherche émergent au laboratoire TVES. Le laboratoire est en effet partenaire du projet CoopLab déposé par l’Université de Graz dans le cadre du JPI Urban Europe. L’objectif principal de ce projet, qui n’a malheureusement pas été financé, était de contribuer à développer des écosystèmes d’économie sociale et solidaire et d’innovation grâce à des

<sup>65</sup> Bosredon P., Mazy K. (dirs.). 2021. *Atlas commenté des friches, au fil de l’eau*, Université de Lille, Université de Mons : Micro-projet Interreg BLUE, 208 pages. URL : <https://web.umons.ac.be/fau/fr/activites-de-recherche/micro-projet-interreg-blue/>



living labs urbains ; l'équipe lilloise (Université de Lille, Ville de Lille) souhaitait y développer une recherche-action impliquant les étudiants de master sur des questions d'urbanisme transitoire et de démarches expérimentales et participatives.

En 2022, le terrain du workshop est prévu à Bruxelles en collaboration avec un collègue de l'UCL intervenant dans le master UA.

### *ATELIERS DE PROJET (M2 tronc commun)*

En master 2, un atelier de projet de cinq mois équivalent temps plein, conventionné avec un partenaire du monde socio-économique, est réalisé entre octobre et avril. Les étudiants, par groupe de quatre ou cinq, investissent un sujet défini avec un organisme professionnel partenaire sur un thème ou un site d'actualité. Les étudiants mettent en pratique les connaissances acquises lors des cours, complétées par des recherches de références ou des expériences analogues nationales ou internationales. Au terme d'un diagnostic, il s'agit d'identifier les enjeux du projet, d'en définir les concepts et d'en élaborer le ou les scénarios d'intervention, en amont des phases de prescription et de préconisation. Les groupes d'étudiants rédigent un rapport d'une centaine de pages qu'ils soutiennent oralement devant un jury composé d'enseignants et de professionnels, et conçoivent des posters et un diaporama accompagnant leur travail.

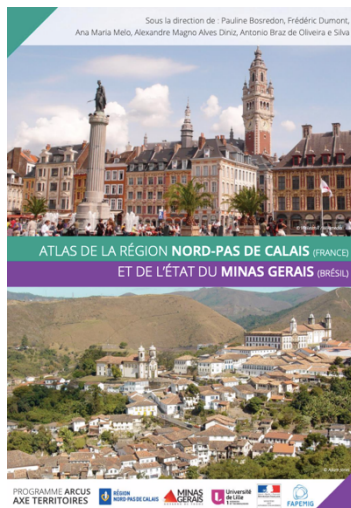
Dans ce cadre, j'ai encadré presque chaque année un ou plusieurs ateliers depuis mon recrutement en 2010. J'ai été sollicitée pour certains de ces ateliers en raison de leur thématique. Ainsi par exemple : *L'eau comme patrimoine et support d'événements* (atelier Ville de Lille, 2011-2012) ; *Montières et Val d'Avre (Amiens) : approche prospective sur les potentialités touristiques et de loisirs de territoires amiénois "délaissés"* (atelier double Amiens Métropole, 2013-2014) ; *Les ressources de lutte contre l'illettrisme dans la région des Hauts de France* (atelier SGAR du Nord).

Un grand nombre d'ateliers que j'ai encadrés sont en revanche directement liés aux projets de recherche dans lesquels je me suis impliquée. Ainsi, le projet franco-brésilien ARCUS a-t-il permis la mise en œuvre quatre années de suite d'un atelier intitulé « Atlas comparatif des aires métropolitaines de Lille et de Belo Horizonte », dont le tuteur professionnel fut tour à tour la Région ou la Mission Bassin Minier et où les étudiants ont contribué pas à pas, année après année, à la compréhension croisée du fonctionnement territorial et des grands enjeux d'aménagement de ces deux territoires situés au cœur de la coopération décentralisée régionale. Le premier rapport s'est interrogé sur l'organisation territoriale et administrative des deux territoires d'étude dans l'objectif de renforcer leur connaissance mutuelle. Cet effort de connaissance et de compréhension de son partenaire de coopération, via l'étude de son organisation et de son fonctionnement global, fut l'occasion de mettre en avant les leviers pertinents à mobiliser pour proposer ou renforcer des axes de coopération, ce qui constituait l'objectif général de l'atelier, et d'identifier les acteurs clés de l'aménagement du territoire, les porteurs de projet et éventuels futurs partenaires de la coopération technique. Trois thématiques ont été traitées prioritairement (les mobilités, le patrimoine, l'environnement) et une attention toute particulière fut portée à la production de cartes, de plans et de schémas synthétiques.

Dans la poursuite de cette première édition, les étudiants ont travaillé l'année suivante sur le thème de La revitalisation des territoires miniers par leur valorisation culturelle, patrimoniale et environnementale à travers l'analyse de deux démarches ou projets : les démarches UNESCO : le dossier déposé par le Bassin Minier et la labellisation « Geopark » obtenu par le quadrilatère ferreux au Brésil ; et deux grands équipements culturels et touristiques : Inhotim et le Louvre-Lens. Ces démarches, qui s'inscrivent toutes dans des territoires miniers ou anciennement miniers, ont été analysées à la lumière de plusieurs axes : le territoire ; les échelles (locale, métropolitaine, régionale), les acteurs / la gouvernance ; l'accessibilité (locale, depuis la métropole,...) ; les objectifs (reconversion, attractivité, protection, changement d'image). Outre le diagnostic et l'analyse critique, des propositions en matière d'aménagement ont été réalisées.

La troisième édition a porté sur la planification des transports et les grands équipements culturels et sportifs. Il a été demandé aux étudiants de travailler cette fois-ci sur l'accessibilité aux grands

équipements culturels et sportifs des aires métropolitaines de Lille et de Belo Horizonte et ce à différentes échelles : celle de la métropole, celle de la ville, celle du quartier.



La quatrième et dernière édition a été un peu différente : accueillis par nos collègues géographes de l'Université fédérale d'Uberlandia, les étudiants ont eu pour mission de finaliser le projet d'atlas. Ils ont ainsi réalisé une quinzaine de doubles planches d'atlas présentant en vis-à-vis la région Nord-Pas de Calais et l'État du Minas Gerais et comprenant pour chaque thème une carte à l'échelle régionale, un zoom thématique et un commentaire. L'atlas s'est basé sur un mélange de productions cartographiques propres et la valorisation de cartes existantes, produites lors des ateliers précédents ou produites par les organismes régionaux (pour le côté français : conseil régional, INSEE, Mission bassin minier...). Cet atlas a ensuite été repris et retravaillé par l'équipe des chercheurs d'ARCUS avec le soutien d'ingénieurs cartographes de nos laboratoires et a été publié<sup>66</sup>.

En marge du projet Richesses en partage, j'ai ensuite encadré en 2015-2016 avec Frédéric Dumont un atelier en partenariat avec Mineurs du Monde, une structure alors portée par le conseil régional du Nord-Pas de Calais et qui n'existe plus aujourd'hui. Cet atelier a porté sur la mémoire et les héritages liés à l'histoire migratoire, la subsistance et les traces des identités passées dans des populations aujourd'hui mélangées, via l'analyse de deux territoires miniers comparés (les bassins miniers du Nord-Pas de Calais et de la région d'Ouro Preto, au Brésil).

La coopération entre Lille et Naplouse a elle aussi permis la mise en œuvre de plusieurs ateliers dont la caractéristique première est qu'ils ont tous été composés d'étudiants français (du master UA) et palestiniens (de l'Université An-Najah) et qu'ils ont tous été co-encadrés par l'IAUL, le CAUE du Nord et la Ville de Lille (Direction des relations internationales, Direction de l'urbanisme, Direction du patrimoine). Le premier atelier de cette série a porté sur les espaces non-construits comme articulation entre quartiers existants et quartiers en projets, à Lille et à Naplouse. Il faisait suite aux stages de M1 de Marie Diéval et de Louise Dalmont qui avaient donc toutes deux une connaissance préalable de Naplouse où elles avaient déjà travaillé avec les trois étudiants palestiniens qui les ont ensuite rejointes à Lille pour participer à l'atelier. Trois autres étudiants français se sont joints au groupe. Les objectifs de l'atelier étaient d'analyser les espaces non construits en termes d'usage, de forme et de réglementation, afin de comprendre et d'analyser, dans un tissu urbain constitué, les interactions entre les vides et les pleins (le bâti), en accordant une attention particulière aux interfaces privées/publiques ainsi qu'aux déplacements et aux flux. L'ambition était *in fine* de comprendre à l'aune de cette analyse la manière dont s'articulent nouveaux projets et tissu existant, et de proposer des scénarios d'aménagement d'espaces non construits articulant des quartiers existants et des quartiers en projet sur deux secteurs : à Lille, le quartier Saint-Sauveur et à Naplouse, le quartier du gouvernorat.

Le deuxième atelier, inscrit cette fois-ci dans la perspective de la candidature de la vieille ville de Naplouse à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial, a porté sur la définition et les limites d'un ensemble urbain patrimonial à Lille et à Naplouse. Trois étudiants palestiniens et deux étudiantes françaises, qui ont pu bénéficier d'un séjour de plusieurs semaines à Naplouse, ont travaillé ensemble pour répondre, sur le terrain lillois, à la question suivante : quelle aire de cohérence patrimoniale aux franges du nouveau secteur sauvegardé de Lille et quel outil réglementaire ? Il s'agissait de comprendre à partir du cas du secteur sauvegardé de Lille la notion d'ensemble urbain patrimonial (ce qui fait son unité, son homogénéité et ses limites), à la fois par une approche morphologique et patrimoniale (définir les grands secteurs d'accompagnement du secteur sauvegardé et le périmètre d'une aire de

<sup>66</sup> Voir ici la version électronique : [https://issuu.com/isaacassilva/docs/\\_\\_\\_\\_atlas\\_npdc\\_mg\\_version\\_finale\\_1](https://issuu.com/isaacassilva/docs/____atlas_npdc_mg_version_finale_1)

cohérence patrimoniale ; analyser la qualité patrimoniale des franges du secteur sauvegardé via une approche paysagère et un focus sur les espaces publics) et par une approche réglementaire (quel outil de protection et de valorisation patrimoniale pour cette aire de cohérence patrimoniale ?). Les étudiants ont proposé quelques éléments de diagnostic permettant de jeter les bases d'un cahier des charges pour la création – par exemple – d'une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine dans les franges du secteur sauvegardé de Lille. A partir de l'expérience lilloise et de l'analyse morphologique et patrimoniale de la vieille ville de Naplouse, les étudiants ont ensuite proposé sur le terrain de Naplouse une définition et un périmètre d'un ensemble urbain patrimonial qui pourrait – à terme – être proposé à la candidature sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Enfin, le thème retenu pour le troisième atelier fut le réemploi et le recyclage d'éléments patrimoniaux dans la fabrique de la ville à plusieurs échelles (de l'échelle du matériau, du savoir-faire jusqu'à l'échelle urbaine). Le premier objectif de l'atelier était d'analyser un quartier au regard du thème du réemploi et du recyclage. Le quartier lillois de Fives et le projet urbain de Fives Cail ont été retenus pour cette étude, et l'atelier a abouti en particulier sur la construction d'une grille d'analyse des éléments hérités pouvant servir à mieux les intégrer comme de véritables ressources pour les projets urbains, à mieux les prendre en compte dans la fabrique de l'urbain. Le deuxième objectif était d'apporter des ressources (connaissances, éléments d'analyse à porter au débat...) pour la préparation de la rencontre internationale qui a eu lieu à Naplouse en octobre 2019 en clôture du projet de coopération décentralisée. Malheureusement, pour cette édition 2018-2019 de l'atelier franco-palestinien nous n'avons pas pu organiser de séjour à Naplouse avec les étudiantes françaises (alors que cela avait le cas pour les ateliers précédents), l'Université de Lille ne permettant plus les déplacements des étudiants en Cisjordanie.

Un nouvel atelier d'urbanisme franco-palestinien est en préparation pour 2022-2023 dans le cadre du projet soutenu par l'AFD et porté par la Ville de Lille sur le quartier du « Nablus Boulevard ». Il sera coencadré avec le CAUE du Nord et le service urbanisme de la Ville de Lille et portera sur une démarche expérimentale, exemplaire et reproductible de projet urbain, articulant les différentes échelles d'intervention et les différents champs de développement territorial. En particulier, les étudiants réfléchiront à la conception d'un espace de préfiguration du projet (de type « maison du projet ») permettant l'appropriation du site par les habitants, la concertation et la réflexion sur la ville de demain à partir des usages existants, des besoins exprimés et du patrimoine urbain.

#### ENCADREMENT DE MEMOIRES (M1, M2)

Pour finir, j'ai encadré depuis dix ans 51 mémoires de Master 1 et 27 mémoires de Master 2 composés à l'issue d'un stage ou d'un travail de recherche. La plupart ont été réalisés dans le cadre du parcours AVP puis du parcours ACTEUR et portent de façon très générale sur les enjeux patrimoniaux de l'aménagement et de l'urbanisme. Par exemple : Sylvain Huret (M2, 2014), *Les maisons des mines dans l'espace métropolitain, un atout du territoire à valoriser. Le patrimoine minier dans la stratégie urbaine du bassin minier du Nord-Pas de Calais* ; Julie Grelier (M2, 2018), *Les centres anciens entre dévitalisation et périurbanisation. Revitaliser par la ressource patrimoniale* ; Salomé Tallandier (M1, 2021), *La place de la mémoire dans les aménagements territoriaux, un enjeu de renouvellement urbain*.

Certains mémoires ont été rédigés à l'issue de stages prévus dans un des contrats de recherche dans lesquels j'ai été impliquée. Ce fut le cas par exemple de Marie Diéval (M1, 2015), *La valeur du patrimoine dans la vieille ville de Naplouse en Cisjordanie*, ou de Bastien Pelletier (M2, 2017), *La coopération décentralisée : un contexte pour analyser la programmation urbaine à Lille (France) et à Naplouse (Cisjordanie)*, dont les stages se sont inscrits dans le cadre de mes projets franco-palestiniens. Ce fut également le cas de Matthieu Delevoie (M1, 2021), *Capitales européennes de la culture et développement urbain transfrontalier (Luxembourg et la Grande région 2007, Maribor 2012, Guimarães 2012 et Novi Sad 2021)* ou de Tiphaine Lesage (M1, 2022), *Culture et développement urbain dans la métropole lilloise. L'exemple des maisons Folie*, dont les mémoires ont été réalisés à la suite d'un stage réalisé pour le réseau CECCUT.

## 2.2 Un investissement constant dans les fonctions d'intérêt collectif

En 2013, on m'a confié la responsabilité de porter le projet de renouvellement de la maquette du parcours ATVS (Aménagement touristique et valorisation des sites) du master d'Aménagement et d'urbanisme de Lille. Ce parcours ayant jusqu'à lors connu un fonctionnement très autonome, l'objectif était de construire une maquette capable de dialoguer au mieux avec les autres parcours de la mention et d'intégrer un certain nombre de prérequis de la labellisation par l'APERAU des formations en urbanisme et aménagement, à savoir : un atelier long en M2 correspondant à la commande d'un organisme professionnel privé ou public, deux stages de longue durée en M1 (3 mois) et en M2 (5 à 6 mois), l'intervention de professionnels extérieurs à l'université dans les enseignements.

La maquette (2015-2020) de ce parcours renommé « Aménagement et valorisation des patrimoines » était résolument tournée vers les enjeux territoriaux de la protection et de la valorisation des patrimoines (urbains et ruraux), notamment en terme d'aménagement. J'en ai été la responsable depuis septembre 2015 et, à ce titre, la référente des étudiants du parcours pour toute question pédagogique. J'ai ainsi coordonné les enseignements, l'organisation des programmes de cours et des ateliers, les contacts avec les intervenants extérieurs et les modalités d'évaluation.

En 2019-2020, je me suis engagée sur le renouvellement de la maquette pour le prochain contrat (2020-2025). Les parcours AVP et Eurostudies (spécialisé dans l'aménagement en Europe et le montage de projet européen) ont en effet décidé de se rapprocher plus nettement qu'auparavant (alors que plusieurs exercices étaient déjà communs) et d'unir leurs forces pour constituer ensemble un nouveau parcours unique intitulé « Aménagement culturel et stratégies territoriales en Europe » (ACTEUR). Ce nouveau parcours ACTEUR est appelé à former des professionnels de l'aménagement et de l'urbanisme spécialisés dans l'approche par la culture et dans le montage de projets européens. À l'issue de la formation, ces professionnels seront capables de mobiliser les outils de planification et de stratégie territoriale et de les articuler avec les instruments propres au secteur culturel, et ce dans une perspective européenne. Ce nouveau parcours s'inscrit dans le cadre de la montée en puissance des collectivités territoriales dans le domaine des politiques culturelles et du renforcement de l'enjeu de la culture dans l'aménagement, la recomposition et le développement des territoires : structuration des équipements, protection et valorisation du patrimoine, projets culturels de territoire, politiques événementielles ou développement de territoires dits « créatifs ». Comme ces évolutions se retrouvent dans l'ensemble de l'Europe, ce parcours permettra de maîtriser les actions et programmes de l'Union européenne concernant la culture, l'aménagement ou l'urbanisme, ou encore de savoir comparer les situations dans différents pays européens. Outre le socle commun à la plupart des parcours du master UA portant sur la planification, les études et la programmation, le parcours ACTEUR offre aux étudiants des savoirs théoriques spécifiques concernant en particulier les enjeux du *cultural planning* en Europe et dans le monde, les stratégies et les outils de la patrimonialisation, ainsi que des savoir-faire propres comme le montage de projet européen.

Depuis la rentrée de septembre 2021, le parcours ACTEUR a intégré le Programme gradué « Cultures, sociétés et pratiques en mutation<sup>67</sup> » adossé à l'I-Site Université Lille Nord-Europe dans le cadre du projet Structuration de la Formation à et par la Recherche et l'Innovation (SFRI). Ce parcours a été sélectionné parmi l'ensemble des parcours du master UA car sa composante recherche et son internationalisation y sont particulièrement marquées. De nombreux exercices pédagogiques s'articulent fortement avec des projets de recherche-action comme on l'a vu, portés par les enseignants-chercheurs du parcours (des stages réalisés dans le cadre du projet Jean Monnet CECCUT ou du projet de recherche participative CULTURJEU, des ateliers encadrés au sein du projet Interreg BLUE, des projets franco-brésiliens ARCUS et Richesses en partage ou des projets franco-palestiniens, etc.). Le programme gradué qu'a intégré le parcours est une offre de formation intensive à la recherche liée aux thématiques transversales portées par le Hub de l'I-Site auquel le programme s'adosse

---

<sup>67</sup> Voir le site du Graduate Programme :

(institutions et organisations en mutation ; vulnérabilité et inclusion ; Europe, construction historique et dynamique de transition). Il se compose de séminaires, colloques et écoles d'été et facilite l'accès des étudiants de master aux études doctorales via la formation ou des aides financières à la mobilité internationale par exemple.

Depuis la rentrée de septembre 2018, j'assure également la direction d'étude de la deuxième année du master Urbanisme Aménagement, ce qui implique le suivi du bon déroulement de l'année (relations étudiants, élaboration et communication du guide des études, suivi de l'élaboration des emplois du temps et de l'organisation des examens avec le secrétariat pédagogique, relations intervenants extérieurs, suivi de la recherche des stages par les étudiants, etc.). Je participe ainsi régulièrement au bureau de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Lille qui réunit le directeur de l'IAUL, la directrice du Master et les directrices d'études du M1 et du M2 et où sont discutées toutes les questions se rapportant à la gestion de l'Institut et du master.

J'ai par ailleurs été responsable de la communication de l'UFR de Géographie et aménagement entre 2010 et 2014, ce qui m'a conduite à organiser de nombreuses actions de communication sur nos formations, dans les lycées (par exemple lors de la journée de la géographie organisée plusieurs années de suite par les enseignants d'histoire-géographie du lycée Marguerite de Flandres, à Gondcourt) et lors des grands événements annuels (Journée Portes Ouvertes de l'université, Salon de l'étudiant, etc.). J'ai également créé, avec l'aide d'étudiants de l'IAUL, de nouveaux supports de communication (plaquettes sur les différents parcours du master).

Pour finir, j'ai été élue à mon arrivée en 2010 membre du conseil de l'UFR. J'y ai été réélue en 2019 dans un contexte particulier puisque notre composante a été amenée dans le courant de l'année 2020 à se transformer en Institut d'aménagement, d'urbanisme et de géographie de Lille (IAUGL, issu de la réunion de notre ancienne UFR et de l'IAUL) afin de créer avec l'Institut des sciences sociales et l'Institut des sciences économiques et du management une nouvelle Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires (FaSEST<sup>68</sup>). Ces regroupements sont voulus par la direction de l'Université fusionnée de Lille. En tant qu'élue du conseil de l'ancienne UFR et membre du conseil provisoire du nouveau département, j'ai participé au premier semestre 2021 à l'élaboration du règlement intérieur de notre nouvelle composante.

Je suis enfin coordinatrice des mobilités internationales entrantes et sortantes de mon institut depuis septembre 2022. A ce titre j'accueille et oriente les étudiants internationaux en mobilité à Lille en géographie et en aménagement-urbanisme pour toutes les questions pédagogiques. J'oriente de même les étudiants lillois qui souhaitent réaliser un ou deux semestres dans une de nos universités partenaires.

---

<sup>68</sup> Site : <https://fapest.univ-lille.fr/>

## 3 CV détaillé

### 3.1 Publications et productions scientifiques

RECAPITULATIF DE L'ENSEMBLE DES PUBLICATIONS :

Articles de revues ACL (internationales/ nationales)	Chapitres d'ouvrage	Coordination scientifique (revues, ouvrages, actes)	Communications dans des colloques (avec/sans actes)	Communications dans des séminaires (invitations en France/à l'étranger)
11	14	10	13	15

#### 3.1.1 Articles de revues à comité de lecture

##### Articles dans revues internationales à comité de lecture

1. **Bosredon P.**, Grégoris M., 2022. Le patrimoine industriel dans le renouvellement urbain. Regards croisés sur quatre grands projets de la métropole lilloise. *Territoire en Mouvement – Revue de géographie et aménagement*, à paraître.
2. **Bosredon P.**, Dumont F., Bonafine V., Diniz A. 2021. Lutttes pour l'environnement et droit à la ville dans la capitale du Minas Gerais (Brésil). *Confins*, 52/2021, mis en ligne le 27 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/confins/42120>
3. **Bosredon P.**, Carsalade F. 2020. Da Praia da Estação ao Conselho Municipal de Cultura : Mobilizações urbanas e direito à cidade em Belo Horizonte (Minas Gerais, Brasil) / De la Praia da Estação au Conseil municipal de la culture : Mobilisations citadines et droit à la ville à Belo Horizonte (Minas Gerais, Brésil). *Confins*, 47/2020, mis en ligne le 04 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/confins/33393>
4. **Bosredon P.**, Grégoris M., Bergery E., 2019. La difficile mise en œuvre de la patrimonialisation dans la ville de Naplouse (Territoires palestiniens occupés). *Territoire en Mouvement – Revue de géographie et aménagement* 41/2019, « La ville au Proche-Orient au XXIe siècle » (H. Flanquart, J. Adjizian-Gérard, J. Farah et M. Rajab coord.), mis en ligne le 28 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tem/5087>
5. **Bosredon P.**, Dumas J., 2014. Régulations et contestation du droit : la production des espaces urbains en question. Le cas de la Praça da Estação à Belo Horizonte (Brésil). *Géocarrefour* vol. 88/3, « Pour une géographie du droit : un chantier urbain » (F. Maccaglia et M. Morelle coord.), p. 227-237.
6. **Bosredon P.**, Bridonneau M., Duroyaume P., 2012. Vers une nouvelle ville éthiopienne ? Essai d'analyse d'une fabrique radicale de la ville éthiopienne. *Annales d'Éthiopie* n°27, « Vers une nouvelle Éthiopie urbaine ? Politiques et pratiques des villes » (P. Bosredon coord.), p. 153-177.
7. **Bosredon P.**, 2011. Recompositions spatiales et marginalisation sociale au centre. *Géographie et cultures* 79 | 2011, « Patrimonialisations en Afrique » (B. Calas et O. Marcel dirs.). URL : <http://journals.openedition.org/gc/402>
8. **Bosredon P.**, 2008. Comment concilier patrimonialisation et projet urbain ? Le classement au Patrimoine Mondial de l'Unesco de la vieille ville de Harar (Éthiopie). *Autrepart* n°47, p.125-147.

## Articles dans revues nationales à comité de lecture

9. **Bosredon P.**, Gravereau S., Grégoris M., Habane A., 2016. Résistances culturelles à Hébron dans les Territoires palestiniens occupés. *Aménagement & Territoires* n°3, 2016/4, « Les cultures de résistance » (L.-S. Fournier, C. Bernié-Boissard, C. Chastagner et D. Crozat coord.), PUAM, p. 65-78.
10. Paris D., Liefoghe C., Estienne I., Grout C., **Bosredon P.**, Grégoris M.-T., Leducq D., Lusso B., 2015. Penser et produire la ville au 21e siècle : du territoire apprenant à la ville expérientielle. *Urbia – Les cahiers du développement urbain durable* n°17 / février 2015, p. 197-210.
11. **Bosredon P.**, Gravereau S., Grégoris M., Habane A., 2014. Art et culture à Ramallah dans les Territoires palestiniens occupés (TPO) : Entre patrimoine, revendications politiques et développement territorial. *Belgeo* 3/2014, « Arts(s) et espace(s) » (C. Boichot, T. Debroux et B. Grésillon coord.), mis en ligne le 19 décembre 2014. URL : <http://belgeo.revues.org/12977>

### 3.1.2 Contributions à des ouvrages collectifs

1. Carsalade F., Faria D., Marinho F., **Bosredon P.**, Dumont F., Durand-Delvigne A., Hammouche A. Olhares cruzados sobre cultura e mistura social em Belo Horizonte e Lille : os casos da Praça da Estação e da Praça da Nouvelle Aventure. In A. Tuffi Saliba, D. E. Belém Lopes et J. Mata Diz (dirs.), *Coleção Desafios Globais. Vol. 5 / Europa*. Belo Horizonte : Editora UFMG, p. 385-421.
2. **Bosredon P.**, Dumont F. Introduction. In P. Bosredon et F. Dumont (dirs.), *Projet en partage, partage sans projet. Les dimensions sociales et territoriales du projet*. Bruxelles : Peter Lang, p. 13-19.
3. **Bosredon P.**, Dumont F., Carsalade F., Durand-Delvigne A., Faria D., Hammouche A., Marinho F. Projet urbain, action culturelle et mixité sociale à partir de la comparaison de deux places : la Praça da Estação à Belo Horizonte et la place de la Nouvelle Aventure à Lille. In P. Bosredon et F. Dumont (dirs.), *Projet en partage, partage sans projet. Les dimensions sociale et territoriale du projet*. Bruxelles : Peter Lang, p. 47-78.
4. **Bosredon P.**, Diniz A., Dumont F., 2020. Introduction. Richesses en partage au Brésil et en France. Expériences croisées de terrain et approches socio-spatiales de la richesse dans le Minas Gerais et le Nord-Pas de Calais. In P. Bosredon, A. Diniz, F. Dumont et A. Melo (dirs.), *Richesses en partage au Brésil et en France. Expériences croisées de terrain et approches socio-spatiales de la richesse dans le Minas Gerais et le Nord Pas de Calais*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, p. 9-21.
5. **Bosredon P.**, Diniz A., Dumont F., 2020. Conclusion. Partage des richesses et inégalités. In P. Bosredon, A. Diniz, F. Dumont et A. Melo (dirs.), *Richesses en partage au Brésil et en France. Expériences croisées de terrain et approches socio-spatiales de la richesse dans le Minas Gerais et le Nord Pas de Calais*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, p. 289-291.
6. **Bosredon P.**, Dumont F., Diniz A., Carsalade F., Hammouche A., Durand-Delvigne A., Andrade L., Couto Marinho F., Faria D. et Mendonça J., 2020. Partager pour s'enrichir ? Mélanges humains, diversité sociale et culture à Lille et à Belo Horizonte. In P. Bosredon, F. Dumont, A. Diniz et A. M. Melo (dirs.), *Richesses en partage au Brésil et en France. Expériences croisées de terrain et approches socio-spatiales de la richesse dans le Minas Gerais et le Nord Pas de Calais*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, p. 23-87.
7. **Bosredon P.**, Perrin T., 2019. Lille 2004: Effects and Legacy. In Scheider W. and Jacobsen K. (Eds), *Transforming Cities Paradigms and Potentials of Urban Development Within the « European*

*Capital of Culture* ». Hildesheim : Georg Olms Verlag, p. 165-176.

Version Open source : <https://hildok.bsz-bw.de/frontdoor/index/index/docId/1022>

8. **Bosredon P.**, 2017. L'espace public et le patrimoine. In G. Fauveaud (dir.), *Les villes non occidentales. Comprendre les enjeux de la diversité urbaine*. Montréal : Presses Universitaires de Montréal, p. 61-68.
9. **Bosredon P.**, 2017. Le processus patrimonial à Hébron, dans les territoires palestiniens occupés. Accaparements d'une centralité urbaine disputée dans le contexte de la colonisation israélienne ». In Y. Bonny, N. Bautès et V. Goüeset (dirs.), *L'espace en partage. Approche interdisciplinaire de la dimension spatiale des rapports sociaux*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, p. 55- 81.
10. **Bosredon P.**, Gravereau S., Grégoris M., 2016. Des équipements culturels à la production des quartiers dans la métropole lilloise. In C. Liefoghe, D. Mons et D. Paris (dirs.), *Lille métropole créative ? Nouveaux liens, nouveaux lieux, nouveaux territoires*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, p. 277-313.
11. **Bosredon P.**, 2014. Expériences poétiques et contestataires de la ville : les artistes-activistes du quartier de la Praça da Estação à Belo Horizonte (Brésil). In A. Da Cunha et S. Guinand (dirs.), *Qualité urbaine, justice spatiale et projet*. Lausanne : Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, p. 245-259.
12. **Bosredon P.**, 2014. La patrimonialisation de la vieille ville d'Alep entre stratégies de développement local et pratiques ordinaires. In T. Boissière et J.-C. David (dirs.), *Alep et ses territoires. Fabrique et politique d'une ville (1868-2011)*. Beyrouth-Damas : Presses de l'IFPO, p. 419-444.
13. **Bosredon P.**, 2012. Conflits d'acteurs et stratégies d'adaptation au nouveau projet urbain dans une ville du Patrimoine Mondial : Harar en Éthiopie. In Y. Bonny, S. Ollitrault, R. Keerle et Y. Le Caro (dir.), *Espaces de vie, espaces enjeux. Entre investissements ordinaires et mobilisations politiques*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes. Coll. Géographie sociale, p. 113-128.
14. **Bosredon P.**, 2004. Harar, une histoire commerçante. In P. REVAULT et S. SANTELLI (dir.), *Harar, une cité musulmane d'Éthiopie*, Paris : Maisonneuve & Larose, p. 23-34.

### 3.1.3 Coordination scientifique

#### Coordination de numéros de revue ou de dossier thématique

1. **Bosredon P.**, Grégoris M.-T. (coord.). Quelle place pour le patrimoine dans les villes d'aujourd'hui ? *Territoire en Mouvement – Revue de géographie et aménagement* [En ligne], publication de deux numéros (dont un numéro double) prévue en 2022. URL : <http://tem.revues.org/6573>
2. **Bosredon P.**, De Marchi B., Leducq D., Mezoued A. (coord.), 2017. La fabrique des espaces publics dans les villes "non occidentales". *Urbia – Les cahiers du développement urbain durable* n° 20 / juillet 2017, 147 p. URL : <https://www.unil.ch/ouvdd/home/menuinst/nos-editions/urbia/numero-20--juillet-2017.html>
3. **Bosredon P.** (coord.), 2015. Villes d'Afrique de l'est en mutation. *Territoire en Mouvement – Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 27-28/2015, mis en ligne le 02 novembre 2015. URL : <http://tem.revues.org/3204>



4. **Bosredon P.** (coord.), 2012. Vers une nouvelle Éthiopie urbaine ? Politiques et pratiques des villes. *Annales d'Éthiopie* n°27, p. 147-257. URL : [https://www.persee.fr/issue/ethio\\_0066-2127\\_2012\\_num\\_27\\_1?sectionId=ethio\\_0066-2127\\_2012\\_num\\_27\\_1\\_1459](https://www.persee.fr/issue/ethio_0066-2127_2012_num_27_1?sectionId=ethio_0066-2127_2012_num_27_1_1459)

### Direction d'ouvrages collectifs

1. **Bosredon P.**, Mazy K. (dirs.). 2021. *Atlas commenté des friches, au fil de l'eau*, Université de Lille, Université de Mons : Micro-projet Interreg BLUE, 208 p.
2. **Bosredon P.**, Dumont F. (dirs.). 2021. *Projet en partage, partage sans projet. Les dimensions sociales et territoriales du projet*. Bruxelles : Peter Lang, 188 p.
3. **Bosredon P.**, Diniz A., Dumont F., Melo A. (dirs.), 2020. *Richesses en partage au Brésil et en France. Approches socio-spatiales croisées dans le Minas Gerais et le Nord Pas de Calais*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 302 p.
4. **Bosredon P.**, Dumont F., Melo A., Diniz A., De Oliveira e Silva A. B. (dirs.), 2016, *Atlas de la région Nord-Pas de Calais (France) et de l'État du Minas Gerais (Brésil)*, Univ. Lille 1 / programme ARCUS Nord-Pas de Calais, Minas Gerais – Brésil, 76 p.  
URL : [https://issuu.com/isaacassilva/docs/atlas\\_npdc\\_mg\\_version\\_finale\\_1](https://issuu.com/isaacassilva/docs/atlas_npdc_mg_version_finale_1)

### Coordination d'actes de colloque

1. Deboudt P., **Bosredon P.**, Castex E., Dumont F., Dumont M., Groux A., Menerault P., Paris D., Prevot M., Scarwell H.-J. (dir.), 2018. *Actes du colloque des 20<sup>èmes</sup> rencontres internationales en urbanisme de l'APERAU : Que reste-t-il du projet ? Approches, méthodes et enjeux communs*, Lille, 20-22 juin 2018, 414 p.
2. Diniz A., Barros Pereira D., **Bosredon P.**, Dumont F., Melo A., 2018. *Anais : Riquezas compartilhadas. O que realizamos*, Belo Horizonte, 7-9 mai 2018, 288 p.  
URL : <http://riquezascompartilhadas.com.br/ANAIS.pdf>

## 3.2 Diffusion des travaux (rayonnement et vulgarisation)

### 3.2.1 Communications dans des colloques internationaux (avec actes)

1. **Bosredon P.**, Carsalade F., Dumont F., Durand-Delvigne A., Faria D., Hammouche A., Marinho F. C., 2018. Usages et appropriations des places publiques : regards croisés sur la Praça da Estação à Belo Horizonte (Brésil) et la place de la Nouvelle Aventure à Lille (France). Actes du colloque des 20<sup>èmes</sup> rencontres internationales en urbanisme de l'APERAU : *Que reste-t-il du projet ? Approches, méthodes et enjeux communs*, Lille, 20-22 juin 2018, p. 13-18.
2. Bonafine V., Alves Diniz A., Dumont F., **Bosredon P.**, Durand-Delvigne A., 2018. Acaba Mundo : Un regard critique sur les richesses d'une favela. Actes du colloque des 20<sup>èmes</sup> rencontres internationales en urbanisme de l'APERAU : *Que reste-t-il du projet ? Approches, méthodes et enjeux communs*, Lille, 20-22 juin 2018, p. 40-43.
3. **Bosredon P.**, Bridonneau M., Duroyaume P., 2012. The Ethiopian City: A Critical Approach, Introduction to the panel 5.01 « Re-building Urban Ethiopia: Cities in Progress/Endangered Cities ». Abstracts of the 18<sup>th</sup> International Conference of Ethiopian Studies: *Movements in Ethiopia / Ethiopia in Movement*, Dire Dawa (Ethiopie), 29 octobre – 2 novembre 2012, p.124.

4. Habane A., **Bosredon P.**, Gregoris M.-T., 2012. Les défis de la réhabilitation intégrée des villes palestiniennes : l'exemple de la vieille ville de Ramallah. Actes de la 2<sup>ème</sup> Conférence régionale euro-méditerranéenne : *La ville, patrimoine vivant*, Sale, Maroc, 11 et 12 octobre 2012, p. 103-109.  
[http://www.montada-forum.net/sites/default/files/Publicacions/19112012\\_Comicacions\\_Sale\\_LL.R.pdf](http://www.montada-forum.net/sites/default/files/Publicacions/19112012_Comicacions_Sale_LL.R.pdf)
5. **Bosredon P.**, Gregoris M.-T., 2012. Friches culturelles et territoires urbains à Lille : des micro-expériences de lieux à la fabrique d'une nouvelle urbanité. Actes du colloque international pluridisciplinaire : *De la friche industrielle au lieu culturel*, Atelier 231 – Centre National des Arts de la Rue, Sotteville-lès-Rouen, 14 juin 2012, Equipe La Friche, UMR CNRS IDEES, p. 201-209.  
<http://www.scienceaction.asso.fr/userfiles/livretColloqueLafrichesept2012.pdf>
6. **Bosredon P.**, 2011. La vieille ville d'Alep : une réhabilitation inégale au service de l'image et de la mise en tourisme. Actes du colloque international : *Interventions sur les tissus existants pour une ville durable*, Université Mentouri de Constantine (Algérie), AUTES/AUF – APERAU, du 30 avril au 4 mai 2011.

### 3.2.2 Communications dans des colloques internationaux (sans actes)

7. **Bosredon P.**, Grégoris M.-T., 2019. Le patrimoine, une ressource au service du désenclavement ? Le cas du projet Fives Cail Babcock dans les communes de Lille et Hellemmes. Rencontres Internationales en urbanisme : *Métropoles au XXI<sup>ème</sup> siècle : coupures – coutures – soudures : comment (re)faire la ville ?*, Strasbourg, APERAU 16-21 juin 2019.
8. **Bosredon P.**, Diniz A., Dumont F., 2016. Espaces des riches, espaces des pauvres, regards croisés dans la métropole lilloise (France) et celle de Belo Horizonte (Brésil). Colloque international : *O direito à cidade na França e no Brasil : uma nova agenda urbana ? / Le droit à la ville en France et au Brésil : un nouvel agenda urbain ?*, Diálogos França-Brasil, Salvador, Bahia (Brasil), 27-30 juin 2016.
9. **Bosredon P.**, Grégoris M., 2016. Quelles nouvelles formes de coopération pour les associations militantes du patrimoine industriel dans la métropole lilloise ? Rencontres Internationales en urbanisme : *Les nouvelles coopérations urbaines et territoriales*, Louvain-la-Neuve & Bruxelles, CREAT/ISURU – APERAU, 22-27 mai 2016.
10. **Bosredon P.**, Carsalade F., Dumas J., 2014. De la « Praia da Estação » au conseil municipal : mobilisations populaires et droit à la ville dans la métropole de Belo Horizonte (Minas Gerais). Colloque international : *Créativité et innovation comme processus solidaires : vivre le territoire et faire la ville autrement ?*, Dialogues France-Brésil, Lille, TVES/IAUL (Université Lille 1) et IUP (UPEC)/LABURBA, 23-27 septembre 2014.
11. **Bosredon P.**, 2014. Le processus patrimonial à Hébron : accaparement ou partage d'une centralité urbaine disputée ? Colloque international : *L'espace en partage : approche interdisciplinaire de la dimension spatiale des rapports sociaux*, Rennes, UMR ESO, 9-11 avril 2014.
12. **Bosredon P.**, Gravereau S., Grégoris M., Habane A., 2014. Le patrimoine urbain, une arme de résistance ? Le cas de la vieille ville d'Hébron, en tension entre réhabilitation et colonisation. Colloque international : *Culture(s) et résistance(s) aujourd'hui*, Nîmes, UMR CNRS 5281, 19-21 juin 2014.

13. **Bosredon P.**, Gravereau S., Grégoris M., Habane A., 2014. Le musée en Palestine : un espace de résistance ? Colloque international : *Culture(s) et résistance(s) aujourd'hui*, Nîmes, UMR CNRS 5281, 19-21 juin 2014.

### 3.2.3 Invitations à communiquer dans des séminaires ou journées d'étude

1. **Bosredon P.**, Diniz A., Transition écologique et exploitation minière dans le Minas Gerais. *Colloque de l'Institut fédératif de recherche sur le renouveau des territoires (IF2RT)*, Wallers-Aremberg, 13-14/10/2022.
2. **Bosredon P.**, Lille2004 Capitale européenne de la culture et son héritage : un levier de la stratégie métropolitaine lilloise. *Séminaire académique du réseau CECCUT* [en ligne], UCL Mons, 10/05/2022.
3. **Bosredon P.**, Schmitt G. Les bassins miniers du Nord-Pas de Calais et du Minas Gerais (Brésil). Retour sur une décennie de coopération universitaire. Journée d'étude *Le bassin minier en transition : territoire résilient, territoire de recherche*, Université de Lille, 17/06/2021.
4. **Bosredon P.** Intervention dans le webinaire *Vers un renouveau des capitales européennes de la culture ?* Interphaz, 7/04/2021.
5. **Bosredon P.** et M.-T. Grégoris, Quel rôle pour le patrimoine dans le cadre de la requalification des friches ? Le cas du projet Fives Cail à Lille. Journée d'étude du microprojet Interreg BLUE, La Louvière, 05/11/2019.
6. **Bosredon P.** Quand le patrimoine fait de la politique ; construction multi-scalaire d'un territoire par la patrimonialisation. L'exemple d'Hébron dans les Territoires palestiniens occupés. Séminaire de recherche du Master *Études culturelles*, UVHC, 15/02/2018.
7. **Bosredon P.** Le patrimoine en renfort d'habitants vulnérables : réflexion sur le processus patrimonial à Hébron (Territoires palestiniens occupés). Séminaire *Politiques culturelles et enjeux urbains*, École Normale Supérieure (Paris), 21/01/2016.
8. **Bosredon P.** Émergence de lieux et production d'un quartier artistique ? L'exemple de Lille-Moulins. Journée d'étude POPSU 2 : *Quartiers créatifs, quartiers de gare : nouveaux liens, nouveaux lieux, nouveaux territoires ?*, CEREMA Nord-Picardie, 24/09/2015.
9. **Bosredon P.** La valorisation du patrimoine bâti dans les projets d'urbanisme. Cycle de conférences : *Les villes du futur : urbanisme, démographie et développement durable*, Instituts d'architecture de Tachkent et Samarcande, 9-12/11/2015, Ouzbékistan.
10. **Bosredon P.**, Dumas J. Patrimonialisation et usages de la Praça da Estação à Belo Horizonte. Séminaire thématique POPSU 2 : *Gares, pôles d'échanges et quartiers de gare : entre planification métropolitaine et expérience urbaine*, CETE Nord-Picardie, 11/06/2013.
11. **Bosredon P.** Recompositions et marginalisation socio-spatiales à Harar, une ville du patrimoine mondial. Journée d'étude : *Patrimonialisations africaines*, IFRA, Nairobi (Kenya), 22/06/2010.
12. **Bosredon P.** Renouveau du centre ancien et stratégies d'adaptation des résidents dans une ville du patrimoine mondial : Harar en Éthiopie. Séminaire : *Vers une nouvelle Éthiopie urbaine ? Politiques et pratiques des villes*, CFEE, Addis Abeba (Éthiopie), 22/03/2010.
13. **Bosredon P.**, Interventions sur la thématique du patrimoine et du renouvellement urbain dans le séminaire : *Anthropologie urbaine et villes orientales*, DSA Architecture et patrimoine, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, 9/12/08 et 27/01/10.

14. **Bosredon P.** La vieille ville de Harar, Éthiopie : les enjeux locaux d'un classement au patrimoine mondial. Séminaire : *Patrimoines en partage. Enjeux et mécanisme de la patrimonialisation*, CEDEJ/IFAO, Le Caire (Égypte), 4/02/2007.
15. **Bosredon P.** The local project in the World Heritage Cities: a comparison between Harar in Ethiopia and Aleppo in Syria (Harar mission report). Séminaire IRD/FUDS (Faculty of Urban Development Studies), Addis Abeba (Éthiopie), 30/06/2006.

### 3.2.4 Organisation / animation de colloques, séminaires, tables-rondes ou journées d'étude

1. Animation avec Thomas Perrin de l'atelier en ligne « Culture et développement urbain », programme européen CECCUT, LISER, 26/11/2021.
2. Organisation de la journée d'études en ligne « La gestion des friches fluviales : regards croisés des acteurs de l'aménagement et des chercheurs », microprojet Interreg BLUE, 02/02/2021.
3. Animation avec Christian Lamour de la table-ronde « Bonnes pratiques », Atelier : *Capitales européennes de la culture et sentiment d'appartenance européen au sein des régions transfrontalières*, programme européen CECCUT, Timisoara (Roumanie), Université de l'Ouest de Timisoara, 16/05/2019.
4. Animation avec Frédéric Durant de la table-ronde « Capitales européennes de la culture et cohésion urbaine transfrontalière. L'inclusion sociale en question », Conférence de lancement : *Capitales européennes de la culture et cohésion urbaine transfrontalière*, programme européen CECCUT, Esch-sur-Alzette (Luxembourg), LISER, 07/03/2019.
5. Membre du comité scientifique et du comité d'organisation des Rencontres internationales en urbanisme : *Le projet urbain : et après ?*, Lille, APERAU/TVES/programme REP (Université de Lille), 20-22/06/2018.
6. Animation avec Frédéric Dumont de la table-ronde « Mutations urbaines et inégalités socio-spatiales dans la métropole de Lille » dans le cadre du Printemps des SHS de la MESH Lille Nord de France, avec l'intervention du collectif Degeyter (présentation de l'ouvrage *Sociologie de Lille*), 23/03/2018.
7. Animation avec Sophie Gravereau de la session « Patrimoine et culture : des leviers pour les territoires ? » dans le cadre du séminaire TVES *Jeudi : je débats*, avec l'intervention de Virginie Foucault, directrice du Centre national des arts de la rue et de l'espace public – Le Boulon, 01/02/2018.
8. Membre du comité scientifique et du comité d'organisation de la table-ronde du réseau CORUM (Collectif de Recherche pour un Urbanisme ouvert sur les Mondes) « La fabrique des espaces publics dans les villes non-occidentales », Rencontres internationales en urbanisme : *La fabrique de la ville*, Rennes, APERAU/IAUR (Université Rennes 2), 03/06/2015.
9. Membre du comité scientifique et du comité d'organisation du colloque international : *Créativité et innovation comme processus solidaires : vivre le territoire et faire la ville autrement ?*, Dialogues France-Brésil, Lille, TVES/IAUL (Université de Lille) et IUP (UPEC)/LABURBA, 23-27/09/2014.
10. Membre du comité scientifique du 50<sup>e</sup> colloque de l'Association des Sciences Régionales de Langue Française sur le rôle de la culture, du patrimoine et des savoirs dans le développement social et économique contemporain des territoires, 8-11/07/2013, Mons (Belgique).

11. Membre du comité scientifique et du comité d'organisation du colloque franco-brésilien ARCUS : *Territoires et politiques publiques en Minas Gerais et Nord-Pas de Calais. Regards croisés sur les populations vulnérables et territoires en reconversion*, TVES (Université de Lille)/Région Nord-Pas de Calais, 2-4/04/2013.  
Organisation et animation de la 2<sup>e</sup> session « Développement et reconversion : un enchâssement des effets ? » avec Fabiana Borges (CEDEPLAR, UFMG) et Guillaume Schmitt (UVHC).
12. Organisation et animation avec Anissa Habane et Marie-Thérèse Grégoris de la journée d'études SocMed : *Heritage, culture and urban renewal. Some cross-cutting issues on Palestinian, Moroccan, Ethiopian and French cities*, Université de Lille, TVES, 19/03/2013.
13. Organisation et animation avec Sophie Gravereau, Bruno Lusso et Marie-Thérèse Grégoris de la journée d'études POPSU 2 : *Fabriquer, produire, transmettre et faire vivre les arts et la culture dans la métropole lilloise : acteurs, lieux et échanges*, Université de Lille, TVES, 14/02/2013.
14. Organisation et animation avec Marie Bridonneau et Perrine Duroyaume du panel « Re-building Urban Ethiopia : Cities in Progress / Endangered Cities », 18<sup>th</sup> International Conference of Ethiopian Studies : *Movements in Ethiopia / Ethiopia in Movement*, 29/10-02/11/2012, Dire Dawa (Éthiopie).

### 3.2.5 Valorisation pédagogique et médiation scientifique

1. Lamour C., Durand F., **Bosredon P.**, Leloup F., Perrin T., Popa N., Tursie C., 2022. *Capitales européennes de la culture et cohésion urbaine transfrontalière. Guide de bonnes pratiques et boîte à outils pour l'évaluation*, Erasmus+/CECCUT, LISER, Université de Lille, UCL, Université de l'Ouest de Timisoara, 92 p.
2. Exposition « *Des friches au fil de l'eau. Quels rôles ? Quelles ressources ? Quels métiers ?* », organisée du 3 au 15 décembre 2021 à la Maison du projet Lainière, à Roubaix. Exposition issue des travaux menés dans le micro-projet Interreg BLUE.
3. Production de 4 *serious games* : Louv'Pursuit, Louvi-Family, Louvié-Roi, Projet Solvay. Jeux à portée pédagogique vulgarisant le rôle des acteurs de l'aménagement dans le territoire transfrontalier franco-belge, issus des ateliers franco-belges organisés dans le cadre du micro-projet Interreg BLUE (2021).  
En ligne : <https://web.umons.ac.be/fau/fr/activites-de-recherche/micro-projet-interreg-blue/>
4. Organisation en 2018 et 2019 des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> éditions de la Nuit de la Géographie à Lille (événement national CNFG) avec l'association Géosmose et un groupe d'étudiants de la licence 2 géographie-aménagement.
5. Coproduction du film « *Olhe bem as montanhas* » (2018). Film réalisé par la cinéaste brésilienne Ana Vaz, co-produit par le Fresnoy-Studio National des arts et le projet Richesses en partage (Pauline Bosredon et Frédéric Dumont). Trailer : <https://vimeo.com/288140707>
6. Organisation du 3<sup>e</sup> festival *Sciences en cour[t]s* des très courts métrages de vulgarisation scientifique (Rennes, 2 avril 2009).  
Réalisation du court-métrage « *Quelle mémoire pour Harar ?* » (projection publique le 2/04/09 au Diapason, Rennes).
7. **Bosredon P.** et Terrier E., Du laboratoire au terrain. Le quotidien de deux jeunes chercheuses en géographie, *Sciences Ouest* n° 241, mars 2007.

8. **Bosredon P.**, Le renouvellement des quartiers historiques dans deux villes classées Patrimoine Mondial : Harar en Éthiopie et Alep en Syrie, *Les femmes & la recherche dans le Grand Ouest*, Université de Bretagne-Sud, p. 54-57.

### 3.3 Responsabilités scientifiques

#### 3.3.1 Coordination de projets de recherche / participation à des projets de recherche

PERIODE	DETAIL DU PROJET	PRINCIPAUX RESULTATS PUBLIES / COMMUNIQUEES
<b>LE PATRIMOINE ET LA CULTURE, LEVIERS DE REGENERATION URBAINE</b> <i>(Productions scientifiques : cf. Partie 2 du volume des publications)</i>		
2011-2013	POPSU 2 Lille (Plate-forme d'observation des projets et stratégies urbaines, 2011-2013) : Vivre ensemble dans l'espace métropolitain : créativité, nouveaux liens, nouveaux territoires <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordination : Didier Paris (TVES, Univ. de Lille) et Dominique Mons (ENSAPL)</li> <li>• Financement : PUCA / GIP EPAU</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• (Participation) Paris D., Mons D., Liefoghe C., 2013. Rapport final – tome 1. Créativité, économie et société de la connaissance, POPSU 2 « Vivre ensemble dans l'espace métropolitain. Nouveaux liens, nouveaux lieux, nouveaux territoires », LMCU-TVES-LATCH, 437 p.</li> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Gravereau S., Gregoris M., 2016. « Des équipements culturels à la production des quartiers dans la métropole lilloise. In Christine Liefoghe, Dominique Mons et Didier Paris (dir.), <i>Lille métropole créative ? Nouveaux liens, nouveaux lieux, nouveaux territoires</i>. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, p. 277-313.</li> <li>• Paris D., Liefoghe C., Estienne I., Grout C., <b>Bosredon P.</b>, Grégoris M.-T., Leducq D., Lusso B., 2015. Penser et produire la ville au 21<sup>e</sup> siècle : du territoire apprenant à la ville expérimentale. <i>Urbia – Les cahiers du développement urbain durable</i> n°17, p. 197-210.</li> </ul>
2016-2020	<i>Recherches menées sur le patrimoine industriel de la métropole lilloise : le rôle des associations, la place du patrimoine dans les projets urbains</i> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenaires : TVES (<b>P. Bosredon</b>, M.-T. Grégoris) ; association Le Non-Lieu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Grégoris M., 2016. Quelles nouvelles formes de coopération pour les associations militantes du patrimoine industriel dans la métropole lilloise ? Rencontres Internationales en urbanisme : <i>Les nouvelles coopérations urbaines et territoriales</i>, Louvain-la-Neuve &amp; Bruxelles, CREAT/ISURU – APERAU, 22-27 mai 2016.</li> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Grégoris M.-T., 2019. Le patrimoine, une ressource au service du désenclavement ? Le cas du projet Fives Cail Babcock dans les communes de Lille et Hellemmes. Rencontres Internationales en urbanisme : <i>Métropoles au XXI<sup>ème</sup> siècle : coupures – coutures – soudures : comment (re)faire la ville ?</i>, Strasbourg, APERAU 16-21 juin 2019.</li> </ul>
2018-	Réseau Jean Monnet (2018-2021) : <b>CECCUT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Perrin T., 2019. Lille 2004: Effects</li> </ul>

2022	<p><b>(Capitales européennes de la culture et cohésion urbaine transfrontalière)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordination : Luxembourg Institute of Socio-Economic Research</li> <li>• Partenaires : Université de Lille (Thomas Perrin, Pauline Bosredon, François-Olivier Seys, Pauline Ravinet), Université Catholique de Louvain (Faculté ESPO-ISPOLE) et Université de Timisoara (Faculté des sciences politiques)</li> <li>• Financement : 300 000 € (Programme européen Erasmus +)</li> </ul>	<p>and Legacy. In Scheider W. and Jacobsen K. (Eds), <i>Transforming Cities Paradigms and Potentials of Urban Development Within the « European Capital of Culture »</i>. Hildesheim : Georg Olms Verlag, p. 165-176.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lamour C., Durand F., <b>Bosredon P.</b>, Leloup F., Perrin T., Popa N., Tursie C., 2022. <i>Capitales européennes de la culture et cohésion urbaine transfrontalière. Guide de bonnes pratiques et boîte à outils pour l'évaluation</i>, Erasmus+/CECUT, LISER, Université de Lille, UCL, Université de l'ouest de Timisoara, 92 p.</li> </ul>
2019-2021	<p>AMI Recherche Participative Université de Lille / Boutique des sciences : <b>CULTURIEU (Cultures des jeunes de la Métropole européenne de Lille)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenaires : TVES (<b>P. Bosredon</b>, M.-T. Grégoris) ; association Pollen ; Boutique des sciences de l'Université de Lille</li> </ul> <p>Formation à la Recherche Action Participative ; financement d'un stage de master (Univ. de Lille)</p>	
<p><b>PATRIMONIALISATION, PARTAGE OU ACCAPAREMENT DE L'ESPACE ET DE SES RICHESSES, RESISTANCES</b> (Productions scientifiques : cf. Partie 3 du volume des publications)</p>		
2012	<p>BQR Université de Lille 1 (2012) : <b>Requalification des centres urbains et populations vulnérables – Regards croisés sur des villes éthiopiennes et palestiniennes. Exemples de Harar (Éthiopie), Hébron et Naplouse (Territoires palestiniens occupés)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordinatrice : <b>P. Bosredon</b> (TVES, Université de Lille)</li> <li>• Équipe de recherche : M.-T. Grégoris et A. Habane (TVES, Univ. de Lille)</li> <li>• Financement : 6 000 € (Université de Lille 1) + 1000 € (Ville de Lille)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Habane A., <b>Bosredon P.</b>, Gregoris M.-T., Les défis de la réhabilitation intégrée des villes palestiniennes : l'exemple de la vieille ville de Ramallah. Actes de la 2eme Conférence régionale euro-méditerranéenne : <i>La ville, patrimoine vivant</i>, Sale, Maroc, 11 et 12 octobre 2012, p. 103-109. URL : <a href="http://www.montada-forum.net/sites/default/files/Publicacions/19_112012_Comicacions_Sale_LL.R.pdf">http://www.montada-forum.net/sites/default/files/Publicacions/19_112012_Comicacions_Sale_LL.R.pdf</a></li> </ul>
2012-2013	<p>MISTRALS/SocMed (2012-2013) : <b>RUMCA (Renouvellement urbain et milieux culturels et artistiques dans les Territoires palestiniens occupés)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordinatrice : <b>P. Bosredon</b> (TVES, Université de Lille)</li> <li>• Équipe de recherche : M.-T. Grégoris et A. Habane (TVES, Univ. de Lille) ; S. Gravereau (TVES, ULCO) ; A. Abdelhamid, F. Yaseen et E. Hijazi (An-Najah National Univ.) ; A. Abu Hammad (Birzeit Univ.)</li> <li>• Financement : 13 000 € (CNRS/IRD) + 1200 € (Ville de Lille)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Gravereau S., Grégoris M., Habane A., 2014. Art et culture à Ramallah dans les Territoires palestiniens occupés (TPO) : Entre patrimoine, revendications politiques et développement territorial. <i>Belgeo</i> 3/2014, « Arts(s) et espace(s) » (C. Boichot, T. Debroux et B. Grésillon coord.), mis en ligne le 19 décembre 2014.</li> </ul>
2013-2014	<p>MESHs Lille-Nord de France « Aide à l'émergence de projets » (2013-2014) : <b>CULTURBA (Culture et recomposition des espaces urbains – Territoires palestiniens occupés, France)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordinatrice : <b>P. Bosredon</b> (TVES, Université de Lille)</li> <li>• Équipe de recherche : M.-T. Grégoris et A. Habane (TVES, Univ. de Lille) ; S. Gravereau (TVES, ULCO)</li> <li>• Partenaires : A. Abdelhamid, F. Yaseen et E. Hijazi (URPU, An-Najah National Univ.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Gravereau S., Grégoris M., Habane A., 2016. Résistances culturelles à Hébron dans les Territoires palestiniens occupés. <i>Aménagement &amp; Territoires</i> n°3, « Les cultures de résistance » (L.-S. Fournier, C. Bernié-Boissard, C. Chastagner et D. Crozat coord.), PUAM, p. 65-78.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>Financement : 6 000 € (MESHS Lille-Nord de France)</li> </ul>	
2014-2016	<p>PHC Al Maqdisi France/Palestine (2014-2016) : <b>CULTURBA-TPO (Culture et recomposition des espaces urbains – Territoires palestiniens occupés, France)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Coordinateurs : <b>P. Bosredon</b> (TVES, Univ. de Lille) et A. Abdelhamid (URPU, Univ. An-Najah, TPO).</li> <li>Équipe de recherche : M.-T. Grégoris et A. Habane (TVES, Univ. de Lille) ; S. Gravereau (TVES, ULCO) ; F. Yaseen, E. Hijazi et E. Dawwas (An-Najah National Univ.)</li> <li>Financement : 20 000 € (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ; programme mis en œuvre par le Consulat général de France à Jérusalem)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Abdelhamid A., <b>Bosredon P.</b>, Rapport scientifique. Al-Maqdisi Program « CULTURBA – Culture et renouvellement urbain – Territoires palestiniens occupés », TVES-An-Najah University.</li> <li><b>Bosredon P.</b>, 2017. Le processus patrimonial à Hébron, dans les territoires palestiniens occupés. Accaparements d'une centralité urbaine disputée dans le contexte de la colonisation israélienne. In Yves Bonny, Nicolas Bautès et Vincent Goüeset (dir.), <i>L'espace en partage. Approche interdisciplinaire de la dimension spatiale des rapports sociaux</i>. Rennes : Presses Universitaires de Rennes. Coll. Géographie sociale, p. 55- 81.</li> </ul>
2018-2020	<p>Projet Européen ENI/2017/390-692 (2018-2020) : <b>My Heritage! My identity! Promouvoir la citoyenneté et la cohésion sociale en Palestine. Le Masar Ibrahim (Sentier d'Abraham) comme vecteur de l'identité et de la citoyenneté palestinienne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Partenaires techniques : AFRAT (Association pour la formation des ruraux aux activités du tourisme), Bethlehem University, PCR (Palestinian Center for Rapprochement between People), Tétraktyts (Association de coopération pour le développement local des espaces naturels)</li> <li>Comité de recherche : [en France] Jacques Barou (Tétraktys) ; <b>Pauline Bosredon</b> (TVES, Univ. de Lille) ; Manoël Pénicaud (IDEMEC) ; Najla Nakhle-Cerruti (IFPO) ; Kevin Trehuedic (CRHEC/IFPO) ; [en Palestine] Zahraa Zawawi (An-Najah National Univ.) ; Nazmi Amin Jubeh (Birzeit Univ.) ; Jamil Khader (Bethlehem Univ.) ; Omar Abed Rabo (Center for Jerusalem Studies / Bethlehem Univ.)</li> </ul> <p>Financement : 1 250 597 € dont 80% de fonds européens.</p>	
<p><b>CULTURE, CONTESTATIONS, DROIT A LA VILLE</b> (Productions scientifiques : cf. Partie 4 du volume des publications)</p>		
2012-2015	<p>ARCUS (2012-2015) : <b>Santé, Territoires – Dynamiques durables (Nord-Pas de Calais, Minas Gerais – Brésil)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Coordinateurs de l'axe « Territoires » : D. Duprez (UMR Clersé), <b>P. Bosredon</b> (TVES, Univ. de Lille) et M. Crocco (Cedeplar, Université Fédérale du Minas Gerais, Brésil)</li> <li>Financement : 400 000 € au total, dont 220 000 € pour l'équipe française de l'axe « Territoires » (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Région Nord-Pas de Calais)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Bosredon P.</b>, Dumont F., Melo A., 2015. <i>Bilan scientifique. Projet ARCUS « Santé, Territoires : Dynamiques durables. Nord-Pas de Calais (France) – Minas Gerais (Brésil) »</i>, Axe Territoires, TVES, 38 p. (+ annexes).</li> <li><b>Bosredon P.</b>, 2014. Expériences poétiques et contestataires de la ville : les artistes-activistes du quartier de la <i>Praça da Estação</i> à Belo Horizonte (Brésil). In Antonio Da Cunha et Sandra Guinand (Eds.), <i>Qualité urbaine, justice spatiale et projet</i>. Lausanne : Presses Polytechniques et Universitaires Romandes, p. 245-259.</li> <li><b>Bosredon P.</b>, Dumas J., 2014. Régulations et contestation du droit : la production des espaces urbains en question. Le cas de la <i>Praça da Estação</i> à Belo Horizonte (Brésil). <i>Géocarrefour</i> vol. 88/3, « Pour une géographie du droit : un chantier urbain » (F. Maccaglia et M. Morelle coord.), p. 227-237.</li> <li><b>Bosredon P.</b>, Dumont F., Melo A., Diniz A., De Oliveira e Silva A. B. (dirs.), 2016, <i>Atlas de la région Nord-Pas de Calais (France) et de l'État du Minas Gerais (Brésil)</i>, Lille : programme ARCUS « Santé, Territoires – Dynamiques</li> </ul>



		durables (Nord-Pas de Calais, Minas Gerais – Brésil) », 76 p.
2015-2018	<p>Fonds commun de recherche Nord-Pas de Calais/Minas Gerais : <b><i>Wealth Through Sharing in Minas Gerais and Nord-Pas de Calais.</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordinatrice générale : <b>P. Bosredon</b> (TVES, Univ. de Lille)</li> <li>• Responsables scientifiques : <b>P. Bosredon</b>, F. Dumont (TVES, Univ. de Lille) et A. Diniz (PUC-Minas, Brésil)</li> <li>• Financement : 250 000 € (Région Hauts de France ; FAPEMIG – Fondation de soutien à la recherche de l'État du Minas Gerais, Brésil)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Dumont F., 2021. Projet en partage, partage sans projet. Les dimensions sociales et territoriales du projet. Bruxelles : Peter Lang, 187 p.</li> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Dumont F., Bonafine V., Diniz A. 2021. Luites pour l'environnement et droit à la ville dans la capitale du Minas Gerais (Brésil). <i>Confins</i> n°52.</li> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Carsalade F., 2020. Da Praia da Estação ao Conselho Municipal de Cultura : Mobilizações urbanas e direito à cidade em Belo Horizonte (Minas Gerais, Brasil). <i>Confins</i> n°47.</li> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Dumont F., Melo A., Diniz A., 2018. Bilan scientifique. Wealth Through Sharing / Richesses en partage, Nord-Pas de Calais (France) – Minas Gerais (Brésil), TVES-PUC-Minas, 45 p. (+ annexes).</li> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Dumont F., Diniz A., Melo A. (dirs.), 2020. <i>Richesses en partage au Brésil et en France. Expériences croisées de terrain et approches socio-spatiales de la richesse dans le Minas Gerais et le Nord-Pas de Calais.</i> Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 315 pages.</li> <li>• <b>Bosredon P.</b>, Dumont F., Diniz A., Carsalade F., Hammouche A., Durand-Delvigne A., Andrade L., Couto Marinho F., Faria D. et Mendonça J., 2020. Partager pour s'enrichir ? Mélanges humains, diversité sociale et culture à Lille et à Belo Horizonte. In P. Bosredon, F. Dumont, A. Diniz et A. M. Melo (dirs.), <i>Richesses en partage au Brésil et en France. Expériences croisées de terrain et approches socio-spatiales de la richesse dans le Minas Gerais et le Nord Pas de Calais.</i> Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, p. 23-87.</li> </ul>
2022-2024 <i>En cours</i>	<p>Conselho Nacional de Desenvolvimento Científico e Tecnológico (CNPq) : <b><i>Mistura social em territórios metropolitanos : diálogos interscalares e internacionais</i></b> (<i>Mixité sociale dans les territoires métropolitains : dialogues interscalaires et internationaux</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordinateur : A. Diniz (PUC-Minas)</li> <li>• Partenaires : Université de Lille (TVES <b>P. Bosredon</b>, F. Dumont) ; Universidade federal de Minas Gerais ; l'Universidad Nacional de San Marti de Buenos Aires.</li> </ul> <p>Financement : 87 400 reais / Recherche de financements complémentaires en cours.</p>	
<b>LE PATRIMOINE, RESSOURCE ESSENTIELLE D'UNE VILLE DURABLE</b>		
2019-2021	<p>Microprojet Interreg : <b><i>BLUE (Les berges comme leviers d'actions urbanistiques et environnementales)</i></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Chef de file : Université de Mons, Faculté d'architecture et d'urbanisme (K. Mazy)</li> <li>• Opérateurs partenaires : Université de Lille (M.-T. Grégoris, <b>P. Bosredon</b>, M. Dumont, A. Groux) ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisation de l'atelier franco-belge impliquant des étudiants de master en urbanisme et aménagement, des chercheurs et des professionnels de l'urbanisme : Atelier BLUE Saint-André-lez-Lille (1-5 février 2021).</li> <li>• <b>Bosredon P.</b> et Mazy K., 2021. <i>Atlas commenté des friches, au fil de l'eau.</i> La Louvière &amp; Lille.</li> </ul>

	Ville de La Louvière ; Intercommunale IDEA du Cœur du Hainaut ; SEM Ville Renouvelée • Financement : 30 000 € (FEDER)	Université de Mons, Université de Lille, 208 p. • Organisation d'une exposition à la maison du projet La Lainière, Roubaix (décembre 2021)
2016-17 2018-19	Programme d'aide à la coopération décentralisée du MAEDI – Appel à projets franco-palestiniens : <b>Appui à la qualification des espaces publics, à la valorisation et la datation du patrimoine</b> • Coordinateur : Ville de Lille • Partenaires : Ville de Naplouse, CAUE du Nord, Université de Lille (TVES : P. Bosredon et M.-T. Grégoris)	• <b>Bosredon P.</b> , Grégoris M., Bergery E., 2019. La difficile mise en œuvre de la patrimonialisation dans la ville de Naplouse (Territoires palestiniens occupés). <i>Territoire en Mouvement – Revue de géographie et aménagement</i> 41/2019, « La ville au Proche-Orient au XXIe siècle » (H. Flanquart, J. Adjizian-Gérard, J. Farah et M. Rajab coord.), mis en ligne le 28 mars 2019.
2022-2024 <i>En cours</i>	Programme AFD – Dispositif FICOL (Facilité de financement des collectivités locales françaises) : <b>Nablus Boulevard, préfiguration d'un projet urbain durable</b> Coordinateur : Ville de Lille Partenaires : Ville de Naplouse, An-Najah National University, CAUE du Nord, Université de Lille (TVES : P. Bosredon et M.-T. Grégoris) • Budget total du projet : 1 398 781 € / Financement AFD : 961 470 €	

### 3.3.2 Actions de coopération internationale

#### COOPERATION AVEC AN-NAJAH NATIONAL UNIVERSITY ET BIRZEIT UNIVERSITY (TERRITOIRES PALESTINIENS OCCUPES)

- 2012-13 Prises en contact et lancement de la coopération.
- 2013 Invitation à Lille de plusieurs collègues des deux universités du 18 au 22 mars 2013 (organisation d'un séminaire de recherche et de plusieurs séances de travail).
- 2013 Invitation du Pr. Ali Abdelhamid (Univ. Nationale An-Najah, Naplouse) du 15 mai au 15 juin 2013 (procédure chercheur invité).
- 2014 Signature d'un Memorandum of understanding entre l'Université de Lille (UFR de Géographie et aménagement) et l'Université An-Najah.
- 2014-16 Montage et portage du Projet Hubert Curien Al-Maqdisi « CULTURBA » avec Ali Abdelhamid.
- 2015-22 Programme Erasmus+ avec la Palestine : échanges d'étudiants de master dans les deux sens (Naplouse>Lille / Lille>Naplouse jusqu'en 2016) pour des terrains de recherche, des ateliers ou des semestres d'étude.

#### EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE LILLE ET LE CAUE DU NORD

- 2015 Signature d'une convention de partenariat Univ. de Lille / CAUE du Nord / Ville de Lille :
- Montage d'un projet de coopération de 2 ans avec la Ville de Naplouse et l'Université An-Najah.
  - Encadrement des mémoires de recherche de Master 1 de Marie Diéval et Louise Dalmont (comprenant un séjour de terrain de deux mois à Naplouse).
  - Participation à la délégation lilloise (universitaires et techniciens de la ville) à Naplouse, mars 2015.
- 2015-17 Programme d'aide à la coopération décentralisée du MAEDI :
- 2018-19 - Participation au montage du projet avec la Ville de Lille, la Ville de Naplouse, le CAUE du Nord et l'université An-Najah.

- Encadrement avec la Direction de l'urbanisme de la Ville de Lille de trois ateliers de projet d'étudiants de Master en aménagement et urbanisme de l'Université de Lille et de l'Université An-Najah (2015-2016 et 2016-2017).
- Encadrement du mémoire de recherche de Master 2 de Bastien Pelletier (comprenant un séjour de terrain de trois mois à Naplouse).
- Participation au séminaire de clôture « De la ville héritée à la ville durable : quel rôle pour le réemploi dans le projet urbain d'une ville durable ? », 20-21 octobre 2019, An-Najah National University, Naplouse.

Film réalisé par le CAUE du Nord sur le séminaire :

<https://www.youtube.com/watch?v=PEVn9URnV8c&feature=youtu.be>

2020-21 Programme AFD – Dispositif FICOL (Facilité de financement des collectivités locales françaises) : participation au montage du projet « Nablus Boulevard, préfiguration d'un projet urbain durable » (2022-24).

#### COOPERATION AVEC L'UFMG (UNIVERSITE FEDERALE DU MINAS GERAIS) ET LA PUC-MINAS (UNIVERSITE CATHOLIQUE PONTIFICALE DU MINAS GERAIS)

- 2010 Prises en contact (UFMG, Secrétariat d'État du Minas Gerais au développement régional et urbain) et lancement de la coopération.
- 2011 Signature d'un Memorandum of understanding entre l'UFR de Géographie et aménagement, l'IAUL et TVES d'une part (Université de Lille), le CEDEPLAR et l'École d'architecture de l'UFMG d'autre part.
- 2010-16 Participation régulière au Forum des acteurs de la coopération décentralisée entre le Nord-Pas de Calais et le Minas Gerais.
- 2011-14 Montage d'un atelier de projet franco-brésilien dans le cadre du Master 2 AUDT (2011, 2012, 2013 avec Julie Dumas ; 2014 avec Frédéric Dumont) : Atlas comparatif des aires métropolitaines de Lille et de Belo Horizonte.
- 2011-15 Montage et portage de l'ARCUS Nord-Pas de Calais / Minas Gerais (axe Territoires) avec Dominique Duprez (Clersé/Univ. de Lille) et Marco Crocco (CEDEPLAR/UFMG) : 2011 (montage) / 2012-2015 (coordination du programme).
- 2014-18 Montage et portage du projet franco-brésilien « Richesses en partage » avec Frédéric Dumont (TVES/Univ. de Lille) et Alexandre Diniz (PUC-Minas) en réponse à l'appel à projets du Fonds commun de recherche Nord-Pas de Calais-Minas Gerais : 2014-2015 (montage) / 2016-2018 (coordination du programme).

### 3.3.3 Implication dans l'activité des revues scientifiques

#### PARTICIPATION A DES COMITES DE REDACTION

2018-... Membre du comité de rédaction de la revue *EPS – espace, populations, sociétés*.

#### ÉVALUATIONS D'ARTICLES SCIENTIFIQUES

- 2012 Évaluation pour la revue *Géographie, économie, société*, 2012/14, n°4.
- 2014 Évaluation pour la revue *NPSS – Nouvelles Perspectives en Sciences Sociales*, 2014/10, n°1, « Territoire : regards sur un objet complexe »

- 2014 Évaluation pour la revue *EPS – espace, populations, sociétés*, n° 2014/2-3 « Populations et territoires du Brésil ».
- 2014 Évaluation pour la revue *TEM – Territoire en Mouvement*, vol. 29 « Activités marchandes et pratiques de la frontière ».
- 2015 Évaluation pour la revue *DD&T – Développement durable et territoires*, vol. 7, n° 1, mini-dossier « L’ethnobotanique à l’épreuve de la nature en ville ».
- 2016 Évaluation pour la revue *Environnement Urbain / Urban Environment*, n° 10 / 2016, « Whose right to the city ? / Le droit à la ville, pour qui ? ».
- 2016 2 évaluations pour les *Annales d’Éthiopie*, n° 31, « Faire le patrimoine éthiopien / Making heritage in Ethiopia ».
- 2017 Évaluation pour la revue *DD&T – Développement durable et territoires*, vol. 9, n° 1 / mars 2018 : Varia.
- 2018 Évaluation pour les *Annales d’Éthiopie*.
- 2018 Évaluation pour la revue *Echogéo*, n° 44 / 2018, « Street art ».
- 2018 Évaluation pour la revue *EPS – Espace, Population, Société*, 2018/3, « Population, peuplement et agriculture en Afrique subsaharienne ».
- 2018 Évaluation pour la revue *TEM – Territoire en Mouvement*, 2019/43, « Du visible et de l’invisible dans la fabrique de la ville et les études urbaines. Regards épistémologiques et critiques ».
- 2019 Évaluation pour la revue *EPS – Espace, Population, Société*, 2019/1, « Synchronisations, désynchronisations : les nouvelles géographies du temps ».
- 2019 Évaluation pour la revue *Projets de paysage*, n° 21 / 2019, « Paysage en action sous les tropiques. Histoire, actualités et perspectives ».
- 2019 Évaluation pour la revue *EPS – Espace, Population, Société*, 2019/3, « Logements et espaces de résidence contemporains ».
- 2020 2 évaluations pour la revue *EPS – Espace, Population, Société*, 2020/1-2, « Identification, visibilité et reconnaissance des populations autochtones : quels enjeux géographiques ? ».
- 2020 Évaluation pour la revue *European Planning Studies*, Vol. 28, Issue 4 (2020).
- 2020 Évaluation pour la revue *Via Tourism Review*, 2021/19.
- 2021 3 évaluations pour la revue *EPS – Espace, Populations, Société*, 2021/2-3, « De la “ville revanchiste” à la “ville solidaire” ».
- 2021 Évaluation pour la revue *VertigO*, 2021/21-1.

### 3.3.4 Autres activités et responsabilités

- 2021-... Membre élue du Conseil de l’Institut d’aménagement, d’urbanisme et de géographie de Lille (IAUGL).
- 2019-21 Membre élue du Conseil de l’UFR de Géographie et Aménagement de l’Université de Lille.
- 2015-19 Membre élue du Conseil du laboratoire TVES (représentante titulaire des EC).
- 2011-15 Membre élue du Conseil de l’UFR de Géographie et Aménagement de l’Univ. de Lille 1.

- 2018 Membre du COS de l'Université de Bretagne Occidentale pour le poste n°4340 (section CNU 24).
- 2013 Membre du COS de l'Université de Lille pour le poste n°0758 (sections CNU 23 & 24).
- 2010-14 Responsable de la communication de l'UFR de Géographie et Aménagement de l'Université de Lille 1 :  
 Production d'une brochure de présentation des formations de l'UFR (licence et master).  
 Communication sur les formations de l'UFR lors des grands événements annuels (Journée Portes Ouvertes, Salon de l'Étudiant, Forum des Masters).  
 Actions de communication diverses : journée d'immersion des lycéens, projet Demain l'Université, interventions dans les lycées etc.

### 3.4 Encadrement doctoral et scientifique

#### 3.4.1 Encadrement de thèses de doctorat

- 2010-2015 Co-encadrement de la thèse d'Anissa Habane, *Fabrique patrimoniale, culturelle et touristique dans un espace en tension ; le cas des villes palestiniennes* (direction : Didier Paris ; co-encadrement : P. Bosredon et M.-T. Grégoris). Thèse soutenue le 26 novembre 2015 (mention Très Honorable, félicitations du jury à l'unanimité).
- 2014-2020 Co-encadrement de la thèse de Nicole Tabet, *La dialectique de l'exclusion/inclusion des camps de réfugiés palestiniens au Liban : étude de cas du camp de Bourj El-Barajneh dans la banlieue sud de Beyrouth* (direction : Patrick Picouet ; co-encadrement : P. Bosredon). Thèse soutenue le 24 février 2020 (l'Université de Lille ne délivre plus de mention).
- 2020-  
(en  
cours) Co-encadrement de la thèse de Nicolas Marichez, *Les effets des tournages sur les espaces en marge du Nord, du Pas-de-Calais et de Wallonie* (direction : Didier Paris ; co-encadrement : P. Bosredon).
- 2020-  
(en  
cours) Co-encadrement de la thèse de Benoît Milléquant, *Pratiques spatiales et recompositions territoriales : les périphéries métropolitaines de Lille et de Strasbourg* (direction : Thomas Perrin ; co-encadrement : P. Bosredon).

#### 3.4.2 Encadrement de mémoires de recherche de M1 et de M2 (master Urbanisme, Aménagement)

##### 2011 - Mémoires de Master 1

1. Maud Laurencin, *La coopération décentralisée franco-libanaise : bilan et perspectives. Vers une nouvelle gouvernance ?* 82 p.
2. Botezatu Ana, *L'image de Tourcoing. Entre l'image promue et l'image perçue*, 70 p.

##### 2011 - Mémoires de Master 2

3. Gilles Huchette, *Associer les usagers à la définition de projets dans l'espace public. Méthodes et outils pour des collaborations volontaires et fructueuses.*

##### 2012 - Mémoires de Master 1

4. Elodie Geffrotin, *Une intégration économique et sociale pour les habitants des favelas de Rio de Janeiro : le cas du Complexo do Dique*, 78 p.
5. Céline Olivier, *Projet d'aménagement canoë. Vallée de l'Huisne-Sarthoise.*

6. Claire Malou-Dhaussy, *Labellisation UNESCO du bassin minier et ouverture du Louvre-Lens en 2012 : trois outils de communication et de découverte à destination du grand public.*
7. Cynthia Delmotte, *Le cyclotourisme dans la vallée de la Lys. Mise en cohérence des aménagements touristiques pour le cyclotourisme dans la vallée de la Lys*, 89 p.
8. Laura Prévost, *Transmettre la mémoire urbaine : esquisse d'une méthode*, 124 p.
9. Gao Yuan, *ZONE ARTISTIQUE 798 : le patrimoine industriel transformé en lieu de création artistique à Pékin.*

#### 2013 - Mémoires de Master 2

10. Sylvain Huret, *Les maisons des mines dans l'espace métropolitain, un atout du territoire à valoriser. Le patrimoine minier dans la stratégie urbaine du bassin minier du Nord-Pas de Calais*, 120 p.
11. Juliet Thornton, *The implication of the European Union in the South Caucasus and in particular in Armenia: positive or negative influence?*, 92 p.

#### 2013 - Mémoires de Master 1

12. Armelle Lussiana (M1), *La gestion du développement durable dans les centres historiques. L'exemple de l'AVAP d'Aniane*, 82 p.
13. Antoine Garnier (M1), *Le renouvellement urbain dans les aires de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine. Etude du cas de Libourne*, 74 p.
14. Hubert Bécart (M1), *Vers une intégration des ruines à l'espace urbain*, 84 p.
15. Shuang Zhou, *Lieux de mémoire, lieux de création : l'histoire ouvrière au service de la création artistique et du renouvellement urbain*, 57 p.

#### 2014 - Mémoires de Master 1

16. Hakim Haddad, *Participation citoyenne et production de la ville au Brésil : quelle est la place des habitants aujourd'hui ?*, 82 p.
17. Isseu Touré, *Moulins et Wazemmes (Lille) : des quartiers culturels ?*, 102 p.
18. Xiaotian Yan, *Comparaison des pratiques de protection et de mise en valeur du patrimoine urbain à Lille et à Wuhan en Chine.*
19. Pauline Laminette, *Comment mesure-t-on le développement humain et la vulnérabilité des populations en France, avec quel maillage territorial ?*, 100 p.

#### 2015 - Mémoires de Master 2

20. Valentina Bonafine, *Les lieux de la coopération entre la région Nord-Pas de Calais et l'État du Minas Gerais*, 115 p.
21. Mathilde Everaere, *Enjeux et axes de reconversion du Quadrilatère Ferreux de l'État du Minas Gerais (Brésil)*, 150 p.
22. Louis Planque, *Le patrimoine bâti du PNR Caps et Marais d'Opale. Élaboration d'une base de données et réflexion sur sa prise en compte dans l'élaboration des documents d'urbanisme*, 82 p.
23. Anissa Bouhassoun, *La vallée de la Lys, un territoire expérimental pour un tourisme expérimental*, 134 p.

#### 2015 - Mémoires de Master 1

24. Yanis Baraka, *Politique et associations sportives dans le bassin minier du NPdC (communautés d'agglomérations de Hénin-Carvin et de Lens-Liévin).*
25. Dongyuan Tu, *La place des habitants du Bassin minier de Nord-Pas-de-Calais dans la création d'un patrimoine industriel*, 54 p.
26. Pauline Roy de la Chaise, *L'importance du patrimoine pour une commune : étude de la ville de Bailleul*, 88 p.

27. Léandre Colau, *Faire vivre et mettre en scène le patrimoine dans la ville : projet de développement urbain d'un hameau minier du Nord de la France, Arenberg*, 124 p.
28. Marie Diéval, *La valeur du patrimoine dans la vieille ville de Naplouse en Cisjordanie*, 90 p.
29. Louise Dalmont, *Les enfants dans les espaces publics à Naplouse (Cisjordanie)*, 75 p.

#### 2016 - Mémoires de Master 2

30. Laura Valiergues, *Les Pays d'art et d'histoire : le patrimoine au service du développement territorial*, 99 p.
31. Bastien Pelletier, *Coopération décentralisée et programmation urbaine à Lille (France) et à Naplouse (Cisjordanie)*, 111 p.
32. Josepha Hollville, *Héritage minier et reconversion du territoire : un enjeu d'appropriation pour les habitants. Etude de la cité 9 de Lens, périmètre de la Maison des projets*, 148 p.
33. Pauline Roy de Lachaise, *Le positionnement des acteurs locaux face à la montée du tourisme. Étude du cas de Lisbonne (Portugal)*, 93 p.

#### 2016 - Mémoires de Master 1

34. Amaury Dubois, *De la locomotion à l'évasion. Le vélo comme marqueur socio-spatial dans la métropole lilloise*, 92 p.
35. Matthieu Fritz, *Protection du patrimoine militaire et politiques de valorisation par la reconversion socioculturelle. L'exemple de la ville de Gravelines*, 127 p.
36. Yu-Wen Lin, *Espaces des riches, espaces des pauvres. L'exemple de la Métropole Européenne de Lille (Croix et Roubaix)*, 99 p.
37. Sandrine Bourré, *Les terrils : d'héritage indésirable à objets de valorisation territoriale. Bassin Minier du Nord-Pas de Calais, France*, 84 p.
38. Violette Vanwalleghem, *Comment la gentrification est-elle devenue une « stratégie urbaine » pour les quartiers ayant vécu la désindustrialisation et comment pourrait-elle, à l'avenir, s'appliquer au quartier de Wazemmes à Lille ?*, 115 p.
39. Paul Collombier, *Etude préalable du classement de site de la Rabelaisie et de la Guerre de Picrocholine*, 67 p.
40. Maximilien Dumoulins, *Comment concilier la conservation du patrimoine et la prise en compte de la biodiversité dans la gestion d'un ouvrage architectural et paysager ?*, 87 p.
41. Adeline Richard, *L'agriculture urbaine à Belo Horizonte (Brésil)*, 76 p.
42. Kelly Rigoli, *Le rôle du tourisme social dans les territoires de France*, 97 p.

#### 2018 - Mémoires de M1

43. Xun Li, *La participation, à quoi ça sert ? L'exemple des inventaires participatifs du patrimoine culturel*.
44. Agathe Chesney, *Les villes fortes, de l'héritage défensif à la ville contemporaine*, 72 p.
45. Andila Soufou, *Mise en œuvre des politiques et des actions pour la labellisation Ville d'Art et d'Histoire de la commune de Chirongui*, 98 p.
46. Ilana Jastrzabek, *La sensibilisation au patrimoine architectural de demain : de sa fabrique à la création des Journées Nationales de l'Architecture*, 122 p.

#### 2018 - Mémoires de M2

47. Julie Grelier, *Les centres anciens entre dévitalisation et périurbanisation. Revitaliser par la ressource patrimoniale*, 213 p.
48. Swan Cazaux, *Les potentiels de mutation du tissu urbain de l'ère industrielle au regard de la déprise industrielle et des nouveaux enjeux urbains*, 117 p.

49. Benjamin Vu Van, *Préserver la valeur universelle exceptionnelle des biens UNESCO : vers la mise en place d'une veille patrimoniale du global au local. Le cas du bassin minier du Nord-Pas de Calais*, 116 p.
50. Sophie Grandjean, *Le patrimoine urbain dans la métropole lilloise : un enjeu d'attractivité ?* 105 p.

#### 2019 - Mémoires de M1

51. Agathe Mallez, *Patrimoine et entrée de ville à Verneuil d'Avre et d'Iton, Eure, Normandie*, 106 p.
52. Clément Prioton, *Le patrimoine des villes moyennes retenues dans le plan Action Cœur de Ville : une interface entre centres historiques et centres modernes*, 69 p.
53. Elisabeth Cheuret, *Réhabilitation des anciennes Vinaigreries Dessaux en un lieu de fabrique pour les arts plastiques et visuels*.
54. Liza Deléon, *Capitales européennes de la culture dans les espaces transfrontaliers et sentiment d'appartenance européen*, 82 p.
55. Ornella Pivot, *Les patrimoines des petites communes du littoral des Hauts de France : quelles mises en valeur pour quelles stratégies de développement territorial ?* 92 p.

#### 2019 - Mémoires de M2

56. Racky Diédhou, *Le patrimoine de la ville de Ziguinchor : patrimoine des locaux ou des touristes ?* 60 p.
57. Xun Li, *La ville culturelle et historique. L'outil de la patrimonialisation en Chine, ses problèmes et ses solutions*, 101 p..
58. Elisa Lampin, *La gestion des biens inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Étude des dynamiques territoriales liées à la gestion du patrimoine*.
59. Cynthia Chauvet, *Design et territoires : un enjeu capital*, 115 p.
60. Marina Von Rosenschield, *Itinéraires européens de migration ; de la Tchétchénie aux squats d'Île de France*, 114 p.
61. Nicolas Marichez, *De l'ombre à la lumière : le tournage comme outil de développement des territoires en marge du Nord et du Pas-de-Calais*, 248 p.

#### 2021 - Mémoires de M1

62. Allan Assalit, *L'évolution de la place des collectivités locales dans le cadre des politiques patrimoniales*, 41 p.
63. Angèle Jean, *Le patrimoine culinaire : une ressource valorisée mais incomprise. Le patrimoine culinaire réunionnais dans un processus de valorisation culturelle et touristique*, 80 p.
64. Marine Dorandeu, *Le diagnostic territorial culturel : une opportunité d'engager et de renforcer une réflexion collective en termes de politique culturelle. Méthode et application : la Communauté de communes Desvres-Samer*, 61 p.
65. Salomé Tallandier, *La place de la mémoire dans les aménagements territoriaux, un enjeu de renouvellement urbain*, 72 p.
66. Mathieu Delevoie, *Capitales européennes de la culture et développement urbain transfrontalier (Luxembourg et la Grande région 2007, Maribor 2012, Guimarães 2012 et Novi Sad 2021)*, 80 p.

#### 2021 - Mémoires de M2

67. Nicolas Yvon, *Zéro artificialisation nette : la transposition locale d'un objectif européen. Imaginer l'habitat de demain dans les territoires ruraux*, 54 p.

#### 2022 - Mémoires de M1

68. Céline Demartin, *La place de la culture dans la fabrique de la ville sur le territoire lillois. Le cas du quartier Saint-Sauveur*, 96 p.
69. Séphora Derrouiche, *La concertation dans les projets d'aménagement urbain en France*, 85 p.



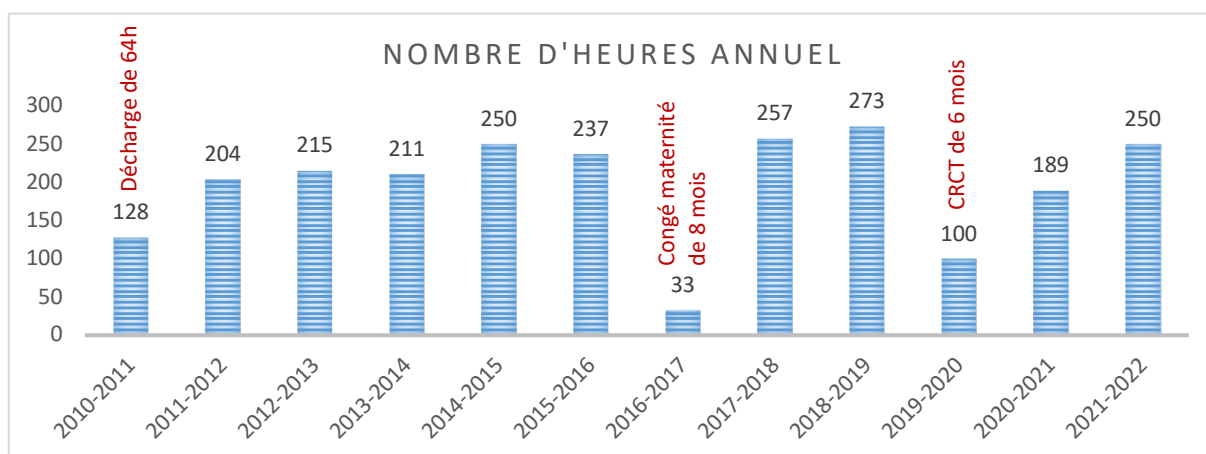
70. Julien Djemai, *L'aménagement citadin, une opportunité à saisir sur la Métropole lilloise. Étude du projet Lil'Pouss*, 93 p.
71. Célia Guerreiro, *La revitalisation des communes dans le cadre du programme « Petites villes de demain » : une analyse de l'approche globale. Étude de cas de deux communes de l'Aisne*, 53 p.
72. Nicolas Ksaskiewicz, *De l'espace d'interprétation du CAUE du Nord à la création d'une maison du projet sur le site du Nablus Boulevard*, 92 p.
73. Tiphaine Lesage, *Culture et développement urbain dans la métropole lilloise. L'exemple des maisons Folie*, 107 p.

## 2022 – Mémoires de M2

74. Julien Brunot, *De la conception au développement d'un outil de programmation touristique* (titre provisoire)
75. Clara Pirolo, *Les plans de gestion des biens français du patrimoine mondial* (titre provisoire)
76. Camille Deheunynck, *La reconversion du patrimoine culturel* (titre provisoire)
77. Alexandre Grandière, *La valorisation du patrimoine du canal nord dans le cadre du projet de canal Seine-Nord* (titre provisoire)
78. Solène Larvor, *De l'inventaire à la valorisation. Réflexion sur le patrimoine rural* (titre provisoire)

## 3.5 Enseignements

### 3.5.1 Récapitulatif de l'ensemble des heures enseignées



### 3.5.2 Récapitulatif des responsabilités pédagogiques

Depuis septembre 2021	Responsable du parcours ACTEUR, master UA, IAUGL, Université de Lille.
2020-2021	Coresponsable du parcours ACTEUR, master UA, IAUL, Université de Lille.
2019-2020	Pilotage avec T. Perrin de la construction de la nouvelle maquette du parcours « Aménagement culturel et stratégies territoriales en Europe » (ACTEUR), Master UA, IAUL, Université de Lille.
Depuis septembre 2018	Directrice d'études du Master 2 UA, IAUL, Université de Lille.
2015-2020	Responsable du parcours AVP du Master UA, IAUL, Université de Lille.

- 2014-2015 Pilotage de la construction de la nouvelle maquette du parcours « Aménagement et Valorisation des Patrimoines » (AVP) du Master UA, IAUL, Université de Lille.
- 2014-2015 Responsable de la spécialité « Aménagement touristique et valorisation des sites » du Master Aménagement, Urbanisme et Développement des Territoires, IAUL, UFR de Géographie et Aménagement, Université Lille 1.

### 3.5.3 Enseignements en Licence

#### Entre 2010 et 2020

Période	Intitulé du cours	Niveau	Nature	Effectifs	Volume annuel heqTD
LICENCE GA, PARCOURS GEOGRAPHIE					
2010-20	Géographie de la population (Les hommes sur la terre)	L1	Cours-TD	30	60h
2010-20	Géographie urbaine (Morphologie urbaine)	L1	Cours-TD	30	22,5h
2010-20	Géographie urbaine (Villes européennes)	L2	TD	30	24h
2010-20	Géographie urbaine (Suds / Brésil)	L3	Cours	30	22,5h
2010-20	Projet associatif	L2	TD	12	9h
2010-12	Journée de terrain sur le littoral (estuaire de la Canche, Le Touquet)	L1	Terrain	90	-
LICENCE PROFESSIONNELLE AMENAGEMENT TERRITORIAL ET URBANISME					
2010-20	Cartes et paysages urbains	L3 pro	TD	12	10h

#### Depuis septembre 2020

Période	Intitulé du cours	Niveau	Nature	Effectifs	Volume annuel heqTD
LICENCE GA, PARCOURS GEOGRAPHIE					
2020-22	Géographie de la population (Espace, populations, sociétés)	L1	TD	30	36h
2020-22	Géographie urbaine (Définir et délimiter les villes)	L1	TD	30	18h
2020-22	Géographie urbaine (Modes d'habiter des espaces urbains)	L3	TD	30	18h
			Cours	90	9h
LICENCE GA, PARCOURS AMENAGEMENT, ENVIRONNEMENT, URBANISME					
2020-22	Le patrimoine dans l'aménagement régional	L3	CM	50	9h

### 3.5.4 Enseignements en Master

#### Entre 2010 et 2020

MASTER GEOGRAPHIE					
2017-18	Patrimoine et mutations urbaines dans les Suds	M2	Cours-TD	8	10h
2018-19	Culture et territoires	M1	Cours-TD	25	6,25h
2010-15	Encadrements de mémoires	M1	Suivi individuel		3h
MASTER URBANISME AMENAGEMENT					
2010-20	Villes en transition en Afrique subsaharienne	M1	Cours-TD	30	36h
2010-20	Patrimoine et aménagement urbain	M1	Cours-TD	15	12h
2010-20	Stratégies et outils de la patrimonialisation	M2	Cours-TD	12	12h
2010-20	Workshop Schéma stratégique d'aménagement	M2	Atelier	12	9h
2010-20	Mobile workshop	M1	Voyage d'étude	45	9h
2010-20	Atelier Diagnostic patrimonial de territoire	M1	Atelier	15	12h
2010-20	Atelier collectif d'urbanisme (diagnostic / programmation urbaine)	M1	Atelier	90	10h
2010-20	Atelier de projet	M2	Atelier	5	15h
2010-20	Encadrements de mémoires	M1/M2	Suivi individuel		3h

#### Depuis septembre 2020

MASTER URBANISME AMENAGEMENT					
2020-22	Le patrimoine culturel et les villes (genèse, acteurs, outils)	M1	Cours-TD	15	12h
2020-22	Patrimoine et planification	M2	Cours-TD	50	5h
2020-22	Le patrimoine dans le PLU	M2	TD	30	4h
2020-22	Le patrimoine ressource stratégique de la ville durable	M2	Cours-TD	12	12h
			TD	12	6h
2020-22	Workshop transfrontalier	M2	Atelier	12	9h
2020-22	Mobile workshop I	M1	Voyage d'étude	45	9h
2020-21	Mobile workshop II	M2	Atelier	15	9h
2020-22	Atelier Diagnostic culturel transfrontalier	M1	Atelier	15	9h
			Cours-TD	15	7,5h
2020-22	Atelier de projet	M2	Atelier	5	15h
2020-22	Encadrements de mémoires	M1/M2	Suivi individuel		3h

#### Encadrements de workshops transfrontaliers de M2 (10 jours intensifs)

2010	- Mons 2015, capitale européenne de la Culture	Partenariat avec l'Institut supérieur d'urbanisme et de rénovation urbaine (ISURU)
------	--	--

2011	- Mons 2015, capitale européenne de la Culture	Partenariat avec l'ISURU
2012	- La friche Saint-Sauveur de Lille, un espace en reconversion	Partenariat avec l'ISURU
2013	- Culture et développement économique dans une optique transfrontalière (GECT Flandre Côte d'Opale)	Partenariat avec l'ISURU, l'Agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre Dunkerque (AGUR) et le GECT Flandre Côte d'Opale
2014	- Culture, développement et changement d'image à Charleroi (Belgique)	Partenariat avec l'ISURU
2015	- L'Escaut à Tournai : connexion, déconnexion	Partenariat avec l'Université Catholique de Louvain (UCL - École d'architecture, Tournai)
2016	- Propositions pour une stratégie de valorisation du territoire frontalier de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai d'Estaimpuis à Brunehaut/Maulde	Partenariat avec l'UCL (École d'architecture de Tournai et Master d'urbanisme de Louvain), l'ISURU et l'ENSAP de Lille.
2017	- Élaboration des scénarios prospectifs à partir de la Toile Industrielle de Dunkerque	Partenariat avec l'AGUR et le Learning centre Villes durables de Dunkerque.
	- Lecture du paysage industrialo-portuaire de Dunkerque et élaboration de pistes de valorisation	Partenariat avec le Musée portuaire de Dunkerque.
2018	- Les suites de la dynamique Lille 2004 et Mons 2015, capitales européennes de la culture. Comparaison Lille 3000 / Fondation Mons 2025 et implications spatiales	Partenariat avec la Faculté d'architecture et urbanisme de l'Université de Mons.
2019	- Élaboration de scénarios prospectifs de développement à travers l'élaboration d'un schéma directeur pour la friche DUFERCO (La Louvière)	Partenariat avec la Faculté d'architecture et urbanisme de l'Université de Mons (micro-projet Interreg BLUE).
2020	- Diagnostic des ressources et réalisation d'un atlas des friches des Bords de Deûle (Saint-André-lez-Lille, Marquette-lez-Lille, La Madeleine)	Partenariat avec la Faculté d'architecture et urbanisme de l'Université de Mons (micro-projet Interreg BLUE).
2021	- Élaboration de pistes stratégiques pour renforcer la coopération culturelle transfrontalière comme outil de cohésion et de développement territorial	Partenariat avec l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai

#### Encadrement du Mobile workshop II de M2 (1 semaine)

2021	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation d'une journée d'étude : « La gestion des friches fluviales : regards croisés des acteurs de l'aménagement et des chercheurs » (02/02/2021)</li> <li>- Élaboration d'une stratégie d'aménagement et de requalification des friches du bord de Deûle (Saint-André-lez-Lille et Marquette-lez-Lille)</li> </ul>	Partenariat avec la Faculté d'architecture et urbanisme de l'Université de Mons (micro-projet Interreg BLUE).
------	--	---

## Encadrements d'ateliers collectifs de diagnostic territorial / programmation urbaine de M1 (2 mois)

2011	- Le quartier latin de Lille
2012	- Les étudiants et les équipements culturels dans la métropole lilloise
	- Le quartier de Moulines (Lille), territoire artistique
2013	- D'Euralille à la Deûle : la transformation du boulevard Schumann en boulevard urbain
2014	- Les mobilités sur le site de l'Union (Roubaix, Tourcoing, Wattrelos)
2015	- Gare d'eau-Boschetti (Lille) : vision métropolitaine, regard lillois, regard lommois
2018	- La requalification de l'axe Sud-Nord de la Cité Scientifique de l'Université de Lille à Villeneuve d'Ascq
2019	- Propositions d'itinéraires pour la mise en place d'un parcours santé- Bien-être sur le campus Pont-de-Bois

## Encadrements d'ateliers de projet de M2 (6 mois)

2010-2011	- Atlas comparatif des aires métropolitaines de Lille et de Belo Horizonte #1 : Atlas comparatif de deux territoires métropolitains	Atelier TVES-ARCUS / Région Nord-Pas de Calais
2011-2012	- Atlas comparatif des aires métropolitaines de Lille et de Belo Horizonte #2 : La revitalisation des territoires miniers par leur valorisation environnementale, patrimoniale et culturelle	Atelier TVES-ARCUS / Mission Bassin Minier
	- L'eau comme patrimoine et support d'événements	Atelier Ville de Lille
2012-2013	- Atlas comparatif des aires métropolitaines de Lille et de Belo Horizonte #3 : L'accessibilité des grands équipements sportifs et culturels	Atelier TVES-ARCUS / Mission Bassin Minier
2013-2014	- Atlas du Nord-Pas de Calais et du Minas Gerais (Brésil)	Atelier TVES-ARCUS / Université fédérale d'Uberlandia (Brésil)
2014-2015	- Montières et Val d'Avre (Amiens) : approche prospective sur les potentialités touristiques et de loisirs de territoires amiénois « délaissés »	Atelier double Amiens Métropole
2015-2016	- Les espaces non-construits comme articulation entre quartiers existants et quartiers en projet à Lille et à Naplouse	Atelier Ville de Lille / CAUE du Nord
	- La mémoire et les héritages liés à l'histoire migratoire, la subsistance et les traces des identités passées dans des populations aujourd'hui mélangées. Analyse de deux territoires miniers comparés (les bassins miniers du Nord-Pas de Calais et de la région d'Ouro Preto, au Brésil)	Atelier Région Hauts de France / Mineurs du Monde
2016-2017	- Définition et limites d'un ensemble urbain patrimonial, Lille / Naplouse	Atelier Ville de Lille / CAUE du Nord

2017-2018	- Les cheminées d'usine à Roubaix et Tourcoing : connaissance scientifique et opérationnelle, appropriation et valorisation contemporaine	Atelier Association le Non Lieu / Villes de Roubaix et de Tourcoing
2018-2019	- Le réemploi et le recyclage des éléments patrimoniaux dans la fabrique de la ville (comparaison Lille / Naplouse)	Atelier Ville de Lille / CAUE du Nord
	- Les ressources de lutte contre l'illettrisme dans la région Hauts de France	Atelier SGAR 59

## Table des matières

Introduction .....	1
CV synthétique .....	2
1 Le parcours de chercheuse : aux confins de l'urbanisme et de la géographie sociale, à la croisée de terrains d'étude français, palestiniens et brésiliens .....	3
1.1 <i>De l'histoire à la géographie sociale</i> .....	3
1.1.1 Formation et premières années de recherche (2000-2005).....	3
1.1.2 La thèse (2005-2009) .....	5
1.2 <i>Les recherches conduites depuis 2010, leur articulation et leurs résultats</i> .....	7
1.2.1 En guise de préambule.....	7
1.2.2 Introduction à l'évolution du positionnement de recherche .....	8
1.2.3 Le patrimoine et de la culture comme levier de la régénération urbaine.....	11
1.2.4 Patrimonialisation, partage ou accaparement de l'espace et de ses richesses et résistances dans les Territoires palestiniens occupés.....	22
1.2.5 Culture, mouvements contestataires, droit à la ville .....	26
1.3 <i>La place de l'international : : collaborer, coopérer, mettre en lien</i> .....	28
1.3.1 Un désir précoce, entretenu, développé.....	28
1.3.2 Développement de partenariats de recherche et contribution à la coopération décentralisée au Brésil (Nord-Pas de Calais / Minas Gerais) et en Palestine (Lille / Naplouse) .....	30
1.3.3 Pour un urbanisme ouvert sur les mondes ! Naissance et premiers développements du collectif CORUM et autres réseaux.....	38
1.4 <i>L'engagement dans l'encadrement de la recherche et la vie du labo TVES</i> .....	39
1.4.1 Participation à la vie de la recherche : revues, évaluations d'articles, expertise, animation .....	39
1.4.2 Co-encadrements de thèses .....	41
2 Le parcours d'enseignante : entre géographie urbaine, géographie de la population et urbanisme .....	43
2.1 <i>Des enseignements dans les champs de la géographie et de l'aménagement-urbanisme</i> .....	43
2.1.1 Enseignements de géographie, en licence et en master .....	44
2.1.2 Enseignements en aménagement et urbanisme, dans le parcours Aménagement, urbanisme, environnement (AEU) de la licence et dans le master Urbanisme & Aménagement .....	48
2.2 <i>Un investissement constant dans les fonctions d'intérêt collectif</i> .....	57
3 CV détaillé .....	59
3.1 <i>Publications et productions scientifiques</i> .....	59
3.1.1 Articles de revues à comité de lecture .....	59
3.1.2 Contributions à des ouvrages collectifs.....	60
3.1.3 Coordination scientifique .....	61
3.2 <i>Diffusion des travaux (rayonnement et vulgarisation)</i> .....	62
3.2.1 Communications dans des colloques internationaux (avec actes) .....	62
3.2.2 Communications dans des colloques internationaux (sans actes).....	63
3.2.3 Invitations à communiquer dans des séminaires ou journées d'étude.....	64
3.2.4 Organisation / animation de colloques, séminaires, tables-rondes ou journées d'étude.....	65
3.2.5 Valorisation pédagogique et médiation scientifique .....	66
3.3 <i>Responsabilités scientifiques</i> .....	67
3.3.1 Coordination de projets de recherche / participation à des projets de recherche.....	67
3.3.2 Actions de coopération internationale.....	71

3.3.3	Implication dans l'activité des revues scientifiques .....	72
3.3.4	Autres activités et responsabilités .....	73
3.4	<i>Encadrement doctoral et scientifique</i> .....	74
3.4.1	Encadrement de thèses de doctorat.....	74
3.4.2	Encadrement de mémoires de recherche de M1 et de M2 (master Urbanisme, Aménagement) .	74
3.5	<i>Enseignements</i> .....	78
3.5.1	Récapitulatif de l'ensemble des heures enseignées .....	78
3.5.2	Récapitulatif des responsabilités pédagogiques.....	78
3.5.3	Enseignements en Licence.....	79
3.5.4	Enseignements en Master .....	80





